

ALWAYS ON

CES EFFETS QUE VOUS
N'ÉTEINDREZ PLUS JAMAIS !

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

Spécial DIY

FABRIQUEZ VOS
PÉDALES
*Facile, pédagogique,
économique*

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

10 LEÇONS
TOUS STYLES ET
TOUS NIVEAUX !

ROCK
LES MEILLEURS PLANS
DE PEARL JAM

TOTAL SONG
JOUEZ KILLING
IN THE NAME
DE RAGE AGAINST
THE MACHINE !



Clash Test

Joyo, NOUVEAU
(CHALLENGER DU E-BOW)

EFFECT CENTER

FENDER REFLECTING POOL
SABELYA NNK OD
MOOER E7
BOSS DD-200
JAM PEDALS RIPPLY FALL

NOS TESTS MATOS

EPIPHONE UPTOWN KAT ES//REVV G2, G3 ET G4//MARTIN 000C-JR-10E//BOSS
KATANA ARTIST MKII//JACKSON SLATXQ7Q MS//HEADRUSH LOOPERBOARD

INTERVIEWS

BERNARD MINET
ED O'BRIEN
TRIVIUM
PLANET OF ZEUS
JONATHAN WILSON
KARRAS



N°313 • AVRIL 2020

ERNIE BALL®

LES NOUVELLES SLINKY 2020 !





Édito

GUITAR PART 313 - AVRIL 2020

#RESTEZCHEZVOUS

On aurait préféré vous faire un gros poisson d'avril... Mais le film catastrophe nous a tous rattrapés. Avec la propagation fulgurante du Coronavirus, les mesures de restriction puis de confinement se sont enchaînées, bouleversant nos vies et toute l'organisation de la société. Avant les écoles, les bars et les restaurants, le monde du spectacle vivant a été l'un des premiers touchés avec les annulations des concerts, des tournées, des salons pour musiciens (Musikmesse à Francfort, Guitare au Beffroi à Montrouge, Musicora...), des festivals en France (Rock The Pistes, Printemps de Bourges, Chorus des Hauts de Seine...) et à l'étranger (Coachella, SXSW, Glastonbury...). Une vie culturelle réduite à néant pour combien de temps encore ? Mais c'était sans compter sur la créativité et la générosité des artistes qui, confinés chez eux comme tout le monde, continuent de nous divertir. Merci à Jean-Louis Aubert, -M-, Tryo, Dropkick Murphys, Christophe Godin et Ultra Vomit qui ont donné des concerts à huis-clos ou en confinement depuis chez eux.

Merci à Rodrigo Y Gabriela, Yarol et Chris Martin de Coldplay de nous offrir chaque soir des petits moments de musique et de divertissement qui nous font passer le temps. Fermeture des bureaux, télétravail, chômage partiel, la rédaction et l'équipe de GP n'a pas échappé à ce tsunami et ce numéro 313 est un petit miracle quand on pense à tout ce qu'il a dû surmonter : un bouclage chaotique avec des annulations de venues promo et des tournages vidéo de la pédagogie (on espère que vous ne nous en tiendrez pas trop rigueur), un envoi en urgence à l'imprimerie avant l'arrêt des machines... Sans compter le naufrage annoncé du distributeur Presstalis qui met en péril la distribution en kiosques du magazine et d'une grande partie de la presse française. Des kiosques bien difficiles à rejoindre en cette période de confinement. Nous sommes tous dans la même galère. Alors essayons de mettre à profit le temps dont nous disposons pour jouer, composer, travailler notre instrument et pourquoi pas se mettre à fabriquer nos pédales ! Ce sujet de couverture tombe à point nommé. Restons en contact sur notre site www.guitarpart.fr, les réseaux sociaux, et sur l'appli GP pour lire la version digitale (pensez à vous abonner pour garder le fil). Un premier lecteur a déjà réagi dans la rubrique « Around The World » avec son GP à la maison. Faites comme lui et n'oubliez pas, #RESTEZCHEZVOUS...avec GP !

Benoît Fillette



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp313restezchezvous**

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse
Cedex 1 France TÉL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
editionslarosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions de la Rosace
Siège social : 9 rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Georges Fonseca.

RÉDACTION :
RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
RESPONSABLE VIDÉO : Florent Passamonti.
RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Flavien Giraud.
RÉDACTEUR : Olivier Ducruix.

RÉDACTRICES GRAPHISTES
Gwladys Esnault – Atelier Mélé
Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :

Tiphaine Deraison, Roman Lugassy,
Benoît Navaret, Jessica Saval.

PHOTO :

Photo de couverture : © Flavien Giraud
Photos matériel : © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0318K84544
N° ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2020.

Imprimé par : Imprimatur,
43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges
Diffusion en Belgique : AMP

Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Origine papier principal de la revue : Allemagne. Certification

des papiers : PEFC. P(tot) : 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0 %.





Somma

GUITAR PART 313 - AVRIL 2020



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

RENCONTRES 14

Le sélecteur **14**
Bernard Minet **16**
The Courteeners **18**
Planet Of Zeus **20**
Jonathan Wilson **22**
Ed O'Brien **24**
Karras **28**
Trivium **30**

EN COUVERTURE: SPÉCIAL DIY 32

Et si vous fabriquez vos pédales vous-mêmes ? **32**

MUSIQUES 46

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 56

5 flangers à moins de 59 euros

*DIY : faites-le
vous-mêmes!*

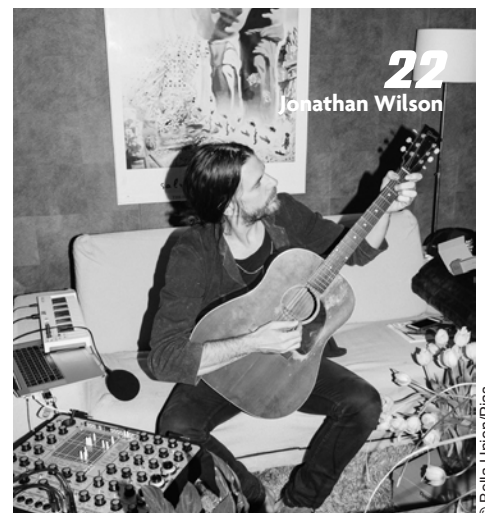


© Flavien Giraud



24
Ed O'Brien

© Capitol/Universal



22
Jonathan Wilson

© Bella Union/Flas

re

58



À L'ESSAI 58

Epiphone Uptown Kat // REVV G2, G3 et G4 // Martin 000C-Jr-10E // Boss Katana Artist mkII // Jackson SLATXQ7Q MS // Headrush Looperboard

EFFECT CENTER 72

GP vous fait de l'effet...

Fender Reflecting Pool // Sabelya NNK OD // Mooer E7 // Boss DD-200 // Jam Peadals Ripply Fall

CLASH TEST 76

E-Bow vs Joyo Infinite Sustainer

DOSSIER 78

Les pédales « always on »

Pédago

Total Song + étude de style

Killing In The Name de Rage Against The Machine 86

Learn & Play

Le portrait du mois 92

Un plan, un effet 94

La Méthode GP 95

Absolute Beginner 96

Les riffs de l'actu 98

Unplugged 100

Blues 102

Rock 104

Metal 110

Funk 112



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PEDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



Retrouvez ces tests
en vidéo sur
www.guitarpart.fr :
Epiphone Uptown Kat
Fender Reflecting Pool

adagio

assurance



Vous le protégez...
**et si vous
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com





TENACIOUS D

Zénith de Paris, 26 février 2020

O n n'avait jamais vu le Zénith de Paris aussi rempli, sans doute parce qu'un concert de Tenacious D sur le sol français est un événement rare, le premier et dernier remontant à 2013, dans la capitale déjà, au Trianon. Autant dire que le public était chaud bouillant pour accueillir le fantasque Jack Black et son compère de toujours, Kyle Gass. Divisée en deux parties, la soirée a d'abord permis au groupe américain de présenter son dernier album dans sa totalité (« Post-Apocalyptico ») avec pour trame un film d'animation complètement loufoque projeté sur un écran très fin derrière lequel les intéressés s'étaient réfugiés. Une fois cette mise en jambes terminée, les choses sérieuses ont enfin pu commencer. « *Et maintenant, place au best-of* », lâche l'ami Jack en s'avançant enfin sur le devant de la scène. S'ensuit une kyrielle de blagues, de grimaces et autres mini-sketches, chers au duo, accompagné par des musiciens irréprochables (oui, Tenacious D est bien un vrai groupe), et une belle collection de morceaux aux allures d'hymnes (*Roadie, Beelzeboss, Tribute...*) qui vont faire basculer les spectateurs dans une quasi-hystérie collective. Ça chante, ça danse, ça rit aux éclats : comme quoi, sans déguisements et avec un talent certain, le rock peut s'acoquiner sans problème avec l'humour. ■

Magazine



Peter Green VS Ginger Baker

Les concerts hommages se succèdent et se ressemblent. Le 17 février dernier, Eric Clapton et ses amis se réunissaient à l'Eventim Hammersmith Apollo à Londres pour saluer la mémoire du batteur de Cream, Ginger Baker (décédé le 6 octobre) : Roger Waters, Ronnie Wood, Nile Rodgers, Kenney Jones et Kofi Baker, le fils du batteur. Une réunion d'anciens combattants (visible sur YouTube) qui s'est achevée sur *Crossroads*. Une semaine plus tard, le 25 février, c'est Mick Fleetwood qui invitait ses amis au London Palladium à rendre hommage au guitariste de Fleetwood Mac, Peter Green (73 ans), grand absent de la soirée.

Ont défilé Steven Tyler, Billy Gibbons, John Mayall, Kirk Hammett, Pete Townshend, Noel Gallagher, Bill Wyman (l'ex-bassiste des Stones qui se fait rare), Jeremy Spencer (premier guitariste de Fleetwood Mac avec Peter Green), Christine McVie et Neil Finn de Fleetwood Mac et David Gilmour qui est passé au pedalsteel sur *Albatros*. En guise de final, *Shake Your Money Maker* d'Elmore James, reprise par Fleetwood Mac sur son premier album en 1968. 2 300 spectateurs ont pu assister à ce concert filmé qui fera l'objet d'une sortie en salles. Glyn Johns (le mec qui a enregistré le Who's Who du rock !) produira la version audio qui sortira en CD et vinyle. ●



C'EST DIT! KERRY KING

« Si Dean vient juste de me signer, dites-vous bien que ce n'est pas pour des prunes »

Déclaration du guitariste de Slayer qui évoque ses projets futurs suite à la retraite du groupe qui l'a rendu célèbre et dont la tournée d'adieu s'est achevée l'année dernière. ●

AVENGED SEVENFOLD offre du merch

Se sentant concernés par la quarantaine se mettant en place un peu partout aux États-Unis, le groupe Avenged Sevenfold a lancé une opération de sensibilisation pour inciter les fans à rester chez eux. Les participants doivent régulièrement poster sur Instagram des selfies avec la phrase du jour écrite sur un papier (et autres diverses modalités). Du merchandising spécial a été créé pour l'occasion, histoire de marquer l'évènement. « Nous avons une chance d'aplanir la courbe et de sauver des vies. Nous sommes tous concernés », indiquait le groupe sur Twitter. ●





KISS KISS BANQUE BANQUE

Selon le manager de Kiss, il serait question de réunir les membres originels du groupe pour son grand concert d'adieu qui aura lieu à New York le 17 juillet 2021. Rien n'est encore gagné, puisque des discussions doivent se tenir avec Ace

Frehley (guitare) et Peter Criss (batterie). Le manager a ajouté qu'il aimerait même voir tous ceux qui ont été impliqués dans la carrière du groupe à différentes époques, comme le guitariste Vinnie Vincent. Il y a deux ans, Frehley a déclaré pouvoir éventuellement reprendre la route pour un dernier adieu s'il récupère son personnage et son costume, poste actuellement occupé par Tommy Thayer qu'il ne trouve pas toujours convaincant. « *Il m'imite, il joue bien, mais personne ne peut copier la manière dont je joue de la guitare* ». ●



Annulations et reports en série

Actualité et confinement étant les maîtres mots de ces dernières semaines, tous les événements culturels locaux (concerts, expositions...) programmés en mars et avril, ont été annulés les uns après les autres, ou reportés. On peut citer Rock The Pistes, le Festival Chorus à la Seine Musicale, Queen et Adam Lambert... Ou Coachella aux USA, qui devrait se tenir finalement en octobre. Mais l'inquiétude des organisateurs de concerts et de festivals, ainsi que des managers et des tourneurs, grandit, et on apprend chaque jour des annulations d'événements programmés plus tard, aux beaux jours. Ainsi, le concert de Nick Cave prévu le 14 juin prochain à l'AccorHotels Arena de Paris a été annulé, de même que le mythique Festival de Glastonbury, prévu fin juin en Angleterre : véritable institution, il devait fêter ses 50 ans cette année, et s'apprêtait à accueillir plus de 200 000 personnes. Et les festivals français devraient également être impactés. Qu'en sera-t-il chez nous du Hellfest, des Eurockéennes, de Solidays ou du Lollapalooza (Pearl Jam, tête d'affiche du second jour a déjà annulé sa tournée américaine)? ●

GHOST, POINT DE CARDINAL

Le changement dans la continuité, ou presque, chez Ghost. Après s'être présenté sur scène durant toute la dernière tournée grimpé en Cardinal Copia, Tobias Forge semble enfin revenir à son personnage de Papa Emeritus. En effet, lors de la date de Mexico, le 3 mars dernier, une savante mise en scène a vu le Cardinal se transformer en Papa Emeritus IV. Ce serait donc le grand retour du personnage emblématique de cette énorme machine qu'est devenu Ghost. Forge a programmé de longues sessions de studio cette année pour sortir un nouvel album en 2021. Amen. ●



Ozzy remet Steve en place

Lors d'une récente interview donnée au magazine Guitar World, Ozzy a raconté une anecdote amusante. Steve Vai lui a un jour dit que le premier album de Black Sabbath était « totalement désaccordé ». Ce à quoi, le Madman lui aurait répondu : « *Tu sais quoi, Steve, cet album se vend toujours. Alors qu'est-ce qu'on en a à foutre. Le rock n'est pas censé sonner de manière parfaite. Si tu veux entendre de la perfection, va mater un putain d'orchestre symphonique.* » Don't mess with Ozzy! ●



Down And Up



Kid Rock

Alors que les autorités appelaient tout le monde à la mi-mars à entrer en confinement, Kid Rock a refusé de fermer son restaurant-steakhouse de Nashville. Un mauvais exemple qui ne lui a pas fait que de la bonne publicité...



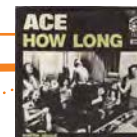
Amazon

Pour raison de Coronavirus, le géant de la vente par correspondance a décidé de suspendre le stockage de disques vinyles et de CD. L'excuse officielle est la concentration sur le matériel médical et les produits alimentaires. Philanthropie ou pur calcul commercial ?



Led Zeppelin

Le groupe remporte son procès pour plagiat après un dernier passage en appel à la demande des avocats des ayants droit de Randy California, du groupe Spirit, à l'origine du morceau *Taurus*, qui aurait plus qu'inspiré l'intro de *Stairway to Heaven*. Affaire classée, on passe à autre chose ?



Ace

45 ans après la sortie de son single *How Long*, le combo britannique atteint enfin la première place du Billboard, dans la catégorie « numérique » des chansons rock, grâce à son utilisation pour un spot de pub pour Amazon Prime. La pub, cette faiseuse de tubes...

RETOUR AU LAGON BLUES

Les croisières musicales ne concernent pas que le metal ou les groupes de hard FM, mais aussi le blues. Et à ce petit jeu, Joe Bonamassa est loin d'être un débutant : c'est déjà à la septième édition de son « Keeping The Blues Alive At Sea » entre Miami et Ochos Rios en Jamaïque. Et une version méditerranéenne devrait se tenir du 14 au 19 août prochain entre Barcelone et Gênes. On y retrouvera Johnny Lang, Kris Barras, James Hunter Six, Walter Trout, Ian Anderson, Ana Popovic... et bien entendu Joe Bonamassa. Si les places à presque 12 000 \$ sont déjà parties, il reste encore des réservations entre 1650 et 6000 \$ à saisir. 🗳



Internet vs Coronavirus

Confinement oblige, de nombreux artistes ont réagi pour offrir à leurs fans un maximum de musique live et d'événements exceptionnels, diffusés sur Facebooklive, Instagram, YouTube, les sites des artistes ou de certaines salles. En France, Yarol Poupaud mais aussi Kerenn Ann donnent rendez-vous à leurs fans tous les soirs, et Ultra Vomit s'est déjà fendu d'un concert à huis clos, à l'Omega Live de Toulon. Jean-Louis Aubert et -M- qui ont vu leurs tournées des Zéniths annulés ont donné des concerts confinés en direct, à revoir en replay. Pour la St Patrick, les Dropkick Murphys sont produits live en streaming, et Bono a chanté un nouveau titre de U2 le même jour sur Livestream. Chris Martin a chanté en solo du Bowie et du Coldplay. Neil Young, lui, va diffuser des sessions acoustiques filmées au coin du feu chez lui. Par ailleurs Les marques Korg et Moog ont offert un accès gratuit à leurs applis de synthés pendant la durée du confinement, pour permettre aux musiciens de tromper l'ennui et de rester créatifs... 🗳

PETER JACKSON: Let it Be(atles)

Le réalisateur du *Seigneur des Anneaux* continue de travailler sur son film consacré à la fin de la carrière du plus grand groupe du monde, les Beatles. Il n'est pas question de biopic ni de documentaire véritablement inédit, mais plutôt d'une remise à jour du « Let It Be » de Michael Lindsay-Hogg, qui avait disparu des radars. Jackson a remis la main sur ce documentaire culte qui n'était plus visible depuis 40 ans, et a réalisé un nouveau montage en y ajoutant des images d'archives inédites. « Beatles: Get Back » est attendu pour le 4 septembre 2020 aux États-Unis. L'occasion de (re)découvrir la fin d'un groupe mythique au bord de l'implosion. 🗳

LES FOO FIGHTERS ATTAQUENT EN FORCE

Dave Grohl a confirmé que le dixième album des Foo Fighters était terminé. « Certaines chansons ont été composées en 45 minutes et il y a les autres, dont une sur laquelle je travaillais depuis 25 ans », a précisé le frontman des Foo. « La première fois que je l'ai maquettée, c'était dans mon sous-sol, à Seattle. » 25 ans, c'est aussi le nombre d'années d'existence du groupe, programmé au Festival de Nîmes (dans les arènes), le 16 juin prochain, avec L7 en première partie. Grohl prépare également un nouveau documentaire avec pour toile de fond les raisons qui poussent un groupe à partir en tournée dans un van. « Pourquoi tout quitter, son travail, sa famille, pour suivre ce rêve sans la moindre garantie de succès ? On crève de faim, on est malade, on finit en taule ou on se bagarre et on finit toujours par arriver au concert suivant. Tout le monde a la même histoire, c'est la clé du succès. »

NECRO C'est TROP

Le songwriter **Graeme Allright** (93 ans) est décédé le 16 février. Originaire de Nouvelle-Zélande, il avait adapté en français les chansons de Pete Seeger, Woody Guthrie et Léonard Cohen (*Suzanne*).

Peter Tork (77 ans), le bassiste des Monkees est mort le 21 février d'un cancer contre lequel il luttait depuis dix ans. Toujours en activité, le groupe pop télégénique des 60's avait déjà perdu son chanteur Davy Jones en 2012.

David Roback (61 ans), guitariste-pianiste et pilier de Mazzy Star, est décédé le 24 février. Le groupe alternatif, formé au tournant des années 90 avec la chanteuse Hope Sandoval, s'était reformé en 2018.

Alfred McCoy Tyner (81 ans), le pianiste du mythique John Coltrane Quartet, nous a quitté le 8 mars. Après cinq ans au côté du saxophoniste, il a enregistré dès 1965 sous son nom chez Blue Note et Milestone.

Le 9 mars, on apprenait la disparition de **Keith Olsen** (73 ans), producteur d'une centaine d'albums de Santana, Fleetwood Mac, Ozzy Osbourne...

Connu pour son tube *The Gambler* et ses duos avec Dolly Partone, le chanteur country texan **Kenny Rogers** (81 ans) est décédé le 21 mars.



Après « Now What?! » et « Infnite », **Deep Purple** annonce sa troisième collaboration avec Bob Ezrin (Alice Cooper, Pink Floyd): « Woosh! » sortira le 12 juin, juste avant le coup d'envoi de sa tournée française au Hellfest (20/06). Un DVD accompagnera l'édition limitée de l'album avec un documentaire d'une heure « Roger Glover And Bob Ezrin in Conversation » et le live de leur dernier passage au Hellfest (2017).

Pendant que de nombreux fans ne savent plus quoi faire pour s'occuper chez eux en attendant des jours meilleurs, **David Crosby** s'amuse à noter et commenter sur Instagram la manière dont ses fans roulent des joints. « J'étais fait pour ça », a-t-il déclaré.

Les chiffres sont tombés : l'année dernière, les maisons de disques anglaises ont récolté **1,1 milliard de £** (ventes physiques, streaming, droits d'auteur...). Une augmentation de 7,3 points par rapport à l'année précédente et le plus haut score depuis 2006. Reste à savoir à qui profitent ces rentrées d'argent. Aux artistes ? Pas sûr...

Les ayants droit de **Grateful Dead** s'étant mis d'accord, un coffret de 15 CD va bientôt sortir. Baptisé « June 76 », il retrace le retour sur les planches du groupe après deux ans de silence scénique suite à l'interruption brutale de sa tournée en 1974. On y retrouvera des concerts complets comme ceux du Boston Music Hall et du Beacon Theatre.

L'AMERICAN ACOUSTASONIC[®] STRATOCASTER[®]

LA DERNIÈRE-NÉE DE LA FAMILLE ACOUSTASONIC OFFRE UN ENSEMBLE UNIQUE, INSPIRÉ DES SONS, DU TOUCHER, ET DE L'ASPECT DE LA STRATOCASTER[®] AU CONTOUR UNIQUE.



Fender[®]

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE

LA SÉRIE AMERICAN ACOUSTASONIC: ACOUSTIQUE. ÉLECTRIQUE. LA POLYVALENCE INCARNÉE.

©2020 Fender Musical Instruments Corporation. FENDER, FENDER en manuscrit, STRAT, STRATOCASTER et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de FMIC. Acoustasonic est une marque de FMIC. Tous droits réservés.

GAGNÉ! Le CD de The Rides « Can't Get Enough » (Mascot / Prologue)

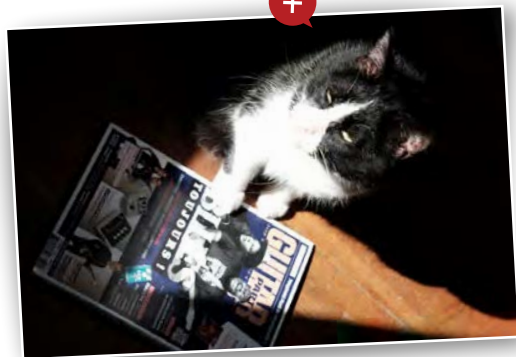
France
Salut GP, est-ce que je suis le premier ? Bah voilà, coincé en confinement à **Paris** pour cause de Covid-19 (on dirait un nom de pédale d'effet, ah ah). Je vais peut-être enfin pouvoir bosser la gratte tranquillement... à moins que mon chat n'en décide autrement !
Take care et keep on rockin',
Marcelin Flageot

AROUND THE WORLD



Birmanie

Bonjour, fidèle lecteur avec son GP a **Rangoon**, Birmanie (ou Myanmar) à la pagode Shedagon en décembre 2019, amicalement,
Eric Penot



Gp

Maldives

Salut à tous ! Petite photo souvenir de nos 10 ans de mariages célébrés aux **Maldives** ! Plages magnifiques, je profite pleinement de mon abonnement Guitar Part ! Biz à toute l'équipe !

Fabien Brisse



Negative Grid

Dans votre n° 309 de décembre 2019, page 46, vous présentez l'ampli Spark, une nouveauté signée Positive Grid, disposant de fonctionnalités alléchantes et novatrices. Sur votre site internet on retrouve un article plus développé signé Olivier Ducruix, daté du 22 novembre 2019, indiquant « Disponible à partir de 209 \$ dès janvier 2020 via le site de la marque ». Fort de cette info, je me suis rendu sur le site en question et le 7 janvier, j'ai effectué une pré-commande, le site indiquant à cette date que les pré-commandes seraient honorées en janvier. Le règlement de cette commande a été encaissé par Positive Grid dès le 9 janvier. Le 13 janvier, Positive Grid m'informe par mail que la livraison n'interviendra pas avant fin février, voire début mars. Ce matin, 5 février, je reçois un mail de Positive Grid me précisant que ma commande ne pourra être expédiée avant fin mars. Je leur ai en retour signifié mon mécontentement et demandé un geste commercial en dédommagement. En réponse ils me disent en substance que si je n'ai pas la patience d'attendre, je n'ai qu'à annuler ma commande et que je serai remboursé. Je tenais donc à informer votre journal des pratiques peu scrupuleuses de cette société qui ne tient pas ses délais et qui semble attendre d'avoir encaissé un maximum de commandes pour débiter la fabrication des produits mis en vente. À lire les forums sur la question, il semblerait que même des pré-commandes effectuées en décembre n'aient pas encore été honorées. Je vous laisse le soin d'en avertir également vos lecteurs. Cordialement.
Denis Pares

Bonjour Denis, nous avons effectivement eu vent de ces retards de livraison de la part de la marque et votre frustration est tout à fait compréhensible. Il semblerait que le nombre de pré-commandes ait largement dépassé leurs prévisions (et leurs capacités de production ?). Il est toujours intéressant pour nous, au magazine, d'avoir vos retours d'expérience ; pour rappel, nos essais se font souvent indépendamment de la temporalité de la mise sur le marché des produits, avec des modèles de tests prêtés par les importateurs ou les marques elles-mêmes. N'hésitez pas à nous faire part de ce genre de mésaventures et à nous tenir au courant. Keep on rockin', La Rédaction



Trash guitar

Bonjour à l'équipe de Guitar Part ! Voici deux photos d'une guitare que j'ai fabriquée à partir d'une palette de chantier. De l'avis de plusieurs guitaristes bien plus expérimentés que moi, elle sonne vraiment bien ! Le coût de revient total est de moins de douze euros (seuls achats : les frettes, les cordes, et un micro chinois). Tout le reste est de récupération, y compris les mécanismes d'accordage. Je pense publier les étapes de fabrication sur le site de DIY « instructables » (<https://www.instructables.com>). Ma prochaine guitare perso sera elle aussi assez trash de style, mais un peu plus élaborée techniquement... Mais celle-ci est un bon début encourageant !

Marc A. Dubois

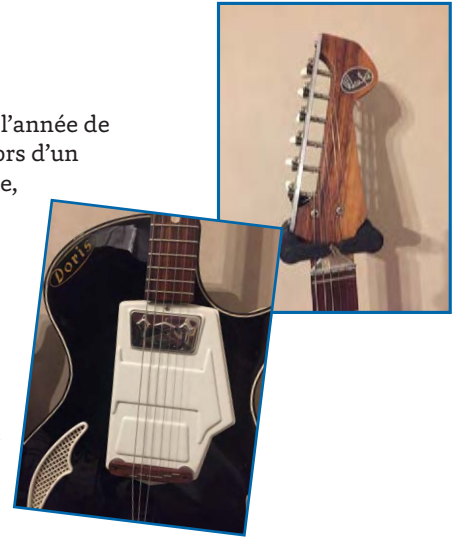


Le Bon débarras !

Bonjour, fidèle lecteur de votre magazine, je souhaiterais connaître l'année de sortie de cette guitare. On me l'a donnée dans un sac de recyclage lors d'un débarras de maison. Je l'ai fait remettre en état par Jérôme Dusenne, luthier dans le Nord. Le son est un peu vintage, mais très agréable pour le blues ! Merci de votre retour. *Keep rocking in a free world !*

Freddy Coutreel

Bonjour Freddy, quelle chance vous avez ! On se dit que ça n'arrive qu'aux autres... Étant donné qu'elle est équipée d'un micro Davoli, on peut supposer que cette Wandré Doris date de 1963-1965. Pour plus de renseignements, nous vous conseillons de prendre contact avec Daniel Zeiller du magasin Guitare Collection à Paris, un spécialiste des Wandré. Tenez-nous au courant !



WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique.

Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débiter...



Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES METHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« **Hollow** »
(Seeing Red Records/Araki Records/
Brigante Records/Atypeek Music)

APRÈS UN EP PLUS QUE PROMETTEUR, UNTITLED WITH DRUMS ENFONCE LE CLOU AVEC « HOLLOW », UN PREMIER ALBUM IMPRESSIONNANT QUI POURRAIT BIEN SQUATTER LE HAUT DES RÉFÉRENDUMS DE L'ANNÉE 2020.



L'histoire de Untitled With Drums a commencé avec quelques morceaux mis sur Bandcamp par le chanteur/bassiste de la formation clermontoise. « En 2014, l'idée de départ n'était pas forcément de faire un "vrai groupe". Certains d'entre nous jouaient dans d'autres formations. Quand tout s'est arrêté, vers 2016, nous avons enregistré une démo pour Untitled With Drums. Le résultat nous a tellement plu que nous avons décidé un an plus tard de le diffuser et de le sortir en physique. » Avec un premier EP en poche, le quintette continue de peaufiner son style, travaille sans relâche sur le son qu'il souhaite obtenir pour finalement aboutir à « Hollow », un album forcément plus abouti que sa précédente production, qui « n'aurait sûrement pas donné le même résultat s'il avait été conçu dans la hâte. » Pour mener à bien cette entreprise, UWD a fait appel aux oreilles avisées de Serge Morattel (Lofofora, Hey Satan, Knut, Headcharger...). « Même si nous nous

sommes bien préparés avant d'arriver dans son studio (le Rec Studio, basé à Genève, ndlr), il a su mettre le doigt sur tout ce qui pouvait être amélioré dans les morceaux. Serge nous a poussés à assumer nos choix et ainsi casser cette demi-mesure que nous avions lors de l'enregistrement de l'EP. C'est probablement ce qui donne ce relief à "Hollow". » Entre la force instinctive d'une certaine noise estampillée années 90, une période musicale « qui dégage une énergie brute », et les grands espaces sonores du post-rock, UWD a su tracer son propre chemin, avec pour balises des noms plus ou moins connus, des Deftones à Slint, en passant par Failure, un groupe qui fait l'unanimité chez les Clermontois, « en plus d'être encore une source d'inspiration en 2020. » Ce mélange jubilatoire, à la fois féroce et tendu et judicieusement envoûtant, a su convaincre une poignée de labels français

et étranger de les soutenir dans leur aventure. « Travailler avec tous ces labels, c'est un peu une obligation, parce qu'il est difficile aujourd'hui pour des groupes comme le nôtre de trouver une unique structure capable d'assumer seule la sortie d'un disque à l'échelle mondiale, de son financement à sa promotion. Cela permet de multiplier les relais, de rencontrer de nouvelles personnes, comme celles de Seeing Red Records, notre label américain spécialisé d'habitude dans les musiques extrêmes. Mais nous avons beaucoup ramé. C'est dommage que cela nécessite autant d'énergie, mais c'est aussi super agréable de voir que sa musique peut plaire en dehors de son champ d'action habituel. »

ORIGINE
Clermont-Ferrand

MATOS

Washburn WI65, Fender Telecaster Mex (custom homemade), Laney VH100, Marshall JCM 800 100W (1984), Ernie Ball VP Jr., Harley Benton Ultimate Drive, Maxon OD 808, Fulltone OCD, Visual Sound Jekyll & Hyde, Ibanez DE7, TC Electronic Nova Repeater et Hall Of Fame, DigiTech Hardwire TR7 et RV7, EHX Epitome

OU LES ÉCOUTER

<https://untitledwithdrums.bandcamp.com>

Album:
« Steven Island »
(Guerilla Asso)



MALADROIT

10 ANS DE BOURDES ?

À classer entre *Nerf Herder* et *Dead Landlord*

« STEVEN ISLAND », LE DERNIER EP DE MALADROIT SORTI EN VINYLE 12", EST UN CLIN D'ŒIL À L'UNIVERS DE SPIELBERG. UNE NOUVELLE PRODUCTION POUR CES PARISIENS DONT L'ÉNERGIE PUNK S'ASSOCIE À UNE BONNE DOSE DE SECOND DEGRÉ ET DE CULTURE NERD.

À l'écoute de « Steven Island », on se dit que le quatuor n'a pas pris une ride, mais s'est raffermi et, avec ses dix ans d'âge, se savoure sans modération. « Pour chaque morceau, on s'est lancé le défi d'utiliser la suite d'accords de chaque thème de film. Ainsi, *Raptor Lover* est basé sur *Jurassic Park* et comprend les notes de la bande originale, *Exploration Team* celle des *Aventuriers de l'Arche Perdue*, *Communication Fuck Up* de *Rencontre du Troisième Type*, *Darwin's Got Our Back* des *Dents de la Mer*... » Un vibrant hommage à John Williams, compositeur attitré du réalisateur. Démarré comme un side-project de punk-rockers loin d'être débutants, les quatre compagnons de jeu fêtent cette année leurs 10 ans et plus de 300 concerts en France et à l'étranger. La recette est plutôt simple : de l'énergie pop punk, des riffs ultra efficaces, des refrains entêtants et des « solos à un doigt ». La liste de leurs réalisations s'allonge avec ce troisième EP qui s'ajoute à deux albums et trois splits. Le tout en utilisant parfois la langue de Molière et ce n'est pas pour nous déplaire. Exportés au Fest à Gainesville, le Pouzza à Montréal, Monster Zero en Europe, les intéressés ont aussi enchaîné de belles premières parties qui ne font pas rougir : *Against Me !*, *Menzingers* ou *Off With Their Heads*. Maladroit ? Vraisemblablement pas tant que cela... +

OÙ LES ÉCOUTER

<https://guerillaasso.bandcamp.com/album/steven-island>



MATOS

Gibson Les Paul Standard,
Fender Telecaster, Marshall
JCM900 (x2)

ORIGINE

Paris

Shiver

la Musique à jouer...



Vos coups de cœur
et vos coups de blues
s'expriment
tellement mieux
en musique.

GUITARE GFS
ASCE 201
noire

- Corps et manche fins
- Table en épicéa massif
- Son clair et brillant
- Préampli avec égaliseur 3 bandes et accordeur
- Sortie Jack 6.35mm et Direct Injection

Retrouvez des centaines
d'instruments et d'accessoires SHIVER
dans les magasins **Cultura**
et sur www.cultura.com

BERNARD MINET METAL BAND

Un Musclé chez les métalleux

ANCIEN BATTEUR DES MUSCLÉS, L'INÉBRANLABLE FORMATION QUI SÉVISSAIT AU CLUB DOROTHÉE DANS LES ANNÉES 80, BERNARD MINET S'EST LANCÉ DANS UN PROJET UN PEU FOU ET TOTALEMENT DÉCALÉ: REPRENDRE LES GÉNÉRIQUES DES DESSINS ANIMÉS DE CETTE PÉRIODE EN VERSION HARD-ROCK. AU TOTAL, 18 TITRES (DONT BIOMAN, CAPITAINE FLAM, OLIVE ET TOM...), POUR LES MÉTALLEUX NOSTALGIQUES DE LEUR ENFANCE ET AUTRES ADEPTES DU SECOND DEGRÉ.

Lors de cette journée spécialement dédiée à la promotion de son nouveau projet, Bernard Minet tient une sacrée forme. Un enthousiasme qui fait plaisir à voir, mais qui lui fait oublier quelque peu le thème choisi pour cette interview: parler de ses albums metal préférés. À la place, notre homme choisit de revenir sur ses débuts, riches en découvertes. « J'avais 15 ans quand j'ai intégré en tant que batteur Magpye, mon premier groupe pro originaire d'Angers, avec qui j'ai fait le Golf Drouot en vedette. Nous reprenions des morceaux de Free (All Right Now), de Soft Machine. À cette époque, j'ai découvert Chicago, Blood, Sweat And Tears, mais surtout The Jimi Hendrix Experience. Une vraie claque! Du côté des Français, c'est surtout Trust qui m'a marqué. Nono Krief est un grand guitar-hero. Ah oui, il y avait aussi Variation. Tu ne connais pas? C'est un groupe de hard rock des années 70. Pour moi, c'était le meilleur dans le genre. » Votre serveur a beau lui demander si des disques plus que d'autres ont pu le marquer, rien n'y fait. Qui ne tente rien... « Ce qui m'importe le plus, ce sont les tubes des groupes. Si un artiste passe à la radio, même si c'est de la variété, pour moi, il a réussi

son coup. Chapeau! » Bernard Minet est un passionné de musique au sens vraiment large du terme, cela se sent, et les noms fusent au fur et à mesure de la discussion: Yes, Téléphone, Guns N' Roses, Metallica... Justement, les Four Horsemen ont été l'inspiration première pour le projet, même si cela peut prêter à sourire lorsqu'on écoute le résultat. « J'admire Metallica et plus particulièrement James Hetfield, le son de guitare qu'il a depuis des années aussi. Disons que c'est un peu ça le point de départ. Avec cet album, j'ai voulu respecter le public métalleux, mais également celui du Club Dorothée. C'est d'ailleurs pour ça que je n'ai pas changé ma voix. Je ne me voyais pas faire du growl, cela aurait été too much! » Si au final on est bien loin de la production de Bob Rock sur l'album noir de Metallica, l'ancien des Musclés a tenté de mettre toutes les chances de son côté pour approcher le son du groupe de San Francisco. D'abord en travaillant en studio pendant presque un semestre avec Brice Gauthier sur les réarrangements des anciens génériques. « Il s'est occupé des guitares, des programmations, de l'orchestration... Bref, de la direction musicale de l'album. C'est un super musicien qui aura une belle carrière, j'en suis sûr. » Carrière que le Brice en question a déjà bien entamée, celui-ci tenant le rôle de guitariste au sein de... Rise Of The Northstar! Ensuite, Bernard Minet a débauché pour la partie live du projet Heart Attack, un groupe de Cannes fortement influencé par Metallica, prêt à relever le défi. Après quelques répétitions sans l'ex-batteur du Club Dorothée, histoire de bien maîtriser le répertoire, puis

une rencontre du côté de Marseille avec l'instigateur du projet, le Bernard Minet Metal Band était fin prêt pour partir sur les routes. « J'avais compris Art Attack. Si j'avais su avant que cela voulait dire crise cardiaque, je ne sais pas si j'aurais dit oui... À mon âge, imagine un peu, c'est une connerie (rires)! Quand même, mourir sur scène, ce serait bête, non? » Sacré Bernard! ◉

« Bernard Minet Metal Band »
(Mediawan/Universal)



NOUVEAUX

Amplis THR®-II Yamaha®

TECHNOLOGIE VCM • 15 MODÈLES D'AMPLIS GUITARE + 8 EFFETS
EXTENDED STEREO TECHNOLOGY • CONNECTIVITÉ BLUETOOTH®
ÉDITION DEPUIS VOS APPAREILS iOS/ANDROID • INTERFACE AUDIO-
NUMÉRIQUE • CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS

RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ* • BATTERIE RECHARGEABLE*
SORTIE STÉRÉO**

THR



Virtual
Circuitry
Modeling



Integrated Music Production Software



* Fonctionnement sur
batterie rechargeable

* Emetteur optionnel
Line 6 RELAY G10T



* Uniquement sur le THR10II Wireless et THR30II Wireless

** Uniquement sur le THR30II Wireless

THR-10II

THR-10II Wireless

THR-30II Wireless



#YAMAHAGUITAR



YAMAHA

THE COURTEENERS

Toujours plus rock

À L'INSTAR DE KASABIAN OU KAISER CHIEFS, THE COURTEENERS FAIT PARTIE DE CES GROUPES POP-ROCK QUI, PROPULSÉS CHAQUE SEMAINE EN HAUT DES CHARTS BRITANNIQUES, ONT RÉUSSI À S'INSTALLER DANS LE TEMPS. LE GROUPE DE MANCHESTER MENÉ PAR LE GUITARISTE-CHANTEUR LIAM FRAY PUBLIE AUJOURD'HUI SON SIXIÈME ALBUM « MORE. AGAIN. FOREVER », QUI LORGNE SUR LA POP 80'S.

Ces dernières années, on voit des groupes atteindre des sommets en un temps record... The Courteeners est-il l'un des derniers groupes à avoir réussi à se construire une carrière « à l'ancienne » ?

Liam Fray : Je crois qu'on a fermé la marche, en effet. À l'heure du streaming, les gens veulent de la nouveauté en permanence. Aujourd'hui il suffit à un artiste de sortir un ou deux bons singles pour être propulsé au sommet... et redescendre aussi vite. Prends l'exemple de Lewis Capaldi : il n'a sorti qu'un album et il est déjà adulé ! Alors je ne lui souhaite pas d'échouer en quoi que ce soit, bien sûr, mais quelle pression il doit ressentir à l'idée qu'un jour il ne sera peut-être plus au top... Gravier les échelons les uns après les autres, cela permet de plus en profiter.

C'est pour ça que vous avez mis quatre ans à sortir votre nouvel album ?

On n'a pas chômé pendant quatre ans ! On a beaucoup tourné et on a ressorti notre premier album en version acoustique. Cela devait nous prendre deux semaines et cela a pris six mois... Et quand est venu le temps d'écrire de nouvelles chansons : la page blanche. C'était la première fois que ça m'arrivait, et ça faisait deux ans que je n'avais rien écrit, alors je me suis mis à paniquer. Ça faisait déjà tellement de temps que l'album était en gestation que je ne pouvais pas me permettre d'attendre que les chansons m'arrivent comme par magie...

Quel a été le déclic ?

Je me suis confié à un ami et il m'a conseillé d'aller à Liverpool travailler

avec Rich Turvey, le producteur de The Corals et Blossoms. Je n'avais jamais écrit avec quelqu'un d'autre auparavant alors je ne savais pas comment ça allait se passer... et j'ai terminé quatre chansons en une semaine ! C'était si simple que je me suis demandé pourquoi je ne l'avais pas fait plus tôt !

Toutes les chansons que tu as écrites se trouvent-elles sur « More. Again. Forever » ?

Oh non, j'ai bien dû me débarrasser de huit ou neuf compos. Elles sonnaient trop « Courteeners 2012 » et cette idée ne m'emballait pas.

Plusieurs critiques ont souligné qu'il était taillé pour la scène. C'est une chose à laquelle tu penses quand tu composes ?



Comme dans un livre

L'auteure mancumienne Emma Jane Unsworth a rédigé trois nouvelles inspirées par les singles de The Courteeners, *Heavy Jacket*, *Better Man* et *Hanging Off Your Cloud*. « J'avais adoré son premier roman, *Animals*, et je voulais absolument travailler avec elle », confie Liam. « Et son deuxième livre, *Adults*, est fureusement honnête et extrêmement drôle », ajoute-t-il. C'est donc sans hésiter qu'il lui a confié ses chansons. Il a ensuite transmis les textes de la jeune femme à un ami réalisateur, qui a conçu les clips sans entendre les chansons... Rien de tel que travailler à l'aveugle.



« Une fois que la tournée est terminée, on est laissé à nous-mêmes et on peine à se réadapter à la vie réelle... »

Pour les albums précédents, oui. Mais pas celui-là. Personnellement, j'adore la scène, mais il ne faut pas oublier le public. Si nos fans nous voient deux ou trois fois en live, ils vont écouter l'album des dizaines de fois chez eux ou dans les transports en commun... On se doit de prendre ça en compte. C'est pour ça que j'ai mixé l'album au casque d'ailleurs ; pour qu'il soit toujours intéressant même après la quinzième écoute.

Comment sais-tu quand tu tombes sur LE bon riff ?

C'est très dur à expliquer. J'écoutais notre deuxième album « Falcon » (2010) dans ma voiture la semaine dernière, qui contient des riffs d'une telle simplicité... Ils sont efficaces, mais simples ! Je ne dis pas que les riffs de ce nouvel album sont plus difficiles parce que je ne suis pas un très grand guitariste, mais ils

représentent plus un défi. J'ai vraiment cherché à repousser mes limites.

Que signifie le titre ?

Que ce soit « sex, drugs and rock'n'roll », l'argent ou l'attention, on n'en a jamais assez aujourd'hui... et c'est à ça que « More. Again. Forever » fait référence. Toujours plus, pourquoi pas ? Mais c'est tout le temps le problème. Où est-ce que ça s'arrête ? Quand est-ce qu'on est satisfait ? C'est de notre incapacité à profiter de la vie que parle l'album.

C'est très actuel comme thème...


Effectivement ! Par le passé nos chansons parlaient pas mal d'amour, mais cet album est plus... social.

Tu préfères ne pas trop parler de toi ?

En un sens. J'ai essayé d'être le plus honnête possible... parfois un peu trop. Même si je ne suis jamais généré

sur scène, je ressens souvent de l'embarras en studio parce que je me dévoile beaucoup. Mais c'est ce qu'il faut pour faire de bonnes chansons !

On parle de plus en plus de la santé mentale des musiciens... Mais pourquoi est-ce que ça a pris autant de temps ?

Je ne sais pas trop. Je pense que c'est à cause d'un certain machisme qui était encore courant dans les années 90 et qui perdure aujourd'hui. Je n'ai pas grandi avec des parents particulièrement stricts, mais je ne parlais pas de ce que je ressentais avec mon père par exemple. Maintenant c'est différent. Le souci avec le milieu de la musique c'est qu'une fois que la tournée est terminée, on est laissé à nous-mêmes et on peine à se réadapter à la vie réelle... 

« More. Again. Forever » (Ignition Records)

PLANET OF ZEUS

Amazing Grèce

DU HEAVY ROCK VENU TOUT DROIT DE GRÈCE, CELA PEUT PARAÎTRE EXOTIQUE SUR LE PAPIER. C'EST SURTOUT D'UNE REDOUTABLE EFFICACITÉ, COMME LE PROUVE « FAITH IN PHYSICS », CINQUIÈME ALBUM Ô COMBIEN RÉUSSI DE LA FORMATION ATHÉNIENNE.

« **F**aith In Physics » est votre cinquième album studio. En quoi sa réalisation a-t-elle été différente par rapport à vos précédents disques ?

Stelios Provis (guitare) : Nous avons eu la chance d'avoir plus de temps pour le préparer car nous avons enregistré une grande partie de celui-ci dans notre propre studio. Le fait de ne pas payer la location d'un endroit nous a permis d'être plus libres sur le plan artistique et d'explorer le son pour les guitares et la basse, les parties de batterie et les voix ayant été enregistrées dans deux autres studios. C'était une première pour nous. D'habitude, nous réservons un studio pendant deux semaines pour y enregistrer sans trop nous poser de questions. Au final, je trouve que l'ensemble du disque est plus rugueux, plus nerveux par rapport aux précédents, pas spécialement au niveau des riffs de guitares, mais plus en termes de production. Pour nous, c'était une évidence que les nouveaux morceaux devaient sonner ainsi, avec en plus un côté sombre affirmé.

Planet Of Zeus a souvent été catalogué comme un groupe stoner. Cette classification n'est-elle pas aujourd'hui trop réductrice avec ce nouvel album ?

J'ai l'impression que cela remonte à nos débuts... C'est peut-être ce que nous avions en tête lorsque nous avons commencé Planet Of Zeus, mais je ne pense pas que notre style puisse être totalement rattaché au stoner. Je le définirais plutôt comme du heavy-rock, avec des références qui vont de Jimi Hendrix à Iron Maiden. C'est assez large comme description, mais ça correspond bien à ce que chacun de nous aime écouter comme musique.

En tant que guitariste, quels sont les artistes qui ont pu t'influencer ?

Mon père écoutait les Rolling Stones tous les jours, Keith Richards a donc été le premier guitariste qui m'a réellement marqué. J'ai d'abord joué de la guitare classique en prenant des cours, jusqu'à ce que Bobbis, le frontman de Planet Of Zeus, me propose de jouer avec lui, alors que nous étions dans la même classe au collège. Quand je me suis mis sérieusement à l'électrique, d'autres guitaristes m'ont bien sûr influencé : tous ceux d'Iron Maiden, Rory Gallagher... et bien d'autres encore !

Vous avez décrit « Faith In Physics »

comme étant votre album le plus sociopolitique par rapport à vos précédentes réalisations...

Au niveau des paroles, c'est indéniable. Ce n'est pas un album concept, mais nous ne pouvions éviter, en tant que Grecs, d'aborder certains sujets. Nous vivons dans un pays qui est en crise depuis une dizaine d'années. Nous avons une moyenne d'âge de 35 ans dans le groupe et nous avons ressenti le besoin de parler de ce qui nous entoure avec franchise et honnêteté, de mettre des mots sur les difficultés que rencontre la Grèce, sur la folie ambiante... C'était de l'ordre de la nécessité pour nous de le faire.

La Grèce est un petit pays. Pourtant, la scène metal semble très active et diversifiée. Comment l'expliques-tu ?

De nombreuses personnes nous posent cette question et je ne suis pas sûr de connaître la vraie réponse... Il y a même un réalisateur espagnol qui a réalisé un documentaire sur ce sujet (« *Greek Rock Revolution* » de Miguel Cano, ndlr). Je pense que la crise n'est pas étrangère à cette envie de faire de la musique et de s'en sortir. Si tu as un boulot à plein temps, tu as moins de temps pour te consacrer entièrement à un groupe. Tu n'as rien à perdre, donc tu joues de la musique. Certains groupes grecs, comme Planet Of Zeus, ont décidé d'aller encore plus loin en s'exportant et cela a bien fonctionné.

Crazy about tube

Stelios Provis, le guitariste de Planet Of Zeus nous parle de (greek) geek à geek : « J'avoue avoir beaucoup de pédales. J'adore Fulltone, j'en ai pas mal, dont la Full-Drive 2 en rouge. J'ai également une Electro-Harmonix Cathedral, très facile à utiliser quand tu fais des concerts tous les jours grâce à ses presets, et une Whammy en version mini. Mais ma marque de pédales préférée, c'est Crazy Tube Circuits, une entreprise grecque désormais connue un peu partout dans le monde. Juste avant d'enregistrer "Faith In Physics", nous avons passé un contrat d'endorsement avec eux et aujourd'hui, nous avons neuf pédales de CTC dans le groupe, dont la White Whale, sans doute la meilleure Spring Reverb que je connaisse, avec un vrai ressort à l'intérieur (je m'en suis énormément servi sur le dernier album), la Constellation (fuzz), la Stardust (overdrive)... Allez découvrir les effets réalisés par cette marque! » <https://crazytubeircuits.com>





Serafeim Giannakopoulos, Stelios Provis, Babis Papanikolaou, Giannis Vrazos

UN PROMOTEUR DE COPENHAGUE PENSAIT QUE NOUS ÉTIIONS ORIGINAIRES D'ATHENS, AUX ÉTATS-UNIS. IL A VRAIMENT EU DU MAL À CROIRE QUE NOUS ÉTIIONS GRECS! PLANET OF ZEUS

Je suppose que cela a dû encourager d'autres musiciens à faire de même.

Un groupe grec qui donne dans le heavy-rock, ce n'est pas forcément commun. Avez-vous dû vous battre contre certains clichés lorsque Planet Of Zeus a commencé ?

Je ne sais pas si on peut parler de « clichés », mais il y a une anecdote qui peut répondre en partie à ta question. Il y a quelques années, nous avions booké un concert à Copenhague, au Danemark. Jusqu'à ce que nous arrivions sur place, le promoteur pensait que nous étions originaires d'Athènes, une ville de l'État de Géorgie, aux États-Unis. Il a vraiment eu du mal à croire que nous étions Grecs (rires) ! Comme beaucoup de gens au début d'ailleurs, mais c'est aujourd'hui

devenu quelque chose de plus commun.

Dernièrement, vous étiez en tournée avec Kvelertak, un groupe qui a choisi sa langue natale, le norvégien, pour s'exprimer. Avez-vous tenté, ne serait-ce qu'une fois, de chanter en grec ?

Oh non, jamais (rires), même en répète ! Bien sûr, ce serait plus simple pour nous de chanter en grec et ainsi plus mettre en avant certaines de nos opinions, mais bon... Pour être franc, la langue grecque ne passe tellement pas avec notre style de musique que cela en devient presque drôle. Par contre, l'utilisation du grec est plus répandue dans le milieu du punk-rock.

Dans une vidéo enregistrée live

dans un loft athénien qu'on peut trouver sur YouTube, tu joues avec une guitare un peu atypique. Peux-tu nous en dire plus sur cet instrument ?

Ma guitare principale est une Gibson Les Paul Studio de 1994, mais j'utilise aussi très régulièrement celle à laquelle tu fais référence. C'est une Dedeleevee Apprentice équipée de deux P-90, assez proche d'une Jazzmaster dans l'esprit. C'est un ami, architecte passionné de musique et bassiste, qui a créé cette marque (www.facebook.com/dedeleevee). Il a commencé en fabriquant trois modèles spécialement pour le groupe, deux guitares et une basse, pour ensuite se lancer totalement dans l'aventure. 🍷

« Faith In Physics » (Heavy Psych Sound Records)



GET BACK TO THE COUNTRY

Musicien discret, Jonathan Wilson est aussi producteur à Los Angeles où il a son propre studio. Il a collaboré avec Erykah Badu, Roy Harper et Father John Misty. En 2017, il joue sur l'album de Roger Waters « Is This The Life We Really Want? » et part en tournée avec lui. C'est à Nashville qu'il est allé enregistrer son nouvel album sur les conseils du musicien folk Steve Earle, après l'enregistrement d'une émission de radio. « C'est lui qui m'a donné l'idée d'aller à Nashville et de puiser dans les sons avec lesquels j'ai grandi pour enregistrer mon album », précise le musicien. Originaire d'une petite ville de Caroline du Nord, Wilson (45 ans) a été bercé par les grands noms de la country comme Bill Monroe.



JONATHAN WILSON

Retour aux sources

NON CONTENT D'AVOIR ÉPAULÉ ROGER WATERS SUR SA DERNIÈRE TOURNÉE, LE BRILLANT JONATHAN WILSON SORT SON SEPTIÈME ALBUM CETTE ANNÉE. BAPTISÉ « DIXIE BLUR », IL DÉBORDE D'UNE NOSTALGIE CHALEUREUSE CARACTÉRISTIQUE DE NASHVILLE, OÙ IL A ÉTÉ ENREGISTRÉ.

On dit que « Dixie Blur » est ton album « le plus personnel »...
Jonathan Wilson : Jusque-là je ne me sentais pas d'exprimer mes émotions aussi clairement, mais certaines des chansons de « Dixie Blur »

Est-ce ça la musique « américaine » ?

En un sens. « Dixie Blur » rend hommage à la musique américaine et revient aux sources. Par le passé, je me suis souvent tourné vers d'autres pays ou d'autres époques. Je faisais appel à mon imagination pour enregistrer mes chansons... mais pas cette fois ! Je me suis simplement tourné vers la musique que je connaissais et avec laquelle j'ai grandi.

T'es-tu demandé pourquoi tu avais mis autant de temps à faire ce genre de musique ?

Je crois que j'essayais d'y échapper. Je

chose de plus... cathartique. Il y a quelque chose de magique dans l'expression de la vision d'une seule et unique personne. Il suffit d'écouter Prince ou Paul McCartney pour s'en rendre compte ! Mais jouer avec un groupe peut également apporter son lot de surprises, bien sûr.

Jonathan Wilson : Unplugged, c'est donc de la science-fiction ?

J'y ai pensé, mais je pense que mes prochains sets seront plutôt un mix entre électrique et acoustique. J'emporterai sûrement une Stratocaster avec moi pour jouer quelques vieilles chansons. C'est

« SI TOUS LES STUDIOS SONT UN PEU LES MÊMES, L'ATMOSPHÈRE DE NASHVILLE EST VRAIMENT SPÉCIALE ».

JONATHAN WILSON

sont très personnelles en effet. Les avoir enregistrées live avec un groupe m'a beaucoup aidé. Ça m'a permis de faire preuve de plus d'honnêteté que par le passé.

Être avec un groupe rend-il le processus de composition plus facile ?

Je dirais que oui. Avant de partir pour Nashville, j'avais compilé plusieurs sons sur lesquels je voulais travailler... Mais quand je suis entré en studio, tout s'est encore mieux passé que prévu ! Je me suis donc creusé la tête pour trouver encore plus de choses à expérimenter. De toute façon, j'aurais pu chanter l'annuaire que ça aurait bien sonné avec un tel groupe.

Qu'est-ce que ça a changé d'enregistrer ton album à Nashville plutôt qu'à Los Angeles ?

Ça a vraiment impacté le son de l'album. La pedal steel, le B-Bender, la steel guitar et le violon sont monnaie courante à Nashville, donc ils ne pouvaient que déteindre sur « Dixie Blur » ! Après, tous les studios sont un peu les mêmes, mais c'est l'atmosphère extérieure qui change... et celle de Nashville est vraiment spéciale !

ne suis évidemment pas un chanteur de country, mais j'aime beaucoup cette musique et c'était très cool de me reconnecter à mes racines.

Ça donne un album très épuré...

Totalement ! Ça me plaît beaucoup que la majorité des chansons soient plus « digestes » que mes précédentes compos. Elles vont droit au but au lieu d'être dissimulées derrière des effets techniques ou des intros à rallonge. Bien sûr, j'adore les échos et tous ces trucs, mais je voulais faire quelque chose de différent avec « Dixie Blur »... Enfin, je n'en suis pas à enregistrer un album acoustique à la Tom Petty. Il n'y a pas plus brut et honnête, mais je n'en suis pas encore là !

Tu t'es concentré sur l'essentiel en un sens...

Plus ou moins, oui. Mais il est aussi complexe par bien des aspects, en particulier les contreponts et la manière donc la pedal steel se mêle au violon et à ma voix. Du coup, c'est difficile de dire que le son de « Dixie Blur » est dépouillé... Mais comparé à « Rare Birds », c'est sûr qu'il est plus simple ! Il faut dire que c'était une sacrée expérience sonore ! Cette fois, entrer en studio était quelque

que je ne veux pas trop désarçonner les fans habitués à des shows plus prog-rock.

Certains d'entre eux pourraient ne pas te suivre sur cette nouvelle voie ?

Je ne sais pas, mais je ne veux pas laisser tomber mes chansons qui ont besoin d'un peu plus de... jus.

Tu as enregistré « Dixie Blur » en un temps record !

C'est vrai qu'on a mis seulement six jours... Enfin neuf, en comptant le mixage. C'est particulièrement court, surtout quand on pense que le précédent avait pris neuf mois !

C'est presque trop simple, non ?

Peut-être... mais il m'a suffi d'écouter l'album pour être rassuré. C'était comme une évidence, et je le dois aux musiciens qui m'ont accompagné. Ce qu'on a créé est vraiment spécial.

Y aura-t-il un avant et un après « Dixie Blur » ?

Pour être honnête, je ne sais pas du tout ce que je vais faire maintenant. Ce qui est sûr c'est que je n'enregistrerai pas un second album avec ce groupe ; je ferai quelque chose de différent. 🍀

« Dixie Blur » (Bella Union/Pias)

EDO'BRIEN

Terre sans frontière



LONDRES. 28 JOURS PLUS TÔT. C'EST LÀ QUE NOUS AVONS RETROUVÉ ED O'BRIEN, À DEUX PAS DE LA GARE INTERNATIONALE DE ST PANCRAS, DANS LES BUREAUX FLAMBANT NEUFS D'UNIVERSAL. LE DISCRET GUITARISTE DE RADIOHEAD NOUS RACONTE ALORS SON VOYAGE SONORE ET CRÉATIF QUI L'A CONDUIT DU BRÉSIL AU PAYS DE GALLES POUR ÉCRIRE SON PREMIER ALBUM SOLO « EARTH », UN ALBUM CAPTIVANT, QUI PLUS EST PAR LES TEMPS QUI COURENT.

S'il y a un groupe qui a poussé au paroxysme les frontières du rock, c'est bien Radiohead. Au début des années 90, les cinq garçons d'Oxford se font vite un nom avec le single *Creep* jusqu'à conquérir le monde avec l'album culte « Ok Computer » (1997). Au tournant des années 2000, Radiohead rebat les cartes publiant coup sur coup des albums avant-gardistes, « Kid A » (2000) et « Amnesiac », aussi déroutants que saisissants, où les guitaristes se confondent avec les sons électroniques et jazzy. L'un des acteurs de ce changement audacieux est Ed O'Brien, guitariste atypique et relativement discret, malgré son mètre quatre-vingt-seize. C'est lui notamment qui, triturant ses effets à l'infini, crée les textures sonores qui ont redéfini le son du groupe depuis lors et qui continue à explorer l'univers qui s'offre à lui. Le « kid » des 80's, qui a grandi avec Johnny Marr (The Smiths), Andy Summers (The Police) ou Peter Buck (REM) est alors fasciné par le son de The Edge (U2) sur « The Joshua Tree » (1987) et fait équiper sa Strat Clapton d'un sustainer, pièce maîtresse du modèle signature EOB qu'il a développé avec Fender en 2018. Un instrument élégant et novateur, ne portant même pas la griffe du musicien. Discretion oblige. Après les projets solos de ses camarades de classe Thom Yorke, Jonny Greenwood et Phil Selway, c'est au tour d'Ed O'Brien de se dévoiler un peu plus avec « Earth », un premier album personnel où

s'entrelacent sa guitare acoustique et ses expérimentations sonores et électroniques. En octobre dernier, le guitariste brouillait un peu les pistes en publiant un premier titre ambient, *Santa Teresa*, qui n'a pas trouvé sa place sur l'album. Point de départ de cet album, c'est la pièce *Brasil* qui en donnera le ton.

On ne se lasse pas d'écouter le premier « single » *Brasil*, un morceau hypnotique de 8 minutes. Tu as vécu un temps dans ce pays. Est-ce le point de départ de ce projet solo ?

Ed O'Brien : Oui, je suis parti vivre au Brésil avec ma famille en 2012. Nous y avons passé huit mois. On habitait une ferme près de Sao Luiz do Paraitinga dans l'état de Sao Paulo. On faisait du cheval, les enfants ont appris à traire les vaches, c'était une expérience incroyable. Pour la première fois, j'ai eu le temps d'écrire. Mes enfants partaient à l'école très tôt, à 6 h 30. Ma femme faisait de la peinture. Et moi je composais de la musique électronique. Mais je ne ressentais rien... Alors, j'ai repris ma guitare acoustique, une belle Martin. Tous les matins à 11 heures, je me préparais une tasse de thé en écoutant de la musique, brésilienne notamment. Il y avait cette chanson de Chico Buarque et Ennio Morricone que j'adorais, *Sonho De Um Carnaval*. Et puis j'ai écouté « Screamedelica » de Primal Scream. Quel album ! Quelques semaines plus tard, nous sommes allés au carnaval de Rio, deux nuits au sambadrome. Je voulais retrouver le même feeling. C'est ça le

point de départ de cet album. Quand nous sommes rentrés à Londres, j'ai commencé à écrire. Pendant un an, les chansons sont venues les unes après les autres et j'ai enregistré des démos. Je suis d'abord allé au Pays de Galles pour écrire, c'était fantastique. J'étais dans une ferme, en haut d'une colline. Je me préparais une tasse de thé puis je descendais à la rivière, je lisais mon bouquin *Leaves Of Grass* du poète Walt Whitman. C'est là que j'ai trouvé mon inspiration. C'était un moment magique.

Nous sommes en 2020. L'histoire que tu nous racontes remonte à 7 ou 8 ans...

Nous sommes rentrés à Londres en juillet 2013. Nous devions commencer à travailler sur un nouvel album de Radiohead en septembre, mais nous avons dû repousser ce projet d'un an. C'est là que j'ai commencé à faire des démos. Mais j'ai tout arrêté dès que l'on s'est remis au travail avec Radiohead en 2014 (« *A Moon Shaped Pool* » est sorti en 2016, ndlr). Et on a tourné jusqu'en 2018. C'est un peu comme si tout était resté figé pour reprendre vie quelques années plus tard. La prochaine fois, je travaillerai d'une traite.

On a vraiment le sentiment que tu avais besoin de faire cet album...

Je devais le faire, pas tellement pour m'occuper l'esprit, mais il y avait comme une force qui me tirait en avant. J'ai déjà ressenti ça au tout début de Radiohead. Quand on a

TOUS À LA BIBLIOTHÈQUE

En janvier dernier, Ed O'Brien jouait au bibliothécaire : Radiohead, qui a toujours un coup d'avance publiait l'intégralité de son catalogue sur son site officiel Radiohead Public Library. Une bibliothèque virtuelle permettant de retrouver tous les albums, maxis, titres rares, artworks et de regarder les clips, extraits live, passages télé... depuis les débuts du groupe. Bibliothécaire d'un jour, Ed O'Brien proposait de découvrir le live du groupe à Bonnaroo en 2006.



monté le groupe, on n'était pas très bon, mais on était guidé par cette force : on devait le faire. Quand tu as 17 ans et que tu as envie de monter un groupe, c'est la chose qui compte le plus dans ta vie. J'ai ressenti ça en écrivant ces morceaux : il fallait que je fasse cet album.

On te décrit comme un musicien discret dans Radiohead, qui sculpte le son du groupe. Mais avec ce projet solo, tu vas devenir frontman. Quel est le plus difficile ?

Chanter et être sur le devant de la scène. Je vais donner mon premier concert à Toronto dans quelques jours (le 7 février, il avait notamment une Fender Acoustasonic entre les mains, nldr). Je suis un peu nerveux, mais c'est bien. Je vais quitter ma zone de confort, mais cela fait déjà deux ans que je m'y prépare. Chaque être humain a besoin de ça. On aime la sécurité, faire ce que l'on sait faire de mieux. Mais pour grandir, il faut aller vers l'inconnu. C'est là que l'on se sent le plus vivant, c'est là que l'on apprend le plus.

Tu as pourtant l'habitude de quitter ta zone de confort avec Radiohead qui se remet en question à chaque album...

Non, c'est différent... C'est vrai qu'on évolue, mais là je parle d'un changement en profondeur. C'est un vrai déménagement, je change de maison. Avec Radiohead, on change juste le mobilier. On travaille avec les mêmes personnes. L'équipe est inchangée depuis des années : musiciens, management, crew, producteurs, ingénieurs... Là, j'ai de nouveaux musiciens autour de moi. Il faut créer de nouvelles relations.

Il y a deux ambiances sur cet album, tout un univers fait de sons électroniques et beaucoup de parties acoustiques...

J'avais envie de mélanger ces deux éléments. Je ne joue pas beaucoup de guitare acoustique sur les albums

de Radiohead, c'est surtout Thom et Jonny qui s'en chargent. Mon album s'appelle « Earth » et la musique folk est connectée à la Terre. Mais je voulais dépasser ces sonorités acoustiques, la beauté et la simplicité de la folk pour l'emmener dans le cosmos, les étoiles. C'est là que je peux laisser libre cours à mon jeu de guitare électrique peu conventionnel, libérer les sons, les delay, toutes ces choses que j'aime. Ces deux choses sont importantes à mes yeux. La chanson *Brasil* commence comme un morceau acoustique avant de partir dans un déluge sonore. On avait fini le mixage de l'album, mais on n'était pas satisfait de celui de *Brasil* qui n'avait donc pas été retenue. Mais j'ai dit à Flood (*U2*, *Depeche Mode*, *Nine Inch Nails*, nldr) que l'on devait absolument retourner

« Là, j'ai de nouveaux musiciens autour de moi. Il faut créer de nouvelles relations. »

en studio pour la retravailler. Ce que l'on a fait trois semaines plus tard. Je devais amener cette chanson là où elle est maintenant. C'est comme ça que je la voyais quand je l'ai écrite. Elle devait révéler son potentiel.

On sait que tu es un vrai geek d'effets. As-tu ajouté de nouvelles pédales sur ton pedalboard pour cet album ?

J'ai beaucoup travaillé avec mon looper Boss. Pour mon son, j'ai toujours mon Electro-Harmonix Deluxe Memory Man et j'ai trouvé une autre pédale de delay que j'adore : la Catalinbread Belle Epoch Deluxe, EP3. Pour les effets « bizarres », j'ai une Hologram Infinite Jets qui fonctionne un peu comme un sampler. On l'entend beaucoup sur *Brasil*. J'utilise aussi beaucoup ma Whammy Digitech. Quand j'enregistrais mes démos, j'ai utilisé une super fuzz tremolo de Spaceman. J'ai aussi un vieux Binson Echorec qui est fabuleux. Et j'ai utilisé pas mal de

guitares dont ma Strat EOB. En fait, je n'ai pas pu explorer d'autres sons comme je l'aurais fait avec Radiohead, où je ne chante pas. Pour un album de Radiohead, j'arrive tôt et avant tout le monde au studio. Et je bricole mes sons avec mes pédales. Là, j'étais surtout concentré sur les chansons. Pour le prochain album, j'ajouterai de nouveaux sons. Je viens d'acheter un clavier Moog One et j'ai bien envie de l'essayer avec mes pédales.

Dirais-tu que tu es allé à l'essentiel ?

Oui, simple et direct. Tout a commencé avec une guitare acoustique. Tous les sons, toutes les guitares, je les ai joués. Les basses aussi, à l'exception de celle de *Brasil*. Je savais que Colin (*Greenwood*, bassiste de Radiohead, nldr) était l'homme de la situation. Et

Flood a trouvé le son qu'il fallait. Dans un groupe, tout le monde participe à la création. Quand tu es seul, c'est très différent. Tu manques de temps. La prochaine fois, j'approfondirai le côté sonore... si j'en ai le temps.

As-tu déjà travaillé avec des ingénieurs pour aller plus loin et créer de nouveaux sons, de nouveaux effets ?

Non. J'aurais pu le faire, mais j'ai plutôt tendance à réagir à ce qui sort. Je ne sais pas toujours ce que je veux. Quand tu composes une chanson, tu as un certain son en tête qui va de pair avec le feeling et l'émotion. Quand tu trouves des sons sur ta guitare, c'est comme s'ils étaient là et qu'il fallait du temps pour triturer des potards et les faire sortir. C'est ça qui est amusant. C'est une construction. Plus tu pratiques, plus tu sais ce que tu fais. Mais peut-être que pour le prochain album je vais me construire un nouveau pedalboard avec des pédales complètement folles.

Quelle est la pédale la plus folle que tu as essayée dernièrement ?

Je n'ai rien acheté dernièrement, pour une raison : parfois on achète plein de pédales qu'on n'utilisera jamais. Mieux

« J'habitais une ferme au Pays de Galles. Je me préparais une tasse de thé puis je descendais à la rivière et je lisais mon bouquin... »



© Capitol

vaut avoir peu de pédales que l'on connaît bien. Cinq ou six, c'est parfait.

Parlons de la place de la guitare dans la musique aujourd'hui : il y a 20 ans, Radiohead a contribué à changer le rôle de la guitare dans le rock et la pop. On parle aujourd'hui de la mort programmée de la guitare électrique, au regard du développement des musiques urbaines. Qu'en penses-tu ?

Cela fait des années que l'on écrit des choses sur la guitare. C'est vrai que la musique urbaine a le vent en poupe. Mais si tu repenses au grunge, c'était une réponse aux superproductions des années 80. Je crois que les choses évoluent de manière cyclique. C'est vrai qu'aujourd'hui les gens attendent plutôt des sons R'n'B. Mais je ne pense pas que la guitare s'éteindra, parce qu'il y a beaucoup de gens qui aiment en jouer. C'est

un instrument incroyable et créatif, on en apprend tous les jours. Il y a plein de façons d'en jouer, plus ou moins orthodoxes, mais elle produit toujours de sons géniaux.

À l'époque de « Kid A », tu as cessé d'être un guitariste pop et tu as davantage travaillé tes sons, notamment en équipant ta guitare d'un Sustainer. Comment s'est fait ce changement ?

On voulait tous changer. Thom en premier. Jonny aussi. Il a la chance de pouvoir jouer de plusieurs instruments. Moi, je n'avais que la guitare. Je me suis dit : « merde, comment vais-je pouvoir contribuer à ce projet ? ». J'étais inquiet et puis j'ai commencé à envisager la guitare autrement. J'ai toujours aimé Sonic Youth et la façon dont Lee Ranaldo et Thurston Moore jouaient ensemble. En concert, ils avaient une vingtaine

de guitares avec des accordages différents pour créer leur son. Au lieu de penser aux accords, ils voyaient la guitare comme un générateur de sons. Comme on a eu du succès, j'ai pu m'acheter de nouvelles pédales et je suis aussi devenu fan du sustainer. Pour « Kid A » (sorti en 2000, ndlr), j'ai contacté Michael Brooke qui l'a développé. Il avait équipé la guitare de The Edge avec son système Infinite Guitar que l'on entend sur « The Joshua Tree ». J'ai fait enlever un micro Lace Sensor de ma Strat Clapton pour le remplacer par un Sustainer. Cette guitare a servi de prototype au modèle sorti chez Fender (en 2018, ndlr). Dans les moments de doute, il y a toujours la possibilité d'évoluer. Et c'est très inspirant aussi. Tout cet épisode de « Kid A » a été très important pour moi en tant que guitariste. ◻

« Earth » (Capitol/Universal)



KARRAS

Au nom du Père

UN NOM QUI CLAQUE TIRÉ DE « L'EXORCISTE ». UN SON DEATH'N'ROLL BRUTAL ET SANS ARTIFICE. CROISEMENT D'ENTOMBED ET DE SLAYER, KARRAS EST UN NOUVEAU (SUPER) TRIO HEXAGONAL MONTÉ PAR DIEGO JANSON (SICKBAG), ÉTIENNE SARTHOU (AQME) ET YANN HEURTAUX (MASS HYSTERIA). CONFESSIONS AUTOUR D'UN PREMIER ALBUM, « NO MORE HERETIC », ENVOYÉ EN 27 MINUTES.

Si on connaît bien Etienne et Yann, on connaît moins le chanteur-bassiste de Karras. D'où viens-tu Diego ?

Diego Janson : Pendant une dizaine d'années, j'ai joué dans des groupes de grindcore underground...

Yann Heurtaux : En même temps, je ne connais pas trop de groupes de grind commerciaux (*rires*).

DJ : Je précise parce que Sickbag était signé sur un label polonais et on n'a surtout joué dans les pays d'Europe de l'Est, sur le festival Obsene Extreme en République Tchèque, en Ukraine aussi. Le groupe s'est arrêté en 2010. Je n'ai pas fait de musique pendant cinq ou six ans, le temps d'avoir un enfant, mais ça me démangeait. J'ai rencontré Étienne par l'intermédiaire d'Arnaud, le chanteur de Black Bomb A. Je lui ai montré des riffs, ça a matché. J'avais envie de remonter un

groupe, et toi aussi...

Étienne Sarthou : Non, mais j'étais ouvert (*rires*). Ce n'était pas du tout prévu, mais je ne sais pas dire non quand ça me plaît.

En commençant à deux, vous aviez déjà l'envie de monter le groupe et de tourner ?

ES : Ça a été un sacré bordel. On n'arrivait pas à trouver l'équipe que l'on voulait. On a fait l'album à deux, avec l'aide de Julien Peignard (*le frère jumeau de Vincent, le chanteur d'Aqme, ndlr*), le bassiste de Butchers Rodeo. Diego a fait les guitares. On ne savait pas encore s'il allait chanter, ni quels musiciens on allait recruter. On avait écrit de bons morceaux et on voulait juste les enregistrer, dans mon studio. Diego a trouvé sa voix. Il s'est mis à la basse et il a proposé à Yann de faire la guitare.

YH : Pour moi c'était super important de faire un truc death-metal grind en trio, ce qui est peu fréquent dans ce genre-là. En trio, tu ne peux pas tricher. Chacun joue sa partie. On n'a pas de solo, pas d'harmonies, on va droit au but. Quand ils m'ont appelé, ça me semblait compliqué de faire quelque chose à côté de Mass Hysteria, mais je trouvais l'album mortel.

Le thème dominant de cet album, c'est « L'Exorciste », le film d'horreur de 1973, qui sert de toile de fond à

vos morceaux. Et le personnage du Père Damien Karras qui a donné son nom au groupe...

DJ : Ce film nous a fascinés. Le concept de l'album vient du nom Karras. Mais c'est parti d'un malentendu : j'avais trouvé ce nom dans *Le berceau du chat*, un livre de science-fiction des années 60, où il est question de la société des Karras. Quand j'ai soumis le nom à Etienne il m'a répondu : « *Karras, le prêtre de L'Exorciste* ? » De là, on a commencé à écrire une fiction sur ce qui se passe après la mort du père Karras, à la fin du film.

Votre album est une narration autour de l'univers de « L'Exorciste », du début à la fin ?

ES : Initialement, la narration suivait la chronologie de l'écriture des morceaux. Mais nous avons tout chamboulé pour avoir un meilleur tracklisting.

DJ : j'ai inventé l'histoire du père Karras après sa défenestration avec le démon : il va au purgatoire, il revient sur Terre et il lui arrive pas mal de mauvaises choses : il tombe dans la luxure, prends des drogues, devient schizophrène, parce que sur Terre, c'est pire qu'en Enfer.

ES : On lance un appel aux réalisateurs pour faire un film basé sur cette histoire qui mérite le détour (*rires*).

Une Délivrance

On le connaissait producteur et batteur d'AqME (le groupe a mis un terme à 20 ans d'une honorable carrière fin 2019 avec une ultime tournée, « Requiem »), mais Étienne Sarthou est aussi guitariste... « *Ces dix dernières années, parallèlement à Aqme, j'ai eu d'autres projets. Freitot tient plus du projet, vu l'éloignement géographique de ses membres, là où Karras et Delivrance sont les deux groupes qui occupent le plus clair de mon temps aujourd'hui. Dans ma tête, c'est très facile de les distinguer, ce sont deux styles différents, et puis je suis à la guitare dans Delivrance* ». Le groupe vient de sortir son deuxième album « Holocaust 26: 1-46 », combinant habilement la noirceur du death-metal et des ambiances post-rock. Différent, on vous dit.





Étienne, Diego et Yann, supergroupe death'n'roll.

« ON A COMMENCÉ À ÉCRIRE UNE FICTION SUR CE QUI SE PASSE APRÈS LA MORT DU PÈRE KARRAS, À LA FIN DE "L'EXORCISTE"... »
KARRAS

À quoi ressemblent les premiers concerts de Karras ? Quel matos avez-vous retenu pour ce groupe ?

YH : C'est 30 minutes dans ta gueule (rires). Niveau son, je voulais coller à l'album. Je branche ma guitare dans l'ampli de Diego, une tête Peavey 5150 et un baffle Marshall JCM900, avec une pédale Boss HM-2...

ES : Mais, si tout le monde utilise la Heavy Metal de la même manière avec tous les potards à fond, on opte pour un autre réglage plus proche du son de « Morning Star », l'album d'Entombed (2002). Peu de gain, les deux derniers boutons au quart et à moins le quart. On obtient un son plus épais, plus rock'n'roll. C'est ça l'identité sonore de la guitare de Karras.

DJ : Moi j'avais une vieille Aria Pro II, comme celle de Cliff Burton de

Metallica. Un ami a posé des micros SP Custom dessus. Et là je joue sur une basse Schecter, branchée dans l'ampli Orange AD 200 de Sacha, le bassiste de Delivrance (*l'autre groupe d'Etienne, lire encadré, ndlr*), avec une pédale Boss ODB-3.

Parlons des ingrédients de Karras, à commencer par le death'n'roll suédois d'Entombed...

DJ : Je suis un fondu d'Entombed, j'adore leur univers, leur côté punk et rock'n'roll mélangé au death-metal. Peu de groupes font ce mélange. Après on a tous baigné dans Napalm Death, Carcass, Bolt Thrower...

YH : Ce qui m'a plu dans Karras, c'est la voix : violente, compréhensible, pas gutturale, comme celle de Tom Araya (Slayer) ou de Max Cavalera

(Sepultura). J'écoute beaucoup de death, mais parfois la voix trop poussée me fatigue. J'aime bien le côté hardcore de Nails, Converge... J'ai écouté les premiers Entombed aussi, « Left Hand Path » (1990) et « Clandestine » (1991), mais quand ils ont commencé à être plus rock, j'ai moins aimé.

DJ : Alors que moi, j'ai découvert Entombed avec « Wolverine Blues » (1993). Cet album a changé ma vie musicalement.

ES : Pour le coup, ce groupe a eu plusieurs périodes plus passionnantes les unes que les autres... Sauf les dernières (rires). Mais la période « Uprising » (2000) et « Morning Star » (2001) est absolument géniale. ◻

« No More Heretic » (Verycords)

Alex Bent, Paolo Gregoletto, Matthew K. Heafy et
Corey Beaulieu.



VIDEO GAME

Avant même la guitare, la toute première passion de Matt Heafy était de jouer aux jeux vidéo. Pas étonnant que l'on retrouve du Trivium dès 2004 sur « Saints Row 2 », deux singles du nouvel album figurant même dans le trailer du nouveau « Mortal Kombat 11 ». *« J'ai toujours trouvé la musique de jeux vidéo assez mauvaise, et je me devais de remettre un peu de violence dans des jeux qui se veulent agressifs »*. D'ailleurs si vous êtes fans de Matt et du monde virtuel, le guitariste organise régulièrement des streams sur YouTube où il joue à « Overwatch », « League Of Legends », et autres...

TRIVIUM

Lame Fatale

À SEULEMENT 34 ANS, MATTHEW K. HEAFY FAIT DÉJÀ FIGURE DE « VÉTÉRAN » SUR LA SCÈNE METAL. PRÈS DE 20 ANS DE CARRIÈRE ET UN NEUVIÈME ALBUM AU COMPTEUR, « WHAT THE DEAD MEN SAY », QUI SENT LE TRIVIUM À PLEIN NEZ : GROS RIFFS, SOLOS ENRAGÉS ET UNE VOIX PRÉCISE QUI BASCULE DU GROWL AU CLEAN. DEPUIS SON CONFINEMENT EN FLORIDE, MATT HEAFY NOUS PARLE DE CET ALBUM BOUCLÉ EN 16 JOURS AVEC LE PRODUCTEUR JOSH WILBUR (LAMB OF GOD, GOJIRA) ET DE SES NOUVELLES GUITARES À VENIR. EXCLU !

Tu as déclaré que ce nouvel album représente tout ce qui fait Trivium. Qu'entends-tu par là ?

Matthew K. Heafy : Avant « The Sin And The Sentence » (2017), chacun de nos albums était radicalement différent des autres. Mais en écoutant « What The Dead Men Say », je trouve qu'on peut y entendre toutes les qualités et tous les éléments des précédents. On s'est lâchés, les parties brutales sont poussées à l'extrême, les accents mélodiques aussi, et le niveau technique est encore plus élevé. Dix titres seulement : c'est un concentré de Trivium.

Vos deux derniers albums ont ce son propre sans être plat, vous avez trouvé votre producteur idéal avec Josh Wilbur ?

Complètement, c'est le mec parfait pour le groupe. C'est le genre de producteur qui devient presque un membre du groupe. Il nous laisse bosser, mais en même temps il ne va pas hésiter à prendre les commandes s'il faut. Comme on n'a pas de fortes têtes dans le groupe, on a pu enregistrer sans accroc, c'est pour ça à mon avis que l'album sonne aussi naturel.

Depuis la sortie du premier album de Trivium, « Ember To Inferno », en 2003, comment vois-tu l'évolution de cette scène metal dont vous faites partie ?

Ça a un peu changé. Quand on a commencé, on n'a pas reçu énormément de soutien de la part d'autres groupes, on s'est fait pas mal chamber, snober lors de tournées, dans les coulisses... On était vraiment jeunes avec des inspirations qui allaient du death-metal au metalcore, si bien que les gens ne savaient pas trop quoi penser de nous. Mais heureusement, ce style a trouvé sa place aujourd'hui et tant mieux pour les plus jeunes qui arrivent.

Tu fais déjà partie de la vieille garde à présent ?

Maintenant que j'ai eu la possibilité de tourner et bosser avec mes musiciens préférés, j'estime avoir le devoir d'apporter le même soutien à de jeunes groupes et leur donner la possibilité de se développer. À mon avis c'est aussi en soutenant les jeunes qu'on s'assure de pouvoir rester nous-mêmes dans la course. Quoi qu'on en dise, c'est une communauté.

Pas mal de guitaristes, comme toi, créent des chaînes YouTube, parlent de son, de leur vie... Il faut être sur tous les fronts pour garder l'attention du public ?

Pas forcément, il y a encore beaucoup de groupes qui ne se répandent pas trop sur les réseaux sociaux, tout en étant connus. C'est une question d'envie. Personnellement, j'adore montrer qui je suis dans la vie de tous les jours, montrer ce qui me passionne, que ce soit les jeux vidéo (*lire encadré ci-contre, ndlr*), du matos guitare ou juste jouer de la musique. Et les gens accrochent ! Mais si tu le fais juste pour te faire un nom, si ce n'est qu'un outil pour ta carrière, les gens ne sont pas dupes, ils le voient, et ça ne te rendra pas service.

Dès le début de ta carrière, tu as collaboré avec d'autres groupes. On se souvient notamment de Roadrunner United en 2005, célébrant les 25 ans du label. Tu as récemment travaillé avec Slipknot ou Nergal de Behemoth, comment envisages-tu le travail avec d'autres artistes ?

C'est marrant j'en parlais justement avec Ihsahn d'Emperor hier. Je lui disais que c'était beaucoup plus facile pour moi d'écrire pour d'autres projets que pour Trivium. Quand Nergal m'a proposé de jouer sur un titre, j'ai tout de suite su quoi faire : en deux prises c'était plié ! C'est vraiment étrange. J'ai sans doute un point de vue extérieur plus détaché qu'avec Trivium. Ce sont aussi des projets comme celui avec Till (*Lindemann, de Rammstein, ndlr*), où j'ai dû remixer une chanson pour lui, qui me permettent d'apprendre, de grandir et donc qui m'aident dans mes projets personnels.

Epiphone a décidé de booster la qualité de ses instruments et enfonce le clou avec des modèles américains. Comptes-tu développer de nouveaux projets avec la marque ?

Récemment, on a arrêté la production de mon modèle signature Epiphone Les Paul MKH. Mais il devrait ressortir dans les Origin Series, prenant pour base mon tout premier modèle, Les Paul noir et or et blanc et or. On les proposera en six et sept cordes, avec un manche plus fin et accessible, et des micros Fishman Fluence que j'ai développés avec la marque. Il y aura aussi la possibilité de choisir entre un chevalet classique et un Evertune. Je crois que vous êtes les premiers à qui j'en parle. J'ai aussi un projet de Superstrat avec Kramer et une 8-cordes fan fret avec Steinberger (*deux marques également sous le pavillon Gibson, ndlr*). 🍷

« What The Dead Men Say » (Roadrunner Records/Warner), disponible le 24/04



SPÉCIAL DIY



YES YOU CAN!

FABRIQUEZ VOS PÉDALES D'EFFETS !

LE DO IT YOURSELF A LE VENT EN POUPE. NON QUE LE PHÉNOMÈNE SOIT NOUVEAU, MAIS LE DÉVELOPPEMENT EXPONENTIEL DES PÉDALES D'EFFET ET LA MULTIPLICATION DES MODÈLES ONT CRÉÉ UN VÉRITABLE BOUILLONNEMENT, AVEC DE PLUS EN PLUS DE BULLES DE « POURQUOI PAS MOI ? ». BIEN SÛR, TOUT CELA RESTE MAJORITAIREMENT L'APANAGE DE BRICOLEURS ET DE GEEKS, MAIS PAS FORCÉMENT D'ÉLECTRONICIENS CHEVRONNÉS. D'AILLEURS, ON A VU ESSAIMER DERNIÈREMENT UNE MULTITUDE D'ATELIERS PERMETTANT AUX NOVICES DE VENIR SE FORMER, ET AUX CRÉATEURS DE TRANSMETTRE LEUR SAVOIR. ALORS POURQUOI PAS VOUS ? BRANCHEZ LES GUITARES, CHAUFFEZ LES FERS À SOUDER, UN, DEUX, TROIS, QUATRE...

Le secteur de la pédale d'effet est aujourd'hui une industrie particulièrement dynamique et extrêmement concurrentielle. Mais qui n'en serait pas là sans le Do It Yourself (DIY) et l'engagement de passionnés qui ont profondément bouleversé le marché. Nombre de marques nées ces trente dernières années et devenues des acteurs majeurs, cultes, voire incontournables, étaient au départ des labos quasi-clandestins d'apprentis-sorciers ! Pensez à des figures comme Mike Piera (Analog.Man), Michael Fuller (Fulltone), Bill Finnegan (Klon Centaur), George Tripps (Way Huge), Zachary Vex (Zvex), Josh Scott (JHS)... Tous ont démarré modestement, la guitare sur les genoux et un fer à souder à la main ! Car ne l'oublions pas : le son n'est pas tout à fait une science exacte, et l'oreille compte autant que la science. En 2008, Tom Hughes (alias Analog Tom, et auteur du livre *Analog Man's Guide to Vintage Effects*) écrivait dans *Premier*

Guitar : « Bon nombre des fabricants boutique populaires aujourd'hui se sont fait les dents aux débuts de cette scène DIY. » Car Internet a bien sûr totalement changé la donne, avec des sites et des forums – et plus encore par la suite avec le développement de YouTube et des réseaux sociaux comme Facebook – favorisant les échanges, la diffusion des savoirs, des schémas, ce qui a permis de souder (rires) une véritable communauté : « Ils sont des milliers à profiter, encore aujourd'hui, du travail acharné et de la générosité des pionniers du DIY. (...) La plupart des amateurs de DIY recherchent purement le défi et la satisfaction d'être capables de fabriquer leur propre pédale, suivant des spécifications précises. Avec les informations disponibles sur le Web, n'importe qui peut, en s'investissant, acquérir les compétences nécessaires pour assembler un arsenal de pédales à partir de rien – depuis le design du circuit jusqu'à la soudure, où se fournir

en composants etc. »

Signe des temps et de l'intérêt croissant pour cette philosophie du « fais-le toi-même », de plus en plus d'ateliers se sont développés, où il est possible de se former aux rudiments du DIY et de se faire aider pour se lancer dans l'assemblage de pédales, que vous soyez de Bayonne, Brest, Dunkerque, Nice, Orléans, Paris, ou Liège pour nos amis belges. Cherchez bien, vous en trouverez sans doute non loin de chez vous. Des mini-stages encadrés par des associations, des DIYers indépendants, mais aussi des marques d'effets comme Retro-Tone ou Anasounds. La marque boutique niçoise a en effet amené le concept à un autre niveau en créant la ligne FX Teacher et des « masterclasses » pouvant accueillir jusqu'à une trentaine de personnes. GP vous en dit plus sur ces portes d'entrée vers le DIY. De là à se jeter à l'eau, il n'y a qu'un pas...



Reportage

GP REPORTER vs FX TEACHER

L'INCROYABLE ENQUÊTE IMMERSIVE



LES 25 ET 26 JANVIER DERNIERS, SE TENAIT AU POINT ÉPHÉMÈRE À PARIS, LA PREMIÈRE ÉDITION D'UN NOUVEAU SALON DÉDIÉ À LA PÉDALE D'EFFET : « SILENCE ÇA FUZZ ! ». UN ÉVÉNEMENT QUI DÉMARRAIT À UNE ÉCHELLE MODESTE, CERTES, MAIS QU'ON ESPÈRE VOIR GRANDIR ET SE PÉRENNISER ! ET À CETTE OCCASION, ANASOUNDS ORGANISAIT UNE NOUVELLE MASTERCLASS FX TEACHER POUR APPRENDRE À MONTER SOI-MÊME UNE PÉDALE D'EFFET. GP Y A ENVOYÉ UN DE SES REPORTERS DE L'EXTRÊME...

La salle du Point Éphémère à Paris, reconvertie en salle de cours de techno le temps d'un dimanche.

Comme à l'accoutumée, le télégramme du rédac' chef était laconique : « *Votre mission si vous l'acceptez sera de partir en immersion dans un stage de pédales DIY. Fondez-vous dans le décor, devenez un soudeur, faites-nous rêver. Ce message s'autodétruit dans cinq secondes, bonne chance Jim* ». Je ne m'appelle pas Jim, mais tout cela sentait la mission impossible à plein nez... N'écoulant que mon courage, j'acceptais la tâche, et me pointais au Point Éphémère par un matin d'hiver dominical.

Établis

Alexandre Hernandez est un peu fatigué par le jet-lag, mais son visage s'illumine à l'arrivée de chaque nouveau participant, qu'il pointe comme

un prof ferait l'appel à la rentrée. C'est qu'il rentre tout juste du Namm Show de Los Angeles où il vient de présenter la nouvelle Anasounds Ages (bientôt en test dans nos pages) et le tremolo Sliver, deuxième pédale siglée FX Teacher et disponible en kit sur le site de la marque. D'ailleurs son pedalboard de présentation a été rapatrié du salon, et les premiers arrivés pourront s'y brancher et tester au casque les nouveautés...

Pour l'occasion, la salle de concert a été transformée en salle de classe avec tables et chaises, la scène faisant office d'estrade. Nous sommes une petite trentaine et chaque participant a droit à son propre poste à souder, avec tout l'outillage et l'équipement nécessaires. Anasounds s'est équipée pour l'occasion auprès d'un fournisseur français, et propose également à la vente en ligne, l'ensemble du matos

indispensable au soudeur en herbe (ou plutôt « brasseur », puisque c'est comme ça qu'on devrait dire), pour ceux qui débuteraient en commandant leur kit sur le site de la marque niçoise. Aujourd'hui, nous travaillerons sur le circuit de la Ego Driver, TS-like (basé sur la Tube Screamer) et premier modèle de la gamme FX Teacher (coût du stage : 119 €, kit compris) ; les prochaines masterclasses permettront en revanche de se consacrer tantôt à celle-ci tantôt au tremolo Sliver (pour 149 € dans ce cas).

Techno... et pâté

Première étape : le « crash test » ! Nous recevons tous un PCB d'entraînement, pour s'exercer sans pression. Un lot de résistances circule, les fers à souder chauffent, c'est parti. Mes souvenirs de Techno/EMT/TME (rayez la mention en fonction de votre âge) ressurgissaient d'un coup ! Ma minutie et ma concentration légendaires – je suis dans une bulle, le monde extérieur



Le tremolo Sliver, deuxième pédale de la gamme FX Teacher, a été présenté au Namm Show en janvier.

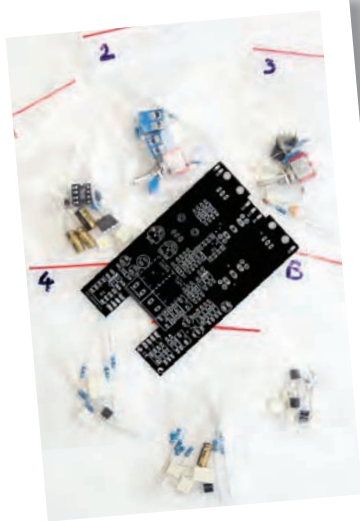


Premières soudures...



Entre deux soudures, explications techniques et théoriques par le « prof » Alex.

n'existe plus, plus rien ne peut m'atteindre – me permettent de m'en sortir plutôt bien : « j'assure » pensé-je, après avoir soudé avec application mes trois premières résistances. Patatras, à la quatrième, je fais un gros pâté. La soudure est une école de la vie : rien n'est jamais acquis (ok, j'en rajoute un peu)... Reprenant ma casquette de journaliste, je déambule discrètement parmi mes camarades, jetant un œil quasi désintéressé à leurs travaux : force est de constater que, fer en main, nous ne sommes pas tous égaux, et certains sont plus doués



Le PCB (circuit imprimé) est accompagné de divers sachets numérotés avec des lots de composants permettant d'avancer par étapes...

que d'autres. Et comme en classe, les profils des uns et des autres se révèlent, entre les bons élèves, les rêveurs, et même les bavards que le prof (Alex donc) doit parfois recadrer... Parmi eux, on découvre un public de tous les âges, avec des motivations diverses, mais aucun ne s'est retrouvé là par hasard, comme Aymeric et Jules (29 ans), cohérents avec leur « logique de geeking ». Sébastien (28 ans) explique : « je voulais apprendre à souder, pouvoir réparer, identifier les différents composants, assembler... » Aurélien (34 ans) raconte : « un copain avait déjà fait une masterclass Anasounds et m'a poussé au cul », quand Sacha (32 ans) vante le côté accessible et rassurant pour « ne pas flinguer ton kit dès le début ». Robin, 15 ans est le benjamin de l'étape : « Je suis un peu geek. Les pédales Anasounds sont hyper belles et sont des projets innovants. Je les suis sur Insta' : j'ai envoyé un message pour demander si c'était ok pour l'âge, et voilà... » Frédéric (55 ans), lui, s'est vu offrir le stage en cadeau et est venu assouvir sa curiosité pour « voir comment ça marche ». Bruno (56 ans), possesseur d'une Anasounds Bitoun Fuzz, est un récidiviste : après avoir fait un premier stage, il a cette fois entraîné Felipe (34

ans) avec lui : « si ça marche, la pédale est pour sa copine ! » Mais justement... Il n'y a là que des hommes...

Où sont les femmes ?

La chanson de Patrick Juvet me trottait dans la tête depuis mon arrivée : *Où sont les femmes ?* Le constat est sans appel : pas une à l'horizon. Heureusement, Magali, la cofondatrice d'Anasounds, nous rejoint bientôt et vient inspecter les travaux et prodiguer des conseils. Dont celui-ci, le plus important sans doute : même si on est équipé pour, on n'a pas vraiment envie de dessouder un composant... « donc le mieux, c'est encore de réussir sa soudure du premier coup ! » Un haïku plein de sagesse, car même si l'on bénéficie d'une assistance, au bout du compte, dans le DIY, on reste seul face à son circuit. « C'est le do it yourself, rappelle Alex : on est là pour donner les bases, expliquer et conseiller, mais à un moment, lance-toi et assume. On essaye de donner un maximum de clés pour arriver à s'en sortir, mais des erreurs, tu en feras et ce n'est pas grave. C'est normal, tu ne peux pas dès le début être un pro. Mais il faut aussi tout faire pour éviter les erreurs bêtes. » Et l'accompagnement est réel : non seulement le kit est divisé ➔



Le circuit, désormais peuplé de tous ses composants soudés un à un.



→ en plusieurs sachets permettant d'avancer par étapes, mais Alex intervient régulièrement, projections de slides à l'appui, pour des points de méthode, l'identification des composants, et parfois des digressions théoriques suite aux questions des uns et des autres. Tout cela faisant écho à la section blog du site d'Anasounds qui propose une méthode pas à pas pour accompagner l'assemblage du circuit. Y compris le déchiffrement de la BOM (Bill Of Materials), la nomenclature des composants, afin de positionner chacun au bon endroit. Et rapidement l'entraide est de mise, afin de lire comme il faut les valeurs des résistances en fonction du code couleur, ne pas monter les condensateurs électrolytiques ou les diodes à l'envers... Les composants prennent place à mesure que l'après-midi avance et le circuit prend forme... Mais le temps file à toute vitesse et la Ego Driver est un circuit chronophage pour débiter malgré les 8 heures prévues pour la session : « C'est vrai que le timing est un peu short, me confiera Alex. Ce n'est pas

difficile mais ça prend du temps. On aurait pu faire plus simple, avec un circuit de type Fuzz Face... Ça viendra. » Une promesse qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd ! Je repars donc avec mon circuit pas encore installé dans son boîtier et finirai à la maison. Pendant ce temps, mes camarades d'un jour font la queue pour commander, en direct, qui du matériel, qui un kit de Sliver... On ressort de là avec le sentiment qu'on se couchera moins bête et l'impression que les pédales n'ont plus de secret. Même si on aura tout oublié le lendemain : c'est quoi déjà comme résistance vert/jaune/rouge/mauve ? On a en revanche, en dur, ce petit bout d'électronique que l'on exhibera à toute la rédaction de GP en disant nonchalamment : « Ouai, c'est moi qui l'ai fait... » Rien que ça. Une expérience pleine de sens, aujourd'hui plus que jamais.

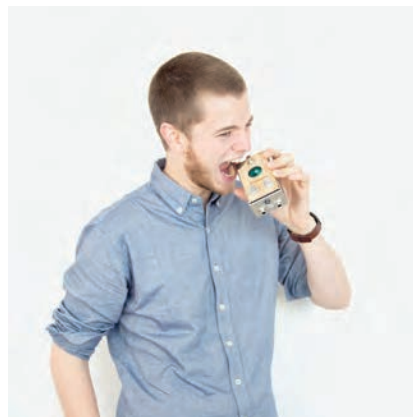
« Cool, mais est-ce qu'elle marche ? » Ah, merci de poser la question ! Eh bien oui, elle se porte comme un charme, merci pour elle !

Interview

ANASOUNDS FX TEACHER

Prof boutique

ALEXANDRE ERNANDEZ, CO-FONDATEUR DE LA MARQUE BOUTIQUE ANASOUNDS NOUS EN DIT PLUS SUR SON PROJET FX TEACHER ET SES MASTERCLASSES DE FABRICATION DE PÉDALES.



Quel a été le déclencheur, à l'origine de FX Teacher ?

Alexandre Hernandez : Le Do It Yourself, c'est par ça que j'ai commencé : j'avais 13 ans et j'ai fait une Fuzz Factory à l'époque... qui n'a pas marché ! C'était une grosse frustration. J'étais allé sur les forums car il n'y avait pas de kits comme aujourd'hui, aucun vrai tuto bien expliqué, et j'avais commandé un PCB chez un fabricant en France, puis composant par composant sur un site comme Banzai (banzaimusic.com, ndlr). Quand on a lancé Anasounds avec Magali, on avait déjà en tête de faire FX Teacher : on avait déjà le logo, mais pas la logistique, le temps et les moyens permettant de mettre en place un tel projet. Car c'est vraiment prenant et énergivore : pour faire une masterclass, c'est une à deux semaines de préparation, il faut préparer les kits, ramener tout le matos... Mais on a cette volonté de transmettre nos connaissances et de pouvoir donner les bonnes méthodes pour démarrer. C'est super excitant : fabriquer ta propre pédale, c'est un accomplissement quand tu es un geek de matos.

Comment se positionne le concept de FX Teacher par rapport à ce qu'on trouve

aujourd'hui sur internet ?

Quand tu es ingé, tu comprends les schémas et les conversations sur les forums. Mais ça reste un truc d'initiés. Avant de faire FX Teacher, j'ai fait le tour des sites européens et américains, et à chaque fois le constat était le même: un forum, des PCB à la vente... Quand tu te lances, tu ne sais pas sur quel site aller ni quels composants choisir, tu vas acheter n'importe quoi sur Amazon ou sur Ebay, et en quantités ridicules et donc payer plus cher... On fournit des kits complets et on te guide aussi dans ce que tu fais en t'expliquant pourquoi tu le fais. Et ça, je ne l'ai pas vu ailleurs. Le dernier point qui me tenait à cœur, c'est l'esthétique: c'est l'affaire de chacun bien sûr, mais je trouvais intéressant de proposer un design travaillé, et ne pas finir avec un simple boîtier en alu avec trois coups de feutre, c'est super moche! On n'a pas tous du matos avec un laser, une perceuse à colonne et des presses à la maison...

En termes de conception et de qualité des composants, on est au même niveau que les pédales Anasounds ?

Il n'y a pas de différence. Tous les composants sont les mêmes que pour notre prod', pas des composants à deux balles. C'est pour ça que nos kits sont plus chers que la moyenne. Je ne m'en cache pas: on a du bon matos, un boîtier préparé – ce qui représente beaucoup de temps de main-d'œuvre – et toute la pédagogie qui représente également plusieurs semaines, voire plusieurs mois, de rédaction d'articles et de contenu. Tout est expliqué étape par étape. Et il y a de la recherche-développement: on ne vend pas une énième copie, mais une pédale qu'on aurait pu mettre dans notre catalogue Anasounds Origins.

L'Ego Driver est plus qu'un énième clone de TS9, on peut modifier le circuit à tout moment (voir notre test page suivante)...

J'avais vraiment à cœur de faire une Tube Screamer qui soit meilleure que ce qui existe aujourd'hui... Pour seulement 79 euros! Et ça rend la marque un peu plus accessible au niveau des tarifs, et d'une certaine manière je trouve ça chouette aussi: ça laisse une option Made in France à un prix Made in China!

Et vous proposez aussi à la vente tout l'outillage nécessaire...

À chaque masterclass, j'ai les mêmes questions: «*qu'est-ce que je dois prendre comme fer à souder?*» Sur Internet, tu en

trouves des centaines, qui ont les mêmes caractéristiques, qui se ressemblent tous... J'en ai testé des dizaines et des dizaines. On a trouvé un distributeur en France, qui assure le SAV et importe du matériel japonais... On n'utilise pas cette gamme d'outils pour notre production, mais pour un amateur, c'est largement suffisant.

Quelles sont les précautions à prendre ?

On rappelle les conditions de sécurité: quand tu coupes une patte de composant, mettre la main devant pour ne pas que ça te saute dans l'oeil, prendre le fer à souder par la poignée et non par le fer (*rires!*)

Quels sont les retours des participants suite aux premières sessions ?

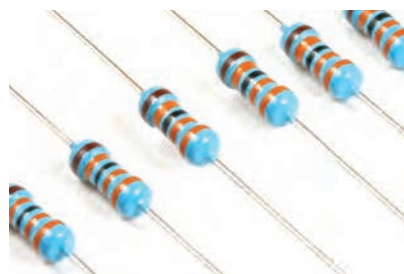
À Nice, il y en a un qui a demandé si on ne voulait pas l'embaucher (*rires!*) Les gens adorent ressentir que je suis passionné par le sujet, et que je transmets le savoir librement. En général, ça plaît. C'est toujours

« Les composants sont de la même qualité que dans les pédales Anasounds. C'est pour ça que nos kits sont plus chers que la moyenne. »

une bonne ambiance à chaque fois, on fait attention à tout le monde. Pendant toute la masterclass, que ce soit Mag' ou moi, on essaye de bien prévenir sur les failles potentielles et les erreurs à ne pas commettre: ça met un peu la pression, mais ce n'est pas plus mal. Ça permet d'éviter toute déception. Toutes les pédales ont marché jusqu'à présent. Moi aussi, j'ai une pression: il faut que ça marche!

Quels sont les profils des stagiaires ?

Il y a un large panel: ceux qui perdent vite patience, parce que tout ce qui compte c'est de repartir avec la pédale qui marche. Celui qui veut pouvoir se dire: «*cette pédale, je l'ai faite, moi, mais je n'en referai peut-être pas*». Celui qui veut apprendre la méthode parce qu'il a compris qu'en construisant ses propres pédales, il allait économiser. Et celui qui veut comprendre. Mais même si on va



faire un maximum pour donner des bases, pour rentrer dans le détail et tout expliquer, il faudrait que je lance une école et qu'on y passe un an (*rires!*)

Gros bémol: les femmes sont largement sous-représentées...

C'est horrible. À Paris, il n'y en avait pas, à Nice, non plus; une seule à Rennes, une à Bordeaux... C'est déprimant. Pour moi, c'est lié à la musique. Je pense qu'il y a encore un truc à travailler, il y a un problème de non reconnaissance de la guitariste, toujours un peu trop vue comme: «*elle réussit parce qu'elle est mignonne*», et c'est assez décevant. La plupart n'osent pas alors qu'elles sont les bienvenues. Même dans nos recrutements c'est compliqué, on essaye d'avoir le plus de parité possible, mais dans notre équipe, il n'y a que Magali, mon associée. Je ne sais pas si c'était du sexisme ou une question de perception, mais elle a parfois ressenti que certains voulaient que ce soit moi qui m'occupe de leur stage plutôt qu'elle. Je peux comprendre, du fait qu'elle s'occupe du design et de la com', mais elle a fabriqué plus de pédales que moi! Donc elle a un bon bagage et sait comment ça marche...

Quels sont les objectifs: combien de masterclasses par an ?

Ce qu'on aimerait faire, c'est une série de masterclasses à chaque sortie de produit FX Teacher dans les grandes villes: Paris, Nice, Bordeaux, Lyon... Et pour des villes plus petites, essayer de faire une masterclass par an. Pour l'instant, on a toujours affiché complet. À Rennes, qui n'est pas une ville immense, mais très musicale, c'était complet: les mecs étaient venus de toute la Bretagne!

Avec ce projet, tu proposes aussi d'une certaine manière d'« émanciper » le client, qui pourrait à terme faire ses pédales lui-même... Ou déclencher des vocations et peut-être même de futurs concurrents !

Ça ne me dérangerait pas... je trouverais ça magnifique en fait! Transmettre tout ça, c'est l'objectif premier: ne pas bloquer la connaissance, et partager ce savoir-faire avec des futurs fabricants de pédales, je trouve ça super chouette. Après, on garde quand même certaines de nos techniques pour des produits un peu plus fous qu'on sortira plus tard! Et je serais content de voir qu'un fabricant se lance en disant «*j'ai commencé avec les masterclasses FX Teacher*»: ce serait super cool!

Propos recueillis par Flavien Giraud



Le test

ANASOUNDS Ego Driver 129 € / 79 €
CUSTOM SCREAMER

ANASOUNDS INVESTIT LE MILIEU DU DIY AVEC SA NOUVELLE GAMME FX TEACHER. PREMIER CIRCUIT PROPOSÉ, CET OVERDRIVE À MONTER SOI-MÊME (MAIS ON PEUT AUSSI SE LE PROCURER TOUT FAIT) SONNE DANS TOUTES LES SITUATIONS. BASÉE SUR LA TUBE SCREAMER, CETTE PÉDALE VOUS EMMÈNE BEAUCOUP PLUS LOIN QU'ON NE POUVAIT L'IMAGINER.

En instaurant des masterclasses pour apprendre à monter soi-même ses pédales d'effets, le fabricant boutique français Anasounds boucle la boucle et propose une méthode clé en mains, mêlant design inédit, pédagogie en ligne et convivialité. Les plus solitaires peuvent commander le kit et le faire chez eux (79 €), ceux qui ne sont pas encore prêts peuvent acheter la pédale déjà montée (129 €, tarif plutôt amical pour du boutique). De l'établi au banc d'essai, voici notre test. Bienvenue au pays de la Tube Screamer revisitée. La base est là, avec les trois potards de rigueur, pour un son à la TS-808. Mais deux toggle-switches s'invitent en plus à la fête. Pour un son standard, on place le switch Voice au milieu et celui de Clip en haut. Le son est immédiatement reconnaissable. Ce drive un peu crunchy quand on pousse le Gain, avec cette légère bosse dans les médiums : parfait pour booster un son déjà saturé...

Switch Screamer

Si la position centrale du Voice est le son

classique, celle du haut apporte une jolie dose de graves en plus. On conserve une bonne définition, sans que le résultat soit baveux (le réglage de Tone est excellent pour équilibrer le tout). c'est tout de suite plus massif, surtout quand on pousse le gain. Un vrai bel overdrive musclé qui se suffit à lui-même. Et qu'en est-il de la position du bas ? C'est là qu'Anasounds va plus loin et vous invite à jouer les apprenti-sorciers électroniciens. La pédale est livrée avec un petit sachet comprenant plusieurs composants à insérer sur les borniers à vis prévus à cet effet à l'intérieur du boîtier, où l'on retrouve également des réglages supplémentaires sous forme de trimmings (Bass et Custom). À l'aide d'un petit tournevis plat, on installe un condensateur et des diodes dans leurs slots réservés pour customiser un peu plus la pédale à son goût et la position basse du Voice sert donc à activer le circuit avec la capa vissée sur le bornier, pendant que la position du switch Clip fait basculer sur les diodes vissées juste à côté sur leur bornier.

Polyscream

On passe d'un drive plein de headroom (qui n'est pas sans évoquer certains transparent overdrives), magnifique sur les cleans et excellent booster de crunch, à un son à la limite du high-gain avec des hauts-médiums qui remettent le tout en avant dans le mix sans rien perdre du bas du spectre. Si certains composants apportent plus d'aigus, d'autres une dose de saturation

UTILISATION 3,5/5
 SON 5/5
 QUALITÉ-PRIX 4,5/5



+ Assemblée ou en kit ? Anasounds vous laisse le choix !

supplémentaire, on peut aussi ajuster le tout grâce aux trimmings (celui de Bass ne fonctionne que quand le toggle switch Voice est en position haute, et celui Custom fait évoluer le son de la capa ajoutée au bornier quand le switch Clip est en position basse). Avec de telles possibilités de modification, on en oublierait presque sa généalogie de Tube Screamer. Car ce drive est tellement polyvalent – et vendu à un prix redoutable – qu'on ne peut que céder à la tentation. Et on en ressort en grandit en se prenant pour un électronicien en trois coups de tournevis!

Guillaume Ley

Contact : anasounds.com



+ Deux borniers à vis permettent de changer rapidement les diodes et la capa.

Interview

DATAGLITCH

bidouillage à tous les étages

AVEC DATAGLITCH, UNE ASSOCIATION CRÉÉE PAR DES PASSIONNÉS DU DÉTOURNEMENT SONORE, LE MOT BIDOUILLAGE PREND TOUT SON SENS. EXPÉRIMENTER EN S'AMUSANT, OUI, C'EST POSSIBLE.



Sur quelle base est née l'association Dataglitch ?

Sylvain : L'idée de départ était de créer soi-même des synthétiseurs, des modules de sons ou des effets, à partir de composants bas de gamme du marché et en détournant de leur usage premier des vieilles consoles de jeux vidéo, ou des instruments en plastique pour enfants. Nous les ouvrons, cherchons à provoquer au hasard des courts-circuits pour déformer le son de base. L'association est également un label qui sort des vinyles en produisant des artistes attirés par ce genre de détournements. C'est vraiment de l'expérimentation sonore et nous sommes à fond dans tout ce qui touche à l'analogique. En parallèle, nous organisons également des ateliers pour aider les gens à construire leurs instruments et leurs pédales d'effets en leur apprenant les bases de l'électronique.

Et pour ce qui est de votre présence à « Silence, ça fuzz ! » (premier salon de la pédale boutique, qui s'est tenu les 25 et 26 janvier 2020, au Point Éphémère, ndr) ?

Nous avons organisé un atelier pour montrer qu'il est possible de réaliser une pédale de fuzz avec uniquement quatre composants et ce, sans aucune connaissance en électronique. Au final, les inscrits repartent avec un effet de bonne facture qui leur aura coûté quelques euros.

Sans aucune connaissance électronique, c'est-à-dire ?

Le niveau équivalait aux cours de troisième en technologie. Il faut juste souder les quatre composants entre eux, vu qu'il n'y a pas de circuits imprimés, avec un schéma que tout le monde peut trouver facilement sur Internet, en tapant les mots clés « pédale d'effet guitare do it yourself ». C'est facile à réaliser, nous ne sommes pas des as de l'électronique. D'ailleurs, personne dans l'asso n'est capable de réparer un frigo ou une télé (rires). Nous aidons surtout les gens à lire le schéma choisi et à bien identifier les composants. Une fois chez eux, ils pourront alors se débrouiller sans notre aide. Il faut juste être patient au début.

Dans la présentation de l'atelier, il était conseillé que les participants viennent avec leur boîtier...

Nous sommes musiciens à la base et nous trouvons ça plus sympa de customiser son instrument ou sa pédale, en récupérant des vieux jouets, des boîtes de conserve, un vieux sèche-cheveux... Tout est possible !

Même si l'association est plus spécialisée dans les synthés, vous faites quand même des pédales. Quel est l'effet roi dans ce genre d'atelier ?

La fuzz reste facile à faire car elle ne nécessite que quatre composants : deux condensateurs, un transistor et une résistance. Sans le boîtier, il y en a pour 5 euros.

Une pédale de fuzz qui sonne pour 5 euros ?

Mais oui ! Avant de m'intéresser aux synthés, j'ai joué de la guitare et un jour, j'ai acheté une pédale MXR vintage que j'ai payée 100 euros. Elle ne fonctionnait plus, je l'ai ouverte et j'ai découvert qu'il y avait pour 4 euros de composants ! Après, tu payes aussi la conception du circuit, la recherche, et les ingénieurs qui ont réalisé la pédale...

Construire sa propre pédale, c'est dans l'ère du temps ?

Nos grands-parents faisaient les choses par eux-mêmes et pourtant, ça n'était pas vraiment à la mode (rires). Les synthés ou les pédales, ça coûte un bras et au final, tout le monde a le même son. Lorsque tu fais ta propre pédale, tu vas pouvoir te démarquer, pour au final avoir un rendu plus personnel. Les fuzz réalisées lors de cet atelier vont sonner différemment en fonction de la qualité des composants. Et cette qualité, c'est toi qui la choisis.

Propos recueillis par Olivier Ducriux
facebook.com/dataglitch.org



Nos lecteurs ont du talent

« Ludique et de bonne qualité quand on prend le temps de bien faire »

« Moi je débute, j'ai d'abord fait un kit clone d'Acapulco (petit Sunn Model T). Ce sont les kits vendus par Das Musikding (musikding.de). Très simples et bien détaillés, les schémas parlent à n'importe qui. J'ai aussi réalisé moi-même un bypass Mono-Stereo pour les sorties de pedalboard : une sortie guitare, une sortie basse d'octaver et quand je n'ai qu'un ampli guitare, les deux signaux sur la sortie guitare. Et aussi un patchbay (kit Dasmusikding aussi) pour regrouper send/return/footswitch/entrée guitare. C'est ludique, de bonne qualité quand on prend le temps de bien faire. Je ne regrette pas d'avoir passé le cap. Et franchement c'est top ! »

Alexis Lienard (via Facebook)



Interview

1FUZZTONE

« Il n'y a rien de compliqué, il faut juste prendre son temps »

PASSIONNÉ D'EFFETS ET DE DIY (VOIR SA PAGE FACEBOOK.COM/1FUZZTONE), PIERRE PLUY ORGANISAIT L'AN PASSÉ PLUSIEURS ATELIERS AUX 4 ÉCLUSES À DUNKERQUE.

Quel a été ton parcours et comment as-tu débuté dans la fabrication de pédales DIY ?

Pierre Pluy : J'ai un bac électronique, et un BTS CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique, ndlr). L'électronique et la logique m'ont toujours attiré. Je suis guitariste autodidacte depuis mes 14 ans. J'ai rencontré mon ami Rémi à un atelier aux 4 Écluses qui consistait à présenter tous les effets que l'on pouvait trouver : Rémi présentait une partie sur le DIY, et j'ai accroché instantanément. L'année suivante j'ai fabriqué une centaine de pédales...

Comment est né ce projet d'ateliers DIY à Dunkerque ?

J'avais l'idée de développer ce genre d'atelier pour partager ma passion qui mêle la musique et l'électronique mais je ne l'avais jamais fait faute de moyens, de communication et de lieu approprié. Quand Marco des 4 Écluses à Dunkerque

nous a proposé l'idée, c'était évident que nous allions accepter ! Le premier atelier (mars 2019) a immédiatement fonctionné : 270 intéressés pour 10 places. Puis nous avons réitéré l'atelier deux fois pour l'instant, en proposant des effets différents à chaque fois.

Vous avez tout organisé ?

Oui, il faut prévoir tout le matériel : fer à souder, étain, pinces coupantes, et bien sûr les boîtiers, circuits imprimés, composants, câbles, jacks, potentiomètres... Il faut choisir un modèle de circuit simple, avec peu de composants et facile à dépanner. Et pour faciliter au maximum le déroulement le jour de l'atelier : perçage des boîtes, tri et identification des composants pour réaliser un kit par personne, la déco des boîtiers... Et du café pour rester concentré ! C'est un atelier découverte et plaisir : la difficulté peut venir à bout de certaines personnes...

À quel public cela s'adresse-t-il ?

Nous avons eu tous les publics : jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, musiciens et non musiciens, certains expérimentés et d'autres qui n'avaient que des souvenirs de cours de technologie au collège... Finalement, il n'y a rien de compliqué, il faut juste prendre son temps. Certains sont revenus aux ateliers suivants. Le partage et la fabrication en collectif sont enrichissants, chacun à un niveau, une expérience et des compétences différentes.

Propos recueillis par Flavien Giraud



Nos lecteurs ont du talent

De la fuzz et du pâté

« Il y a quelques années, ma fille m'a offert un kit de pédale à monter soi-même, histoire de m'occuper un dimanche après-midi. Tu ressors le fer à souder, et hop, tu montes en deux temps trois mouvements le kit. Ce jour-là, on mangeait du pâté Hénaff à l'apéro. Il n'en a pas fallu beaucoup pour que l'électronique intègre la boîte le soir même ! Et d'un simple délire, j'ai pu voir que l'idée plaisait. C'est gratifiant de monter son propre matos. Quand on commence à mettre le nez dedans, on se prend de passion, le champ des possibles est tellement vaste ! Le soir même, je checkais sur le net des schémas de fuzz pour m'en faire une deuxième. Mais cette fois-ci, pas de kit, directement sur stripboard afin d'aller encore plus loin dans le domaine artisanal. J'ai fait plusieurs essais, plus ou moins réussis (tous les transistors ne se valent pas !), et quand enfin le résultat m'a plu, je me suis lancé dans des effets plus techniques, type modulations. La fuzz, c'est la base. Peu de composants, souvent pas compliqué à câbler, avec un résultat immédiat. Je conseille vivement pour commencer le DIY. J'ai dû me former seul à la finesse de l'électronique musicale : travaux pratiques sur du matériel obsolète, beaucoup de livres ouverts, d'échanges avec des personnes plus compétentes. Internet (notamment YouTube et Facebook) est une bible d'idées, d'expériences partagées, où trouver des infos, des process techniques à mettre en place, des astuces pour faire des pédales fiables et de qualité.

DEUXIÈME VIE

Aujourd'hui, je suis fabricant de pédales d'effet sur Brest, sous la marque Rock'n Fun Factory, une auto-entreprise née en 2017. Je propose des pédales pour guitaristes et bassistes, sur mesure en termes de visuels, avec des schémas électroniques basés sur des valeurs sûres. Nous fabriquons tous types de pédales analogiques (boost, fuzz, OD, disto, reverb, delay, tremolo), et avons environ 350 pédales à notre actif. Nous avons notamment signé un contrat avec Hénaff pour utiliser une de leurs boîtes de pâté, et travaillons avec de nombreux groupes locaux (Merzhin entre autres). Nos composants sont achetés en France, en Europe au plus loin (oubliez Ali Express ou autres chinoiserries qui mettent des semaines à venir pour une qualité douteuse...): certes, les composants sont plus chers, mais cette démarche qualitative s'inscrit dans un besoin de création Made In France. Et j'ai une réelle volonté de donner une deuxième vie aux objets. Nos plus gros cartons sont les voltmètres recyclés en pédales d'effet et le custom (visuel sur un boîtier simple ou dans des contenants originaux). Écrous, rouages, supports, petit matériel pour adapter les créations, tout est recyclé depuis des vieux objets. »

Olivier Furiga (Brest)



Nos lecteurs ont du talent

« Boîtes de thé, de montres, condo d'une vieille hotte : tout y passe »

« J'ai commencé à m'intéresser à la fabrication de pédales d'effets vers la fin de mes études, n'en pouvant plus de baver devant tous ces effets, sans avoir les moyens... J'ai d'abord rejoint des groupes Facebook, notamment "DIY Stompboxes(unofficial)" et "Pédales d'effets DIY" où j'ai pu partager avec de sympathiques passionnés, tout en parcourant des sites plus techniques comme electrosmash.com... Ça procure une certaine synergie qui motive et pousse à aller de l'avant. J'ai commencé avec un kit de chez musikding.de : une Big Muff Russian, plus produite depuis des lustres à l'époque. Forcément, quelques soucis se pointent : mauvaise sélection de boutons de potards qu'il faut limer pour les adapter aux potentiomètres lisses de 6,3 mm, certains fils trop courts (on pille un vieil appareil pour reprendre les câbles). Et ô miracle, elle s'allume. Me voilà lancé. Je passe à une Tube Screamer en kit que je décide de customiser : clipping, sélecteur TS808/9... Pourquoi s'arrêter ?

Difficulté supplémentaire maintenant : 3 pédales en 1 avec Fuzz Face silicon NPN, Super Hard On et Range Master customisé avec sélecteur de "voicing". Au fil du temps, on passe à des circuits plus compliqués : delays, chorus (Small Clone EHX), preamps comme le Tech 21 Sansamp Classic ou celui du EVH 5150 avec des transistors JFET SMD (Surface Mounted Device, de tout petits composant montés à même le circuit, *ndlr*) qui m'ont donné des sueurs froides. Puis vient la phase où on se libère des kits : on se fait un petit stock de pièces, et construit à l'envi des circuits intéressants ou peu communs, sur stripboards. Les bêtes erreurs arrivent, mettre un transistor ou un opamp à l'envers, une micro-particule de soudure qui fait court-circuit... Et ensuite, on se met à démonter des appareils, récupérer des transistors, des résistances, des condensateurs, en se disant que le DIY, c'est aussi écolo ! Alors les boîtes de thé, de montre-bracelets, tout y passe ! Vous avez déjà fait une overdrive avec des



Yaël Kolasa (31 ans, Nancy)

condo' "tropical fish" d'une vieille hotte des années 70' et des pièces d'un aspi' ? Moi oui ! Les contraintes des pièces récupérées et des boîtes originales sont stimulantes. Après une soixantaine de pédales fabriquées, deux amplis à lampes, un Varitone en boîte, je suis vraiment heureux d'avoir découvert cet aspect passionnant (et très prenant) de la guitare. Prochain projet ? Une DS-1 lourdement modifiée ! »



Une petite OD avec condensateurs « tropical fish » & boîte de récup'



Une Meathead et une Acapulco Gold dans des boîtes de montre de récup'



Un clone de Woolly Mammoth



Interview

RETRO TONE

vintage et partage

DEPUIS ITXASSOU, AU PAYS BASQUE, JEAN-PIERRE RICHEPIN CULTIVE L'ART DU VINTAGE SANS CONCESSION SOUS SA MARQUE RETRO TONE, MAIS INVITE AUSSI LE CHALAND, LE GEEK OU LE PADAWAN, À VENIR S'Y INITIER...

Retro Tone propose tout au long de l'année des stages d'initiation...

Jean-Pierre Richepin : J'ai eu l'occasion de faire un premier atelier DIY créé par une association qui m'avait demandé de l'animer : sur deux jours, avec une dizaine de personnes. J'ai choisi les effets et supervisé le tout. J'ai ensuite décidé de le faire à mon atelier Retro Tone, l'idée me trottait dans la tête depuis longtemps : j'aurais aimé trouver ce genre de stage quand j'ai commencé en électronique... J'en ai organisé une dizaine depuis : ça se passe sur une journée et c'est plutôt sympa, les gens sont ravis, mais ça reste assez compliqué à mettre en œuvre car cela s'adresse à des novices, et le but est qu'ils repartent avec leur effet en main et fonctionnel.

Quelle approche leur proposes-tu par rapport à ta propre démarche sur le vintage ?
J'ai choisi de réaliser les circuits en point par point, à l'ancienne : cela leur montre comment on faisait à la grande époque ! J'accueille cinq personnes à la fois maximum : certains n'ont jamais tenu un fer à souder ou alors à l'école...

Qu'est-ce qui motive tes stagiaires ?
Ils veulent faire le truc par eux-mêmes, c'est l'essence même du DIY ! Quel plaisir de jouer en se disant : « c'est moi qui l'ai fait ! » Surtout que je leur propose des effets vintage assez



rare. La plupart font cela une fois pour le fun. Et ils ont l'assurance de réussir, ce qui n'est pas le cas quand tu te lances seul dans le DIY et qu'il faut investir dans du matériel en plus des composants, ce qui peut vite revenir assez cher – plus cher que d'acheter la pédale dans le commerce. Certains reviennent me voir et d'autres se lancent même seuls et font des kits. Mais ça reste assez marginal.

Tu as toi-même débuté avec des schémas DIY ?

Je suis luthier de formation. J'avais quelques notions d'électronique. Je travaillais comme réparateur dans un magasin d'instruments de musique et j'ai toujours été très bricoleur, curieux et passionné d'effet vintage. Mais une Tone Bender d'époque coûte très cher : tous les effets qui me faisaient rêver n'étaient pas dans mon budget... J'ai commencé comme ça : un booster d'abord, un circuit assez simple, puis une Fuzz Face au germanium. C'était en 2011. Ensuite, j'ai décidé de me former en électronique analogique. Ça n'a pas été simple : j'ai toujours été nul en maths ! Mais la passion aidant, on y arrive toujours.

Propos recueillis par Flavien Giraud
retro-tone.com

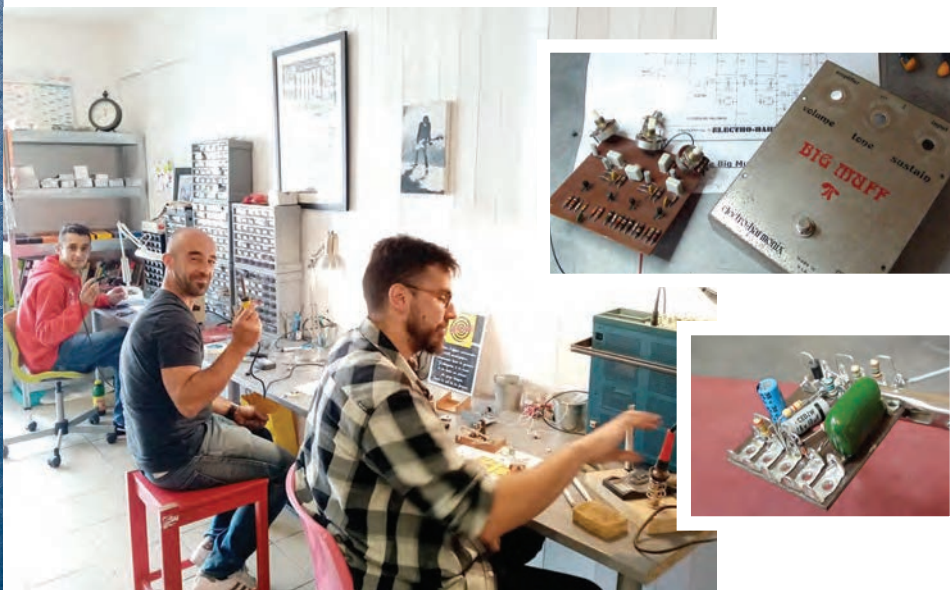
Nos lecteurs ont du talent

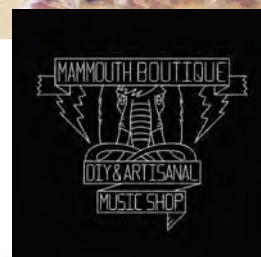
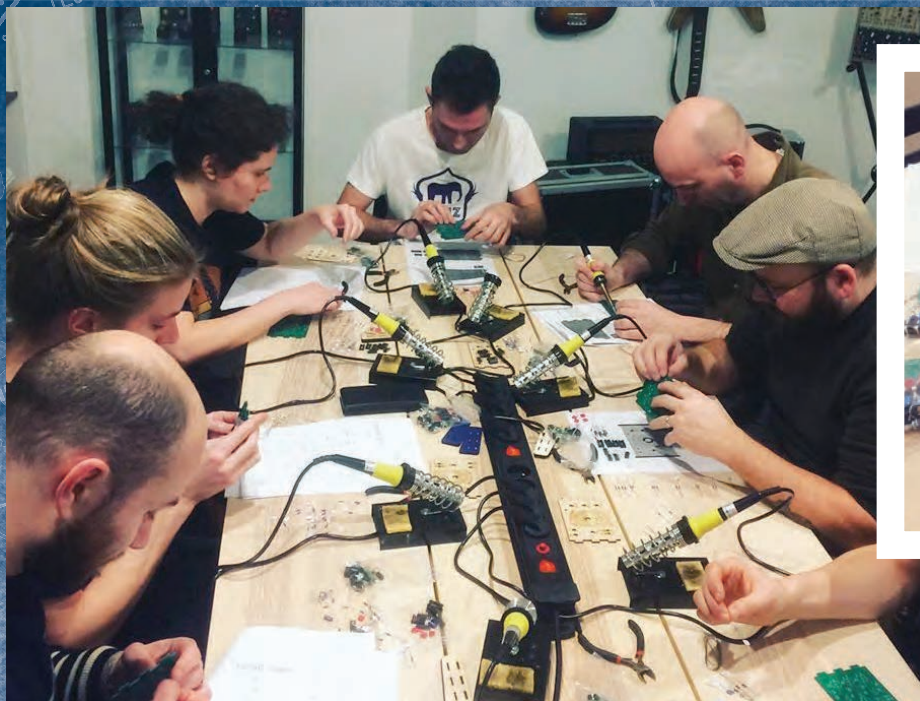
« Accompagné par un pro dans son atelier »



« Pour ma part, j'ai fait deux pédales : une en kit (une ABY toute bête), mais surtout une copie de Fuzz-Rite lors d'un stage chez Retro Tone, un fabricant de pédale boutique d'Itxassou, au Pays basque. Pour un peu plus d'une centaine d'euros, on est accompagné par un pro dans son atelier, en solo ou en groupe sur une journée, et on repart avec sa pédale qui fonctionne. Pour apprendre les rudiments de la fabrication de pédale c'est un peu juste car on consacre son temps à monter son "Lego" en suivant les consignes. Mais ce qui est passionnant, c'est que Jean-Pierre raconte comment il en est venu aux pédales en commençant par l'électronique pour les nuls, ses convictions presque politiques pour l'analogique (ça ne rigole pas !) et son amour des bons vieux sons et des fuzz en particulier. Un régal. Bref, pour le prix d'une pédale neuve moyenne, on a une belle pédale et une journée inoubliable dans sa vie de gratteux amateur. Soudure, boîtier (en bois !), sérigraphie : JP fait tout lui-même. La difficulté pour se lancer seul, c'est qu'on ne sait pas trop par où commencer, car sur Internet c'est éparpillé. À ma petite connaissance il n'y a pas de guide en français qui serait un peu la bible du jeune soudeur de pédale. »

Loïc Debray (36 ans, Bayonne)





Interview

MAMMOUTH BOUTIQUE

« Quand on commence un projet DIY, on a souvent déjà un autre en tête pour la suite »

LE SITE BELGE MAMMOUTHMACHINE.COM PROPOSE DES EFFETS SANS COMPROMIS SUR L'ESTHÉTIQUE: LES KITS DIY ONT DE L'ALLURE ET LES MANUELS DE MONTAGE, EN TÉLÉCHARGEMENT EN LIGNE, SONT EN FRANÇAIS ET VOUS ACCOMPAGNENT ÉTAPE PAR ÉTAPE. UNE BOUTIQUE A OUVERT À LIÈGE COURANT 2019 ET PROPOSE RÉGULIÈREMENT DES WORKSHOPS. JÉRÉMY STOZ NOUS EN DIT PLUS...

Comment as-tu lancé ces ateliers DIY ?

Jérémy Stoz : J'en avais marre de rester tout seul dans mon atelier à monter des pédales, j'avais envie de voir des gens... J'ai donc organisé un premier atelier dans un centre culturel à Liège (La Zone, merci à eux). L'atelier affichait complet en moins de deux heures, je ne m'attendais pas à ça ! Il y en a eu une quinzaine depuis. J'essaie d'en organiser régulièrement, une à deux fois par mois.

Le succès est-il à chaque fois au rendez-vous ?

Certains ateliers fonctionnent mieux que d'autres, mais c'est souvent complet. J'ai organisé un atelier mini ampli 1W qui était complet avant même de l'avoir publié en ligne ! C'est très gratifiant de créer quelque chose soit même; et à la fin d'un atelier, j'ai souvent des participants qui m'achètent un kit pour le monter chez eux ou qui se réinscrivent à d'autres ateliers. Je pense que quand on commence un projet DIY, on a souvent un autre déjà en tête pour la suite.

C'est compliqué à organiser ?

Le plus contraignant, c'est de rassembler toutes les pièces: certains fournisseurs prennent du temps à livrer des composants, ce qui retarde la programmation des ateliers. Et outre l'endroit pour accueillir les participants, il faut un petit kit

de soudure par participant. J'utilise des fers bon marché: ça fonctionne très bien et ça rassure les gens, comme quoi il n'y a pas besoin de déboursier beaucoup d'argent pour commencer à monter des kits.

Comment est né Mammouth Boutique ?

J'ai commencé à monter des kits pour moi. Ensuite, je me suis mis à modifier les schémas pour en faire mes propres modèles. C'est comme ça qu'est né Mammouth Machine, où je vendais via le site web ou dans des magasins de musique un peu partout dans le monde. Puis s'est présentée l'opportunité d'ouvrir Mammouth Boutique, permettant d'avoir un contact avec mes clients.

Quels sont les circuits qui ont le plus de succès ?

Pour commencer, je propose souvent une Rat au client: le circuit est assez simple et la disto est chouette. La Klon Centaur part bien aussi: c'est toujours sympa d'avoir une Klon qu'on n'a pas payé un bras ! J'ai aussi des kits de synthé modulaire qui commencent à avoir du succès...

Propos recueillis par Flavien Giraud

mammouthmachine.com



NET PLUS ULTRA

LES RESSOURCES SUR INTERNET NE MANQUENT PAS, AU POINT QU'IL EST PARFOIS DIFFICILE DE S'Y RETROUVER. MAIS Y FURETER, C'EST TOUTE UNE ÉDUCATION ! VOICI QUELQUES PISTES...

banzaimusic.com

Un site allemand de pièces détachées, assez généraliste, permettant de trouver à peu près n'importe quoi (outils compris) pour fabriquer guitares, amplis, effets (mais pas de kit prêt à monter en revanche)...

buildyourownclone.com

Le site américain BYOC (build your own clone) est une référence depuis 2004, et propose aujourd'hui plus de 80 kits. Tout y est : kits, composants, outils, forum... Et le débutant y trouvera même un starter kit avec tous les outils et un circuit de fuzz pour moins de 100 \$!



coda-effects.fr

Un site français qui transpire la passion. Benoît, son fondateur,

tient un blog où il détaille ses investigations et analyses de circuits, ses conseils et ses réalisations (certaines sont disponibles à la vente dans la section boutique, de même que certains PCB).

diypedalgearparts.com

Un site italien (mais vous pouvez switcher en Anglais si vous n'êtes pas à l'aise avec la langue de Monica Bellucci). On y trouve une foule de kits (des « Replica » de classiques) mais aussi tous les composants indispensables, PCB, connecteurs, switches, potards et boîtiers pour faire son petit marché.



diystompboxes.com

Tous les DIYers (les fais-le-toi-mémistes ?) font un jour ou l'autre un crochet par ce site et/ou son forum.

ELECTROSMASH

electrosmash.com

Pour qui veut comprendre, Electrosmash est une mine d'or. Les analyses de schémas permettent de mieux appréhender le fonctionnement des pédales et l'importance de chacune des sections qui constituent un circuit.



freestompboxes.org

Un forum (anglophone) incontournable avec notamment une section consacrée à de l'analyse de

circuits (« Boutique Stompboxes dissected », etc.) et une autre dédiée à la fabrication (« Part sourcing ») mais aussi à la modification (« Pimp-my-cheap-pedal »)...



fuzzcentral.ssguitar.com

Si vous souhaitez vous lancer dans des reproductions de circuits classiques type Tone Bender, Fuzz Face, Octavia, Rangemaster, etc., vous passerez sans doute dans vos recherches par Fuzz Central...

FuzzDog

Un site basé en Angleterre (<https://shop.pedalparts.co.uk>) où l'on trouve un bon paquet de circuits. On peut se procurer des PCB seuls ou des kits complets, faire son shopping pour certaines pièces.



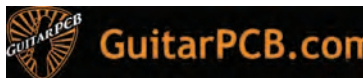
generalguitargadgets.com

Un autre site américain, plutôt bien achalandé, que ce soit en kits complets ou en composants et pièces détachées.



geofex.com

« The Guitar Effect Oriented web page » (GEO). Si celle-ci a pris un petit coup de vieux, elle reste une référence pour nombre de DIYers.



guitarpcb.com

Distribué sur plusieurs plateformes (musikding.de en Europe, mais aussi pedalpartsandkits.com aux USA et pedalpartsaustralia.com – bon à savoir si vous avez besoin de changer un condo ou une capa pendant une tournée mondiale aux antipodes), ce site dispose aussi d'un forum et d'une rubrique abordant certains aspects techniques.

madbeanpedals.com

Un site anglophone bien pratique avec un forum, quelques tutos et pas mal de schémas mis à disposition (avec différents niveaux de difficulté, que vous soyez « noob », « cowboy »,



« genius »... ou « Zeus », pour monter un clone de Deluxe Memory Man).



modkitsdiy.com

Ce site américain qui dépend de amplifiedparts.com (qui propose également un large catalogue de pièces détachées) aligne une bonne trentaine de kits complets à assembler soi-même de A à Z (pédales mais aussi quelques amplis et reverbs...). On peut les classer par « Built difficulty » et ainsi se lancer en douceur, que l'on soit novice, amateur, intermédiaire, expérimenté ou expert.



musikding.de

Deutsche Qualität ! Un site pour faire son petit marché au détail, depuis les indispensables outils jusqu'au pedalboard où rassembler toutes vos créations, en passant par tous les composants pour assembler ses propres pédales. On y trouve également une foule de PCB et un grand nombre de kits que l'on peut commander avec ou sans boîtier.



muzique.com

Amzfx (Analog Music Zone) est un des tout premiers sites internet dédiés aux pédales DIY, fondé par Jack Orman, un pionnier du genre et auteur de plusieurs eBooks pour ceux qui veulent comprendre et aller plus loin. Le site a gardé son look rétro et semble figé dans une époque 1.0, mais regorge toujours de ressources et la partie blog reste active.

TECHNIGUITARE

techniguitare.com

Un « portail » communautaire francophone, avec un forum pour apprendre, créer et discuter entre « techniGuitaristes » !

Notez que s'équiper en outillage représente un coût de plusieurs dizaines d'euros, mais c'est un investissement...



MAIN BASSE SUR LES GRAVES



Voiçi la toute nouvelle JACKSON X-SERIES **SPECTRA BASS**

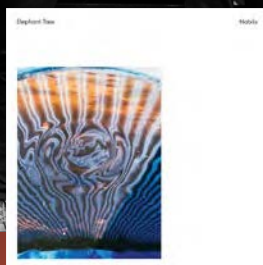
La Jackson X-series **SPECTRA BASS** emmènera le musicien aventureux dans une audacieuse odysée dans le monde des graves... Tous les modèles de la série X proposent un **manche conducteur en érable**, renforcé en graphite pour un maximum de sustain et de résonance, ainsi qu'une paire de micros humbuckers au niveau de sortie équilibré pour un mix incroyable de punch, de puissance et d'articulation. Le contrôle ultra-large du son est généré par un **égaliseur actif à 3 bandes**, un contrôle séparé de balance, un contrôle de volume avec push/pull vous permettant d'activer ou non l'égaliseur, ainsi que par un switch à 2 positions pour splitter les micros.

Jackson[®]

JACKSONGUITARS.COM

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



Elephant Tree HABITS

Holy Roar Records

Quatre ans après son dernier album, Elephant Tree revient plus fort que jamais et réalise un « Habits » époustouflant, aussi lourd qu'aérien. Une véritable explosion de sons et d'émotions qui vous emmène dans un voyage sonore hypnotisant, aux frontières du doom et du rock psychédélique (voire progressif), avec quelques incursions sur les terres embrumées du

shoegaze. Enregistré aux studios The Church et produit par Riley MacIntyre (The Horrors, LCD Soundsystem), « Habits » démontre tout le talent du quatuor anglais pour créer des ambiances propices à la rêverie, tout en gardant un groove massif, quelque part entre Pink Floyd, Mars Red Sky et les Smashing Pumpkins. Cotonneux comme le légendaire fog britannique, doom oblige, mais incroyablement lumineux dans son approche et sa réalisation, cet album est une totale réussite. Magique et définitivement conseillé. ■

Olivier Ducruix



NAKED SIX

Lost Of Art Conversation
Silver Lining Music

Ce premier album de Naked Six risque fort de séduire les amateurs d'indie-rock à la sauce anglaise. Difficile de ne pas penser à la fougue de Supergrass sur bon nombre de morceaux ou aux ballades chères aux Gallois de Stereophonics pour les passages plus calmes. Rien de forcément novateur, mais le trio de Manchester sait y faire pour envoyer un rock direct et des mélodies efficaces, tout en respectant l'héritage musical de ses illustres aînés britanniques, une légère touche grungy en plus, loin d'être désagréable. Les frères Gallagher peuvent rester fâchés, la cité mancurienne pourrait bien avoir trouvé ses nouveaux héros.

Olivier Ducruix



THE ANIMEM

Same Sun/Different Light
Two Gentlemen

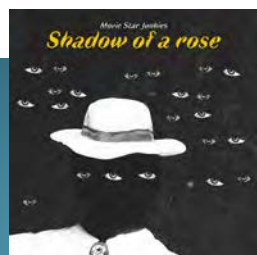
Ce nouvel album des Suisses va venir vous secouer juste ce qu'il faut, balancés que vous allez être entre l'envie d'écouter du rock à fond dans les enceintes et celle de danser en rythme sur la piste. Cohérent tout en naviguant dans divers registres, du post-punk au rock vintage gominé en passant par du garage et des guitares surf, « Same Sun / Different Light » est à l'image du groupe qui l'a composé, rock et élégant à la fois. Un groupe qu'on aimerait voir partager la scène avec une formation comme Ghinzu, pour une soirée placée sous le signe de la classe et de la saturation.

Guillaume Ley

MOVIE STAR JUNKIES

Shadow Of A Rose

Teenage Menopause Records/
Differ-Ant



Le label français Teenage Menopause n'est pas peu fier d'accueillir le cinquième album des Movie Star Junkies. C'est que le toujours impeccable groupe italien fait les choses bien et à sa manière,

au gré de ses inspirations littéraires (Blake, Melville, ou ici Selby Jr.). Un brin garage aux entournaures, gothico-punk à leur façon (*Opium*), les Turinois imprègnent leur rock d'une fougue qui pourrait parfois

évoquer des Last Shadow Puppets qui auraient arrêté de se regarder dans le miroir, dans une version moins empruntée. Très classe, vraiment. ■

Flavien Giraud



CHICKEN DIAMOND

Bad Man

Beast Records

Chicken Diamond fait partie de la génération française biberonnée au blues-punk, et qui a grandi sous l'influence des furieux du blues à fuzz américain (ceux des labels Alive Records ou Fat Possum...). En direct du grand Est, ce one-man-band, mi-diamant-brut mi-poulet-sans-tête, à la voix malléable et à la guitare hargneuse (une bonne vieille Harmony Rocket) dégoupille un sixième album (déjà), labourant son sillon d'où remontent des humeurs rocailleuses, stoogiennes (*Jelly Roll*) et garage (*Bad Man*, reprise surprenante des Oblivians), et continue de jouer les vilains petits canards du rock !

Daniel Frauwig



BLACK MARKET BRASS

Undying Thirst

Colemine Records

Le groupe de Minneapolis enfonce le clou avec son second album, aussi dark qu'explosif. Imaginez une sorte d'afrobeat sorti tout droit des enfers, qui parlerait autant aux fans de Fela Kuti qu'aux amateurs de guitares jouées dans le garage sur un vieux combo qui craque. « Undying Thirst » est à la fois rythmé, pétaradant et sombre. Un son qui rappelle le groove africain, la blaxploitation et le psychédéisme le plus ténébreux, celui des mauvaises descentes. Un disque authentique, au son cru qui ne vient jamais pourrir le groove. Un voyage salement hypnotique.

Guillaume Ley

Playlist



The Districts

Avec son indie-rock aux ambiances pop plus posées et aériennes, le nouvel album du combo de Pennsylvanie fait écho à certains travaux de MGMT et Tame Impala. « You know I'm not going Anywhere » (*Fat Possum Records*)



The Secret Sisters

Avec leur americana subtile, entre accents country et mélodies pop soutenues par deux voix toujours en parfaite symbiose, les Secret Sisters livrent un album aussi apaisant qu'apaisé, sur lequel les chansons acoustiques séduisent en toute simplicité et tirent leur épingle du jeu. « Saturn Return » (*New West Records*)



Mondo Generator

Dix ans après, Nick Oliveri tombe sur les bandes de cet album perdu, retravaille quelques titres parus sur « Hell Comes to Your Heart », y ajoute des morceaux inédits, et une reprise d'Iggy Pop (*Dog Food*) avec Dave Grohl à la batterie. Du garage/punk/stoner à l'ancienne, sacrément explosif ! « Shooters Bible » (*Heavy Psych Sounds Records*)



© Sony Music



Ozzy Osbourne

Ordinary Man

Epic/Sony Music

On ne saurait dire si ce disque sera le dernier du Madman, mais son contenu rassemble de nombreuses chansons qui ressemblent à un au revoir chanté par un homme fatigué, mais parfaitement entouré. Sans Zakk Wylde ni Gus G, Ozzy a laissé les commandes au producteur-guitariste Andrew Watt (Post Malone, Cardi B), qui en a profité pour recruter une équipe de choc. Duff McKagan et Chad Smith à la basse-batterie, des solos de Slash et Tom Morello, Elton John... un casting 4 étoiles. En revanche, le contenu, souvent très produit, alterne les vrais morceaux hard-rock et les mid-tempo un peu trop sucrés, la prod énorme permettant de faire passer les morceaux les plus mainstream. Le parfait album de metal pour radios avec une légende aux commandes, pardon, un homme ordinaire, qui revient après un silence discographique de 10 ans.

Guillaume Ley



© Subsound Records



Zolle

Macello

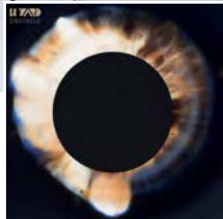
Subsound Records

Un son épais et chargé en fuzz lorgnant sur celui de Torche et accompagné de quelques gimmicks empruntés à AC/DC : le mélange semble osé, mais au final diablement réussi. Ce quatrième album compact et sans concession du duo italien est une véritable ode à l'octaver. Si cet effet vous rebute, il faudra passer votre chemin, tant il est omniprésent du début à la fin de ce « Macello » essentiellement instrumental. Une musique lourde, expérimentale parfois (sans pour autant être exigeante ou dénuée d'un certain fun), pour amateurs de gros son.

Olivier Ducruix



© DR



Howard

Obstacle
Klonosphere/Season Of Mist

Voilà un album qui fait du bien. Si la base sur laquelle s'appuie le groupe français est très fortement stoner, le développement des ambiances et l'excellent apport des sons de clavier aux senteurs vintage emportent la musique de Howard dans des contrées à la limite du bon vieux rock progressif d'antan, dans ce qu'il a de meilleur. On se souvient alors du premier Wolfmother, des orgues de Deep Purple, du son plus massif de certains Clutch et du côté pattes d'éph' de Kadavar. Tout ce que les musiciens de Howard ont su réunir dans un excellent premier LP aussi marquant que réussi.

Guillaume Ley



FACS

Void Moments
Trouble In Mind/Differ-Ant
Désormais stabilisés en trio avec la bassiste Alianna Kalaba, les ex-Disappears Brian Case et Noah Leger pérennisent habilement FACS avec ce troisième album. Et comme Disappears, ce projet continue de muter à chaque disque, même si le terreau minimaliste indus' et les racines krautrock demeurent. Car s'il conserve cette manière si particulière de « désoxygéner » ses morceaux pour créer une tension constante, le groupe de Chicago semble se réinventer tant en termes de sonorités que d'approche, plus mélodique, et produit façon shoegaze. Prenez une grande respiration, et plongez.

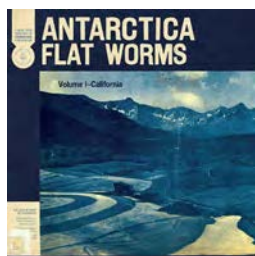
Flavien Giraud



PIGS PIGS PIGS PIGS PIGS

Viscerals
Rocket Recordings/Differ-Ant
Auteur de sons gras, de stoner et de sludge, le groupe de Newcastle (aussi appelé Pigs x7, c'est plus simple à écrire) s'amuse à élargir son horizon sans pour autant s'éloigner du son qui a forgé son identité. On a l'impression de s'écouter un bon vieux Melvins avant de se rendre à un concert de heavy metal ascendant Black Sab' et de finir la soirée dans un club de rock alternatif pour fans de musique désertique. Le côté punk-hardcore du chant ajoute une saveur indie à cet album qui porte son nom à merveille. Organique, colérique, et imposant, « Viscerals » vous assène une bonne mandale.

Guillaume Ley



FLAT WORMS

Antarctica
Drag City/Modular
Le super-trio californien post-punk a remis le couvert: Will Ivy (Dream Boys, Wet Illustrated) à la guitare bruitiste, le bassiste Tim Hellman (Oh Sees, Sic Alps) et le batteur Justin Sullivan (Kevin Morby, The Babies) sont allés mettre en boîte ce deuxième album en quelques jours au mythique Electrical Studio de Steve Albini (avec un coup de main de Ty Segall au mixage). Un peu moins speed, un peu moins punk mais un peu plus post, un peu plus dur, percutant et pas moins cru, ce disque participe à l'extension du domaine de la lutte, quelque part entre Sleaford Mods et Parquet Courts.

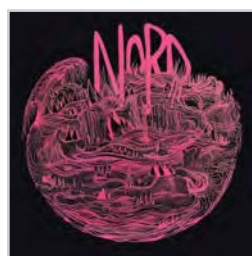
Flavien Giraud



JIL IS LUCKY

Off the Wall
Les Autres
Le premier album de Jil Is Lucky fut un vrai coup de cœur. La suite nous avait moins convaincus. Après une période plus pop, et un disque expérimental (avec application smartphone dédiée pour une immersion totale), l'artiste renoue avec les mélodies folk plus dépouillées qui ont fait son succès il y a une dizaine d'années. Si certaines chansons, flirtant avec le côté oriental qui faisait le sel de ses premières compos sont de retour, l'ensemble reste néanmoins moins fantaisiste et décalé. Les mélodies sont toujours aussi bien écrites, mais leur interprétation plus sobre peine à nous faire décoller comme à l'époque.

Guillaume Ley



NORD

The Only Way To Reach The Surface
Klonosphere
Nord est l'incarnation parfaite du groupe de rock-post-metal en phase avec son époque. Les frenchies ont parfaitement digéré leurs influences, pour mieux les mixer à travers un disque aussi posé que tendu. Un peu comme si vous passiez d'une douce intro à la Mogwai à un gros blast de métal (une approche qui n'est pas sans évoquer certaines chansons d'Alcest), en liant le tout avec des plans ultra techniques empruntés à Between The Buried And Me. La nouvelle génération de groupes français est techniquement sans faille. Et quand l'inspiration s'en mêle, c'est tout bonnement jubilatoire.

Guillaume Ley



PEARL JAM

Gigaton
Monkeywrench/Island/Universal
Sur scène comme sur disque, Pearl Jam s'est fait désirer. Sept ans après un « Lighting Bolt » peu marquant, le groupe (post-)grunge de Seattle repart à l'attaque avec « Gigaton », produit cette fois par Josh Evans (Soundgarden, Ace Frehley). Le groove du single *Dance Of The Clairvoyants* cachait donc un album rock et folk rageur qui ne se prive pas d'envoyer quelques pistes bien senties à la présidence Trump (*Quick Escape, Never Destination*). Emplie d'émotion, Eddie Vedder chante *Come Then Goes* en hommage un ami disparu, sans doute Chris Cornell... L'attente valait le coup.

Benoît Fillette



SADLER VADEN

Anybody Out There?

Thirty Tigers

Guitariste des 400 Unit, le backing band de Jason Isbell, ancien riffeur mercenaire chez Drivin' N' Cryin', Sadler Vaden laisse sortir son côté songwriter au grand jour quand il la joue solo. Entre riffs de classic-rock FM à la Tom Petty et ballades acoustiques americana empruntées à Neil Young, Vaden récite son parfait petit manuel du rock à la ricaine (ou à la canadienne suivant les artistes) pour de longs voyages sur la Route 66. Un album qui s'écoute sans effort et qui, à défaut de surprendre, a le mérite de vous faire découvrir un très bon guitariste qui sait parfaitement gérer ses effets de style.

Guillaume Ley



NOVA TWINS

Who Are The Girls?

333 Wreckcords

Et si la nouvelle génération de Riot Grrrls avait trouvé son porte-drapeau? Dignes héritières de Skunk Anansie (pour qui elles ont ouvert) et Rage Against The Machine, les deux Londoniennes, chanteuses, et respectivement guitariste et bassiste de Nova Twins envoient le pâté avec virulence. Des sales mômes qui auraient bouffé du Prodigy, du Beastie Boys, et du son électro britannique passé à fond dans les caves, pour livrer leur vision du punk saupoudré çà et là d'influences plus urbaines. Bordéliques mais pas chaotiques, crachées avec virulences, les 10 chansons de cet album font mouche.

Guillaume Ley



VERTIGE

Populaire

At(h)ome

Projet emmené par deux musiciens en quête de liberté et d'expérimentation, Vertige est avant tout le résultat d'une rencontre, celle de Jérôme Coudanne (Deportivo) et Robin Feix (Louise Attaque) qui, après 20 ans d'amitié, se sont décidés à se lancer dans le grand Bain. Vertige, c'est selon les premiers intéressés, de la pop radicale. En résulte un album dépouillé, majoritairement mid-tempo, avec ce petit côté anglais mélodique dans la basse, très post-punk, sur lequel se posent des paroles en français, engagées, comme tout droit sorties des années 90. Un cocktail qui fonctionne.

Guillaume Ley



BRANT BJORK

Brant Bjork

Heavy Psych Sounds Records

Depuis quelque temps, l'infatigable Brant Bjork enchaîne les albums (live, sessions oubliées, rééditions) comme on enfle des perles. Considéré à juste titre comme l'ambassadeur du desert-rock californien, l'ex-batteur de Kyuss, Fu Manchu et Mondo Generator propose ici une vision très seventies du classic-rock, souvent planante, terriblement groovy, et forcément ensoleillée, avec ce grain de voix toujours inimitable. Un album tout en retenue, sans artifices, et des mélodies qui s'insinuent dans un coin de votre cerveau (*Mary (You're Such A Lady)*, *Duke Of Dynamite*), comme le sable fin du désert dans vos baskets.

Olivier Ducruix

Un hommage aux
BEATLES
par le virtuose de la guitare, récompensé
aux GRAMMY awards.

Aldi MEOLA

ACROSS THE UNIVERSE



14 titres dont les intemporels classiques
**"YESTERDAY", "HEY JUDE",
"STRAWBERRY FIELDS FOREVER" &
"HERE COMES THE SUN"**

Disponible en CD, Vinyle et digital.

Quand la simplicité de ces sublimes titres intemporels rencontre le talent et l'harmonie d'Aldi, le résultat est une délicieuse surprise qui rendra tous les aficionados des Beatles nostalgiques.
- STEVE VAI

Cet album montre la capacité d'Aldi Meola à réinventer de façon unique et dans son propre style quelques-unes des plus légendaires chansons de notre temps!
Un album à découvrir sans plus tarder!
- STEVE LUKATHER

Matos

Le TonePrint qui manquait

On en a longtemps rêvé. Ils l'ont enfin fait. TC Electronic lance son premier multi-effet tiré de sa célèbre ligne TonePrint. Le Plethora X5 a été pensé pour les guitaristes qui ne peuvent se passer de leurs saturations préférées (depuis l'ampli ou une pédale) et cherchent à gagner de la place avec tous les autres effets (traitement, modulation, spatialisation). Ce génial petit pédalier regroupe donc tous les effets de la série TonePrint (hors saturation), avec une boucle d'effet pour y placer votre pédale préférée, et de quoi réaliser jusqu'à 127 pedalboards virtuels ! Chacun des cinq effets individuels possède 75 emplacements mémoire pour y paramétrer n'importe quel effet au choix et chaîner tout cela dans l'ordre qu'on voudra. Et de nombreuses options créatives sont au programme, à commencer par le système Mash présent sur tous les footswitches pour agir sur divers paramètres en temps réel, ainsi qu'une émulation d'enceinte pour jouer sans ampli. Une grosse tuerie en perspective, au format totalement adapté à tous les pedalboards (Prix annoncé : 465 €). ◻



Guild accessible

Guild propose une nouvelle série baptisée Starfire I, pour séduire les fans de guitares hollowbody au budget serré. Ces nouveaux modèles seront déclinés en plusieurs versions : simple ou double pan coupé, avec ou sans vibrato Bigsby. Le manche est en acajou, la touche en palissandre, et le corps en érable laminé avec poutre centrale en acajou. Les guitares sont équipées de micros Guild HB-2 qui peuvent être splittés. Les prix annoncés sont de 499 € (sans Bigsby) et 599 € (avec Bigsby). ◻




Joyeux Annicaster, Fender !

C'est un anniversaire à côté duquel la marque ne pouvait pas passer. La première solidbody de l'histoire de Fender, vouée à devenir la Telecaster, fête ses 70 ans. Ce modèle très rare, réalisé à l'époque à 250 exemplaires environ avant de changer de nom, se voit célébré à travers une version Reissue, la Fender 70th Anniversary Broadcaster, qui sera tirée à 2020 exemplaires et que les magasins ne pourront commander que cette année. Les micros Blackguard ont été conçus par le custom shop, un manche épais au profil en U et une plaque de fixation spéciale anniversaire sont de la partie. Pour ceux qui recherchent l'exacte réplique du circuit « Blend » d'époque, un kit de câblage Broadcaster est fourni avec la guitare. ◻



Diezel électronique

Et si c'était un modèle d'avenir ? Après Revv et son ampli intégrant des enceintes virtuelles réalisées par Two Notes, Diezel sort sa vision de l'ampli, le vrai, qui intègre de la réponse impulsionnelle de qualité professionnelle. La VHX 100 est une tête à lampes de 100 watts (5 x 12AX7 et 4 x KT77) à 4 canaux, qui embarque non seulement 64 réponses impulsionnelles, mais en plus une dizaine d'effets, le tout réalisé par l'incontournable fabricant Universal Audio. Cinq sorties d'enceintes (réelles) et deux boucles d'effets s'ajoutent à la liste de ce modèle haut de gamme annoncé à 3 499 €. 




L'autre Dumble

À défaut de pouvoir mettre la main sur un véritable ampli Dumble d'époque, autant se tourner vers des copies prestigieuses. Le fabricant VHT propose justement le D-Fifty, sa vision du Dumble Overdrive Special (modèle utilisé notamment par Robben Ford), une tête à lampes (3 x 12AX7, 2 x 6L6GC) câblée à la main, qui dispose des modes Jazz et Rock pour s'exprimer dans différents registres avec facilité. Annoncé aux alentours des 800 euros, cet ampli va faire des envieux (rappelons que le modèle original peut facilement atteindre les 100 000 euros sur le marché du vintage). 



Mix & Match chez Godin

Prenez deux modèles différents de la marque canadienne, Radiator et Stadium, mixez-les, et vous obtenez une nouvelle guitare, la Radium. Avec ses allures de Telecaster modernisée, la Radium est proposée en deux versions, Winchester Brown et Carbon Black. La première possède un corps en acajou et tilleul avec manche collé en acajou et touche palissandre, la seconde un corps entièrement en tilleul avec manche collé en érable et touche palissandre. Les deux modèles possèdent les trois mêmes micros : un Custom Godin Humbucker, un Custom Cajun Nickel et un Godin Custom Humbucker. Elles sont vendues aux prix de 999 € et 949 €. 



Mad Professor

La Fuzz 32 est un modèle au germanium avec tous les avantages sonores de ce composant sans ses défauts techniques (variation de comportement en fonction de la température...) grâce à un circuit stabilisé. Une édition limitée à 96 exemplaires.



Caroline

On reprend le Kilobite Delay, on y ajoute un tap tempo, un préampli pouvant ajouter jusqu'à 21 dB au signal et une section de modulation complète, et on obtient Megabyte Lo-Fi Delay Computer, pour créer des échos fous, avec un retard allant jusqu'à 1200 ms.



Vox

Inédit chez Vox : la sortie du VXT-1, son premier accordeur. Un modèle au format pédale avec un large écran intégré à un joli boîtier en aluminium moulé sous pression pour assurer solidité et longévité à ce nouveau venu.



Maxon

La SD-9 est un classique de la marque déjà décliné en plusieurs versions. Voici la signature Scott Henderson, guitariste de jazz fusion fan de cette saturation. Une version modifiée avec moins d'aigus et plus de bas-médiums pour un son plus dense.



Profond comme l'océan

C'était écrit. Après le succès de son excellente reverb Oceans 11, Electro-Harmonix lui fait subir le même sort que celui de son delay Canyon passé au format Grand Canyon. Voici l'Oceans 12, une Dual Stereo Reverb. On peut utiliser les deux reverbs sélectionnables (footswitches Reverb A et Reverb B) indépendamment, en série ou en parallèle. 12 reverbs sont au menu, avec huit réglages en commun, et deux autres propres à chaque reverb. Outre les classiques Spring, Room ou Plate, on retrouve un Shimmer, une Auto-Inf, une Polyphonic et une Resonant. De quoi jouer avec l'espace et créer les sons les plus fous pour englober votre son comme jamais. Le parfait complément de la Grand Canyon, pour une spatialisation ultime. ◻



Dean s'exile

Toujours moderne dans l'esthétique comme dans le son, Dean colle à la tendance des tables en érable flamme et peuplier figuré avec ses Exile Select Series. Les six nouveaux modèles annoncés seront disponibles en 6 ou 7-cordes, dans deux finitions, avec chevalet fixe ou Floyd Rose. Ces guitares seront équipées de micros EMG 57TW et 66TW, avec système de split pour élargir la palette sonore et ne pas se cantonner dans le gros son. Moderne et polyvalente, c'est le programme annoncé par cette nouvelle série. ◻



Quilter Labs fait bloc

Avec le Phantom Block de Quilter Labs, bénéficiez d'un boîtier de direct à petit format, dédié à la guitare, grâce à des réglages spécialement étudiés. Ainsi, on retrouve des potards Master, Tone et Gain, en plus de la classique sortie au format XLR. On peut l'alimenter de trois manières: piles, secteur ou via l'alimentation phantom 48 V de sa console. De quoi s'intégrer partout. Ajoutez la possibilité d'activer une émulation d'enceinte intégrée (ou au contraire de jouer en mode full range sans émulation) et vous aurez une petite bombe qui tient dans la poche. ◻

Framus in chains

Framus fait de jolies guitares... chères. L'arrivée de sa D-Series, fabriquée en Chine a permis de sortir des instruments plus accessibles. Certains modèles signature font leur entrée dans cette série, à commencer par la William DuVall Talisman, guitare réalisée pour le chanteur d'Alice in Chains. Sur son corps en acajou (tout comme le manche), vous pourrez au choix, demander des micros Framus 100 et 400 ou des Seymour-Duncan SH-1n et SH-4b. Attendue pour juin 2020, elle sera disponible à 699 € et 999 € suivant le set de micros retenu. ◻



D'Addario

Grâce à la technologie Flex Fit, qui reproduit l'effet de pression exercé par un index, le Pro Plus Capo est un capodastre universel qui peut s'installer sur toutes les guitares, quels que soient le radius, la nature (folk, électrique), et même le nombre de cordes (6 ou 12).



Old Blood Noise Endeavors

Elle s'appelle Minim, mais elle fait le maximum. Sous le même boîtier, on retrouve une reverb avec modulation, un delay post reverb et une fonction Reverse pour vous emmener dans des contrées hasardeuses mais musicales.



Blackstar

Et un ajout dans la famille des amplis de poche Fly 3 avec un modèle pour guitare électro-acoustique. En plus des Volume, Bass et Treble, une section Echo a été ajoutée, pour donner plus d'espace à ce petit 3 watts.



Fishman

Il fallait bien que lui aussi puisse poser des micros signature Fishman sur sa guitare. Javier Reyes, autre guitariste d'Animals as Leaders possède désormais lui aussi des micros à plusieurs voicings, disponibles pour guitare 6, 7 et 8 cordes.



ORANGE



TOUT LE PUNCH DE LA SÉRIE TERROR
DANS UNE PÉDALE MINUSCULE

AMPLI FORMAT PÉDALE / PREAMP À LAMPE 12AX7 / 20 WATTS CLASSE AB
VOLUME FOOT-SWITCHABLE / BOUCLE D'EFFET BUFFÉRISÉE / SORTIE CABSIM POUR CASQUE



ORANGE AMPLIFIERS FRANCE



Matos BUSINESS



UN HÉRITAGE À DÉPASSER

Longtemps associée à la guitare classique, Savarez a dû se battre pour faire connaître ses autres produits et s'imposer dans les autres registres de la 6-cordes. « Je me souviens encore des magasins qui me demandaient pourquoi Savarez, avec son image haut de gamme en classique, avait décidé de s'attaquer au marché hautement concurrentiel de la corde acoustique et électrique dominé par les marques américaines. Je leur répondais tout simplement que c'était juste notre métier depuis 250 ans, qu'on le faisait bien, et que c'était la suite logique de notre histoire. Tous les musiciens acoustiques et électriques que j'ai rencontrés ont quasiment commencé sur un jeu Savarez classique. L'image et la qualité de Savarez sont tellement fortes que leur première remarque fut : Non... ? je ne savais pas que vous faisiez des cordes acoustiques et électriques. J'ai débuté avec Savarez... J'ai trop hâte d'essayer ! »



L'INTERVIEW

SAVAREZ

Philippe Guyon
Directeur Commercial

MARQUE FRANÇAISE À L'HÉRITAGE IMPRESSIONNANT, DEVENUE INCONTOURNABLE DANS L'HISTOIRE DE LA CORDE EN NYLON, ET DONT SE SERVAIT UN CERTAIN DJANGO REINHARDT, SAVAREZ A DÉVELOPPÉ SES DIFFÉRENTES GAMMES AVEC LES ANNÉES, ET INNOVÉ DANS LE DOMAINE DES CORDES POUR GUITARE ÉLECTRIQUE.

Savarez a une grande histoire dans la guitare classique et la guitare acoustique. Quand a vraiment commencé votre aventure électrique ?

Philippe Guyon : Savarez était déjà présent sur ce marché de la corde électrique depuis de nombreuses années. Mais le vrai « déclic » a vraiment eu lieu en juin 2017 quand nous nous sommes décidés à attaquer le marché en se donnant de vrais moyens. L'arrivée de la gamme Savarez « Hexagonal Explosion » (nom donné en raison de l'âme hexagonale de la corde, nldr) a été vécue comme une révolution dans le monde de la corde en France. Après le succès de la gamme Hexagonal, nous avons souhaité élaborer de nouvelles cordes avec des matériaux exclusifs, qui offrent un toucher et une sonorité propres à Savarez et surtout qui nous différencient radicalement de la concurrence. Cela a donné naissance aux « Focus » sorties en juin 2019.

Combien de temps vous a pris le développement de cordes telles que les Focus ?

Avant d'arriver au produit final,

Savarez a consacré environ trois années à la recherche et au développement. On peut résumer le tout en trois étapes. La première fut consacrée à la recherche des matériaux spécifiques susceptibles d'apporter une empreinte sonore. La seconde correspond à des tests sur des machines de dernière génération, développées exclusivement pour les cordes Savarez. Enfin, on retrouve une autre phase de tests et de développement avec notre large panel de musiciens professionnels, tous issus d'univers très différents (pop, rock, blues, jazz, metal et hard-rock) sur les qualités sonores de la corde, la stabilité, le toucher, le confort de jeu, les tirants...

Quel est votre jeu de corde électrique qui jusqu'à présent a remporté le plus de succès ?

Les tirants de cordes les plus joués sont sans surprises les 9-42, 9-46 et 10-46. Certains tirants tels que les 10-52 et 11-49 commencent à avoir un certain succès auprès d'un nombre croissant de musiciens désireux de sortir des tirants standards. Vous aurez toujours l'effet nouveauté qui crée un pic au niveau des ventes comme nous le connaissons avec la gamme « Focus » depuis juin 2019. Avec le temps, le musicien prend ses repères et commence à mieux cibler l'influence que peut avoir une Focus ou une Hexagonal sur le son de telle ou telle guitare. Mais il est vrai que la gamme « Focus » connaît un succès au-delà de nos espérances. ◉

Propos recueillis par Guillaume Ley



La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC+
by SOMMER CABLE



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



PAR GUILLAUME LEY



01



03



04



02

05



5 FLANGERS À MOINS DE 59 €

SURFEZ SUR DES VAGUES SONORES ENCORE PLUS EXTRÊMES QU'AVEC UN CHORUS OU UN PHASER, ET LAISSEZ LE FLANGER TITILLER LES LIMITES DU PSYCHÉDELISME CHIMIQUE.

01 EAGLETONE Margarita Flanger 39 €

Pour un prix plus que réduit, vous avez un modèle équipé de quatre potards pour mieux affiner vos réglages. Le rendu est relativement chimique, mais offre un rendu vraiment chouette en son clair, à condition de ne pas trop abuser des réglages au risque d'obtenir de grandes disparités de volume entre le son le plus aigu et le son le plus grave de la « vague » de flange obtenue.

02 STAGG Blaxx Flanger 45 €

Grâce à ses deux modes de fonctionnement, Normal et Filter (comme sur l'Eleclady de Mooer), le Flanger de la série Blaxx s'adapte à de nombreux registres. Le rendu n'est pas le plus généreux dans les graves, mais il évite aussi de rendre le son trop

flou ou baveux. Cette fois, on a bien aimé son utilisation avec un son saturé (mais pas trop) qui, quand on reste prudent sur les réglages, adopte un petit côté chorus pas désagréable du tout au moment du solo.

03 JOYO Raptor Flanger 48 €

Ce tout petit effet réalisé par le créateur de la série Ironman (avec capot de protection des réglages) est à mi-chemin entre le chorus et le flanger, ce qui en fait un modèle polyvalent, pouvant aller d'un son transparent à un rendu plus organique et plus chaud en peu de réglages. Le potard Delay apporte de la largeur, et une sorte de dimension à l'effet qui remplit l'espace de manière très intéressante (on gère mieux l'ajout du son « retardé » au son d'origine). Un son mono qui donne des sensations de flanger stéréo. Très agréable.

04 TC ELECTRONIC Thunderstorm Flanger 55 €

Un modèle assez volumineux, avec un boîtier et un châssis en métal aussi

imposants que solides : on est loin du format mini... On en tire joli flanger analogique au son réussi, pas trop chimique, et au rendu général plus discret que celui des autres pédales de cette sélection. C'est pas mal du tout, surtout qu'on n'a pas besoin d'un effet trop poussé pour embellir le son. Attention en revanche au mécanisme du footswitch : l'effet se déclenche lorsqu'on relève le pied du footswitch après avoir appuyé dessus. Un fonctionnement auquel il faut s'habituer.

05 MOOER E-Lady 59 €

La police de caractères était-elle trop évidente ? La Mooer Elec Lady est devenue la e-lady. Un modèle largement inspiré par la Deluxe Electric Mistress d'Electro-Harmonix. Un poil moins chaleureux que sur l'originale, le son est dans l'ensemble assez brillant, mais loin d'être trop aigu ou chimique. De quoi se prendre pour David Gilmour, et même obtenir un petit Chorus en restant raisonnable sur les réglages. Son prix en baisse de presque 20 euros depuis sa sortie en fait un excellent choix. ■

PURE
GRETSCH
ELECTROMATIC
1939
⚡

LE SON QUI REND FIER

**NOUVEAU G5222 ELECTROMATIC®
DOUBLE JET™ BT AVEC V-STOPTAIL**

GRETSCH
GRETSCHGUITARS.COM



©2020 Fender Musical Instruments Corporation. Gretsch®, Electromatic® et Jet™ sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.



EPIPHONE

Uptown Kat ES 599 €

Félin pour l'autre

NOUVELLE RÉFÉRENCE AU CATALOGUE EPIPHONE, L'UPTOWN KAT ES RÉUSSIT LE PARI D'OFFRIR UN SON PLUS QUE CONVAINCANT ASSOCIÉ À UN LOOK SUPERBE, SOUS LA BARRE DES 600 EUROS. UNE RÉUSSITE AUSSI SÉDUISANTE QU'ABORDABLE.

C'est un des grands retours au premier plan de l'année 2020. Dans la foulée de Gibson affairée à se reconstruire une réputation l'année dernière, Epiphone, autre marque du groupe mais dont l'image n'était pas écornée, a profité du Namm 2020 pour présenter un catalogue redynamisé. Il comprend entre autres la série Original Collection qui regroupe des instruments « purement Epiphone » (pas des copies Gibson) comme la Casino Coupe ou la Sheraton-II Pro. La Wildkat en revanche, une guitare semi-hollow créée en 1999 n'apparaît pas sur la liste. À sa place, on découvre l'Uptown Kat ES, une semi-hollowbody, au corps dans un style ES à un pan coupé (finalement l'esprit Gibson n'est pas loin), qui comporte quelques nouveautés et attributs modernes. Au même titre que celle qui l'a précédée, cette guitare reste compacte malgré sa caisse creuse (avec poutre centrale) et ses ouïes. Un instrument qui fleure bon le rock, voire le blues, ou même le jazz dans une moindre mesure. Sa réalisation et son équipement confirment cet état de fait.

Chat fait plaisir

La prise en main est très agréable. Le corps en peuplier n'est pas trop lourd (le bois est moins dense que l'aulne, et plus tendre que l'acajou). Le manche de profil Slim Taper C fera plaisir aux adeptes de sensations modernes ainsi qu'aux petites mains. Entre le look de la guitare et ses mensurations, on est à mi-chemin entre vintage et contemporain. Les mécaniques Grover Rotomatic garantissent une bonne stabilité d'accord. Mais la vraie nouveauté se trouve côté micros. Il s'agit de ProBucker FB720, des mini-humbuckers maison qui s'inspirent de micros Gibson et équipent désormais une partie des nouvelles Epiphone. Il faut juste s'habituer aux réglages, puisque cette guitare possède deux potards de volume et un seul de tonalité, ainsi qu'un master volume situé sur la corne inférieure, façon Gretsch.

Epiphone sort ses griffes

On a essayé la guitare sur trois types d'amplis (à lampes, à transistors et hybride). Le constat est plus que positif. Dans tous les cas, ça sonne. On a la sensation d'obtenir un rendu à mi-chemin entre des humbuckers classiques et des micros simples. Les graves sont présents, mais pas trop envahissants, et le son assez cristallin, chose plutôt surprenante pour des humbuckers d'obédience classique. On ne ressent pas de disparité de volume entre →

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

AVEC SON LOOK CLASSIQUE
ET RETRO, LE CHARME OPÈRE
INSTANTANÉMENT...





+ MICROS

Des micros surprenants pour une guitare dans cette gamme de prix.



+ FINITION

Une jolie finition aux allures vintage.



+ MANCHE

Un manche confortable recouvert d'une finition gold intégrale au dos.



CHAT SAUVAGE

Malgré son apparence vintage, la Wildkat (ancêtre de notre Uptown Kat du jour) n'est sortie qu'en 1999. Une vie plutôt courte pour une guitare pourtant pleine de charme, qui a connu quelques variations au cours de ses deux décennies d'existence. Il s'agit à la base d'une semi hollow avec des micros de type P-90 et un chevalet vibrato Bigsby. Sortiront les modèles Standard, Deluxe, Aged Tiger, Royale et Black Royale et la Flamekat, aux finitions et équipements différents. Fut aussi produit le modèle Alleykat, équipée d'un chevalet fixe, d'un humbucker au chevalet et d'un mini humbucker au manche. C'est ce modèle qui se rapproche le plus de l'Uptown Kat ES désormais fabriquée.

➔ les micros, ni d'écart tonal vertigineux (on évite le cliché du micro manche très rond et chargé de graves et du micro chevalet ultra aigu et super mordant). Les notes sont bien articulées, audibles et plutôt précises, mais jamais froides. La position intermédiaire est superbe sur les sons clairs. Les crunches et l'overdrive sont à la fête, avec cette envie soudaine de riffer comme Malcolm Young ou Dave Grohl. On obtient un son avec le mordant qu'il faut pour accrocher les notes, mais aussi une enveloppe légèrement feutrée, qui évite le rendu général criard. C'est pas mal du tout. C'est même très bien quand on tient compte du tarif de la belle. Lorsqu'on pousse plus loin dans les grosses disto, il faut se méfier des larsens qu'on

peut provoquer en raison de la caisse semi-creuse et des ouïes. Mais la poutre centrale permet de limiter les trop gros feedbacks. Vintage en apparence, plus contemporaine dans les faits sans jamais renier l'héritage de la marque, l'Uptown Kat ES fait très fort. Epiphone revient au premier plan en beauté. +

TECH

TYPE Hollow body
CORPS Érable/peuplier
MANCHE Acajou
TOUCHE Ebène
MÉCANIQUES Grover Rotomatic 18:1
CHEVALET LockTone ABR
MICROS 2 x ProBucker FB720
CONTRÔLES 2 x volume, 1 x tonalité, 1 x Master Volume, 1 x sélecteur à 3 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.epiphone.com

Star's Music.fr

ACHETEZ LES AMPLIS SUPRO
BLUES KING 12 & 1605R REVERB
STAR'S MUSIC **VOUS OFFRE** UN KIT CÂBLE + TEE-SHIRT

DIRECTEMENT EN CAISSE DANS TOUS LES MAGASINS STAR'S MUSIC
JUSQU'AU 30 JUIN 2020 UNIQUEMENT



Paris / Pigalle
1 à 11 boulevard de Clichy
75009 PARIS
Tél. : 01 45 26 75 00
M 2 12

Lyon / Gerland
247 rue Marcel Merieux
69007 LYON
Tél. : 04 37 70 70 40
M B

Lille / Opéra
72 rue des arts
59000 LILLE
Tél. : 03 20 12 00 40
M 1 2

Toulouse / Gare
34 Boulevard de la Gare
31500 Toulouse
Tél. : 05 61 36 85 30
M A B



UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



UTILISATION 4/5
SON 5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



REV V G2, G3 et G4 **229 €**

L'appât du gain

TROIS SATURATIONS DISTINCTES ET COMPLÉMENTAIRES, PRÊTES À MAGNIFIER VOTRE MATÉRIEL ET CE, QUELLE QUE SOIT SA QUALITÉ. DE QUOI ATTISER LA CURIOSITÉ... SURTOUT QUAND LE RÉSULTAT SONNE À CHAQUE FOIS.

Il y a deux mois, nous étions en émoi devant l'incroyable Revv D20, petite tête d'ampli à lampes avec enceintes virtuelles embarquées (technologie Two Notes). Ce modèle léger et compact venait agrandir une famille jusqu'alors composée de gros modèles musclés et puissants (et chers). C'est là qu'interviennent les pédales de la série Alpha, les G2, G3 et G4, pensées pour vous offrir un son « à la Revv » en toutes circonstances. Car la marque précise que ses pédales sont faites pour délivrer le meilleur des sons, et ce, quelle que soit la nature de votre rig. Un pari osé. Les trois boîtiers sont très semblables, en métal, solides et bien finis : ils inspirent

confiance, tout en possédant une certaine élégance. Le code couleur est simple, il correspond à celui des différents canaux des amplis de la série Generator : Green, Purple et Red. Chaque pédale possède une égalisation à trois bandes, un gain, un volume et un toggle switch à trois positions pour accéder à différents modes.

Green lanterne

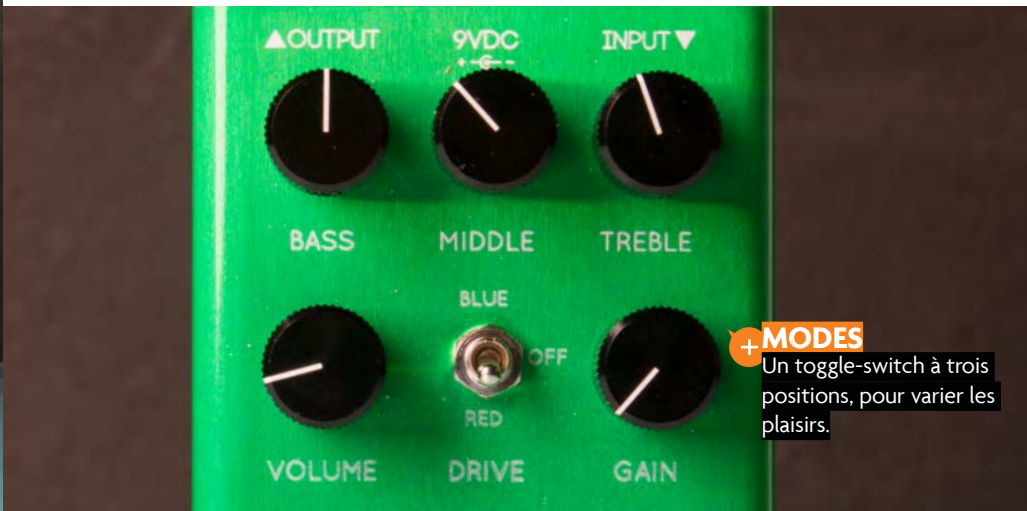
La G2 est un overdrive qui (pour une fois) n'a rien à voir avec la Tube Screamer. Basée sur le canal vert (d'où sa finition), elle délivre un résultat à la fois chaud et transparent, qui embellit le son de votre guitare, tout en respectant son identité. C'est à la fois dynamique et ouvert. À ce petit jeu, on est plus près de la Klon Centaur, surtout si on reste sur la position centrale du toggle switch (mode Off). Si on passe en mode Blue, on se rapproche d'un overdrive un peu plus serré, et toujours dynamique. Avec le mode Red (oui, ça fait beaucoup de couleurs cette

TECH

TYPE saturations
RÉGLAGES Bass, Middle, Treble, Gain, Volume, Toggle Switch pour différents modes
ORIGINE Canada
CONTACT www.fillingdistribution.com



+ COULEUR
Des couleurs de pédales en rapport avec les différents canaux des amplis de la marque.



+ MODES
Un toggle-switch à trois positions, pour varier les plaisirs.



+ ÉGALISATION
Une égalisation complète pour sculpter votre son en détail.

histoire), on flirte avec la réactivité d'un vrai ampli, avec un rendu un peu plus épais et des harmoniques plus présentes. Bon booster de canal saturé, cet overdrive vaut vraiment la peine sur un canal clair, son égalisation à trois bandes en mode Off le transformant en un parfait mix entre le préampli et l'effet *always on* qu'on ne peut plus jamais éteindre, au risque de perdre ce je-ne-sais-quoi de magique. Très musical et très beau.

Purple règne

On entre dans le domaine de la saturation high gain avec la G3. High gain certes, mais classic-rock malgré tout. Si le gain poussé au maximum révèle une saturation à la fois agressive et articulée, parfaite pour le jeu en palm-mute et les rythmiques hurlantes, quand le potard est à mi-course, c'est un gros crunch qui sort des enceintes. On pourrait qualifier le rendu de vintage-moderne, avec la possibilité d'obtenir encore plus de gain en mode Red. Reste ce constat très agréable: quel que soit le niveau de gain choisi, il persiste toujours une certaine clarté dans les notes, ce qui rend vos plans très audibles. En revanche, on est face à une pédale typée qui, si elle fait bien sonner presque tous les

amplis, il est vrai, sera plus à l'aise avec les humbuckers qu'avec les micros simples (là où la G2 fait tout sonner merveilleusement). Une rockeuse énervée et puissante, mais jamais brouillonne.

Red alerte

La G4 reprend le son là où la G3 s'arrête. En bref, on reste dans le high gain, avec un son ultra puissant, massif, et plus moderne. On a, au passage, l'impression, comme avec la G2, de bénéficier de ce côté préampli dans le son quand la G3 évoquait plus une pédale de saturation au sens classique du terme. On peut obtenir des graves plus resserrés avec le mode Blue, et gagner en épaisseur en mode Red. Dans les deux cas, les notes sont bien définies et le propos toujours intelligible. La G4 a aussi fait des miracles avec des émulateurs d'amplis et une enceinte amplifiée Full Range spécialement étudiée pour les simulations de tous poils. Malgré des médiums plus creusés que sur la G3, on a eu aucun mal à s'entendre dans le mix, preuve que le son délivré est incroyablement bien réalisé. Plus de gain, mais toujours autant de définition. Grosse boucherie en perspective, pour un son qui tranche dans le lard! **+**

Guillaume Ley

+ ON N'EST JAMAIS MIEUX SERVI...

... que par soi-même. Si certains fabricants d'amplis ont loupé le coche, d'autres, à l'instar de Revv, ont compris l'intérêt de décliner le son de leurs amplis les plus célèbres à travers une ligne d'effets. On pense par exemple à Mesa Boogie et à sa Throttle Box EQ, à la Friedman BE-OD, à l'Engl Powerball, ou encore la Suhr Riot. Des amplis et des pédales qui ont été copiés depuis par d'autres fabricants, là où Revv reste encore unique, et donc seul sur son créneau. Pour combien de temps encore ?



À BRANCHER !

Le préamplificateur de cette petite Martin est rudimentaire mais fonctionnel (Tone/Volume). La sortie jack est sur le bas des hanches de la caisse (et non à l'arrière du chevalet) : une position probablement un peu moins contraignante pour ceux qui joueraient en posture classique, avec la guitare en appui sur la cuisse gauche. La réserve de volume est très importante et le filtre de Tone opérationnel pour atténuer le surplus de nasalité nécessairement apporté par le piézo. Le son reste défini, sans problème de clarté : il reste droit et ne tord qu'à partir du moment où la guitare entre en feedback, ce qui peut arriver assez vite. Mais le son reste égal sur l'ensemble du manche, ce qui n'est pas toujours le cas sur les modèles électroacoustiques.



MARTIN&CO 000C-Jr-10E **849 €**

Pourquoi choisir plus grand ?

LA SÉRIE MARTIN JUNIOR S'AGRANDIT AVEC DEUX NOUVEAUX MODÈLES AUDITORIUM, L'UN ACOUSTIQUE, L'AUTRE ÉLECTROACOUSTIQUE À PAN COUPÉ, EN COMPLÈMENT DES TROIS DREADNOUGHT EXISTANTES. DES PETITES GUITARES SANS CONTRE-INDICATIONS, POUR JOUER DEBOUT OU ASSIS, EN ACOUSTIQUE OU AMPLIFIÉ (VOIR ENCADRÉ)... LE CHARME DU PETIT FORMAT EN PLUS !

Les petits formats sont souvent très attachants par leur gabarit réduit, plus faciles à prendre en main, avec des extensions de doigts moins acrobatiques (car le diapason est plus court: ici 24" – 610 mm), des hanches moins profondes et un design à l'échelle 3/4 qui fait toujours un peu la différence. La finition et l'assemblage sont impeccables. Certes tout est sobre, mais tout est soigné. La rosace en pearloid (imitation de nacre) est très lumineuse et la table en épicea présente de jolies veines serrées. Le noir de la touche, du chevalet et du placage de tête, en imitation de l'ébène, sont raccords avec le filet de table. L'acajou (sapele) du reste de la caisse et du manche sont un retour aux sources de la facture traditionnelle, loin du lamellé-collé de la marque ou des impressions en faux ébène de Macassar. On n'a pas le sentiment d'avoir affaire à une guitare d'entrée de gamme et le confort de jeu rend bien compte de cette qualité de réalisation. La seule réserve concerne les frettes, un peu râpeuses. Elles pourraient être plus douces au contact des cordes, notamment sur les tirés. Mais un luthier pourra facilement remédier à cela. Le manche est de même épaisseur jusqu'à la 12^e case, le talon provoquant ensuite un évasement que l'échancrure vénitienne permet de contourner dès lors que l'on souhaite vraiment jouer dans les notes les plus aiguës.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 5/5
JOUABILITÉ 5/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

Fa, Si, La, jouez !

Le son général est très ouvert du point d'écoute du guitariste et plus chargé en bas-médiums en face. La projection est confortable et l'on s'entend bien même si l'on n'est pas enveloppé dans le son. Les basses ne sont pas très généreuses (normal, compte tenu du format) mais les aigus sont présents sans être criards. De plus, les bas-médiums donnent une belle assise aux notes. Le jeu est facile d'autant que le tirant de cordes fourni d'usine (Retro Light MM12) est très bien adapté en termes de sensation d'égalité de tension entre les cordes et de répondant dynamique en fonction des sollicitations du jeu. Cette facilité est souvent ce que l'on recherche en priorité sur un petit modèle, notamment en finger-picking. Le rendu sonore est par ailleurs assez coloré – il n'est pas question d'inhomogénéité, mais plutôt de coloration localisée: le son dans la partie haute du manche est la plus ouverte et la restitution peut y être particulièrement nuancée.

Ensuite, la zone aux alentours de la 10^e case invite à modifier la position du médiator ou marquer un peu plus les attaques pour conserver un éclat et éviter un son un peu plus fermé en comparaison. Enfin, au talon, l'on reste sur des notes un peu âpres, avec une bonne présence des fondamentales mais un grain plus haut-médiums tassant un peu les aigus. Le travail des notes doit donc s'ajuster à ce niveau, même si tout semble cohérent avec le tarif de l'instrument et ne doit pas être un critère dépréciatif. En effet, cette 000C-Jr-10E se laisse jouer avec beaucoup de plaisir; les attaques peuvent être appuyées sans que cela n'étouffe le son, et la décroissance des notes n'est pas heurtée. Livrée avec une housse pour voyager – ce à quoi elle se destine sans rougir – elle sonne à la hauteur des attentes pour un modèle de ce gabarit. **+**

Benoît Navarret



+ La rosace abrite le **préampli** et les réglages sont d'un accès facile.



+ des **mécaniques** modernes à bain d'huile.

TECH

TYPE Guitare électro-acoustique
TABLE Épicéa (Sitka Spruce)
FONDS ET ÉCLISSÉS Sapele
MANCHE select Hardwood
TOUCHE FSC Richlite (imitation ébène), 20 frettes (14 hors caisse)
SILLET DE TÊTE Tusq (44,45 mm)
CHEVALET FSC Richlite (imitation ébène), sillet Tusq
MÉCANIQUES à bain d'huile
CAPTEUR Fishman Sonitone, accès aux contrôles par la rosace (Volume + Tone)
ORIGINE Mexique
CONTACT
www.laboitenoiiredumusicien.com



UTILISATION 4/5
SONS CLAIRS 3,5/5
SONS CRUNCH 3,5/5
SONS SATURÉS 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

UNE MISE À JOUR RÉUSSIE ET
TOUJOURS AUSSI COMPÉTITIVE...



TEST VIDÉO

BOSS Katana Artist mkII **649 €**

Encore mieux que mieux



TECH

TYPE Combo à transistors

PUISSANCE 100 watts

HP 12" Waza Craft

CANAUX 4

CONNECTIQUE Input, Power Amp Dual Link, Line Out, Send/Return, Speaker Out x 3, Rec out/Phones, Exp pedal, CH1/CH2, CTL Solo, Aux In, USB, Midi In

CONTRÔLES Master, Presence, Solo, Egalisation (Bass, Middle, Treble) Contour Switch, Power Control, Cabinet Resonance, Amp Type, Variation, Gain, Volume, Booster, Mod, FX, Delay, Reverb, Tap, Bank, Channel

DIMENSIONS 630 x 248 x 515 mm

POIDS 19 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.roland.com

UNE MISE À JOUR QUI OFFRE DES PERFORMANCES PLUS QU'AMÉLIORÉES À UN AMPLI DÉJÀ PERFORMANT, IL N'EN FALLAIT PAS PLUS À BOSS POUR CONSOLIDER LA RÉPUTATION DE SA LIGNE D'AMPLIS KATANA, NOTAMMENT CELLE DE SON MODÈLE ARTIST, LE PLUS COMPLET.

Ce fut une petite révolution en 2016. La série d'amplis Katana a soudain transformé Boss en un redoutable challenger (avant cela, c'était surtout la marque mère Roland qui s'illustrait avec des amplis tels que le Jazz-Chorus) au profil séduisant grâce à des modèles qui sonnent, à la fabrication sérieuse, et à tarif contenu. Un premier raz-de-marée traverse les magasins. Au sommet de la vague la plus haute, le Katana Artist, modèle « pro » de la gamme, avec entre autres un haut-

parleur Waza spécialement pensé pour fournir une réponse à la manière d'un bon vieux stack anglais, et des réglages supplémentaires par rapport à ses petits frères. La marque japonaise n'a pas attendu longtemps avant de dégainer une série mkII, comportant de nombreuses améliorations. Si vous pensiez que la première fournée représentait le top du rapport qualité-prix, vous allez être surpris. Parce qu'avec cette mise à jour, Le Katana Artist risque de faire des ravages (il en est de même pour les autres modèles plus accessibles de la ligne). Vu de loin, rien ne semble véritablement le différencier de son prédécesseur. Même taille, même tolex, même enceinte... sauf que beaucoup de choses se passent sous le capot et sur la façade.

Plus de sons!

Le concept reste le même. On a le choix

+
MODULARITÉ Des contrôles plus complets pour plus de sons.

+
CONNECTIQUE
Une connectique étendue par rapport à la première version.

+
HP
L'enceinte la plus performante de la gamme Katana.

entre cinq types de sons : Acoustic, Clean, Crunch, Lead et Brown. Sauf qu'un bouton Variation permet désormais d'avoir dix sons sous les doigts (deux sons pour le Clean, deux pour le Crunch...). Si on sent un rendu un peu plus moderne sur les sons Lead, et un grave un peu plus serré sur le crunch, ce n'est pas non plus une révolution complète. Mais au moins, le choix est là. En revanche, côté gestion des effets et du son d'ensemble de l'ampli, un vrai pas a été franchi. Sur la façade, deux potards concentriques s'ajoutent à la famille des réglages pour gérer plus facilement le Booster et la Modulation d'un côté, un effet de son choix (section FX) et le Delay de l'autre, en plus de la reverb. Cela permet surtout de réaliser des chaînes de cinq effets – contre trois sur les versions mkI (avant il fallait par exemple choisir entre la modulation et le booster qui se partageaient le même potard, alors que désormais, chacun a le sien). La section Cabinet Resonance n'a pas bougé (avec le choix entre Vintage, Modern et Deep), tout comme le Power Control (Standby, 0,5, 50 et 100 watts), mais un autre ajout est de la fête, il s'agit du Tone Shape.

Plus de possibilités

Ce Tone Shape agit sur l'ensemble du son de l'ampli, égalisation comprise (et donc sur tous les sons sélectionnés ou mis en mémoire, du Clean au Brown). Ces différentes positions nous ont donné l'impression à chaque fois d'agir principalement sur les médiums, fréquences plus qu'importantes lorsqu'on façonne le son de la guitare électrique. On parvient par exemple atténuer un peu les médiums du Brown Sound pour obtenir un son encore plus massif, pratique pour les rythmiciens adeptes du palm-mute et des grattes 7-cordes. Sur le Crunch, on peut épaissir les riffs sans non plus rendre l'ensemble baveux ; la rythmique en sort grandie. Attention en revanche à ne pas trop enterrer certains sons pour les solistes. Mais c'est un bel apport au final. Avec de la connectique supplémentaire (voir encadré ci-contre), et surtout des réglages améliorés, le Katana Artist MkII offre un son encore plus sérieux, à un prix toujours aussi concurrentiel (bien qu'il soit le plus cher de la gamme). L'outil à tout faire, accessible, et facile à prendre en mains. **+**

Guillaume Ley

CONNECTÉ EN TOUT POINT

La connectique s'étoffe, et dans le bon sens du terme. On pense à la présence de l'entrée Power Amp In, qui permet de bénéficier de l'ampli de puissance en contournant le reste du combo (et sans utiliser la boucle d'effet), et au système Dual Link qui permet de relier deux combos entre eux et de les piloter via un unique pédalier de contrôle (le GA-FC foot controller). Connecté, ce Katana l'est aussi sur le plan informatique, avec toujours l'accès au logiciel Boss Tone Studio, lui aussi mis à jour, pour mieux gérer les paramètres de tous vos effets et amplis virtuels, et réaliser des chaînes toutes plus folles les unes que les autres.



ENCORE PLUS LOIN

Si la technique du multi-diapason semble idéale pour faire sonner les accordages plus bas, et par extension les 7 et 8-cordes, avec des diamètres de cordes plus importants, le reste du matériel a dû s'adapter aux besoins des nouveaux guitaristes. Ainsi l'offre des micros s'est étoffée ces dernières années (pratique pour remplacer des modèles d'usine moins convaincants). Parmi les plus célèbres, on retrouve les Seymour Duncan Blackout, Nazgul et Sentient, les DiMarzio Evolution 7 et D Activator 7, les EMG 707... Il en est de même avec les chevalets, la majeure partie d'entre eux comportant des modèles fixes. On a ainsi pu constater la montée en puissance de la marque Evertune, gage d'un accordage d'une stabilité inégalée, très pratique pour les 7 et 8-cordes. Comme quoi c'est tout un instrument qu'il faut revoir, et une nouvelle approche de la guitare, pour le musicien comme pour les concepteurs.



JACKSON SLATXQ7Q MS **800 €**

Multiscale pour tous

AVEC SON NOUVEAU MODÈLE MULTI-DIAPASON, JACKSON FAIT SONNER LA 7-CORDES DE MANIÈRE PLUS PRÉCISE ET BRUTALE, À UN PRIX QUI VA ATTIRER LES REGARDS. DE QUOI FAIRE CHAUFFER LA SATURATION...

C'est officiel, la guerre du multi-diapason est ouverte. Ce n'est plus une petite tendance isolée : de très nombreuses marques produisant des supertrats ou des 7 et 8-cordes se sont mises au goût du jour. Et on a bientôt vu débarquer sur le marché des modèles à tarifs accessibles. Jackson a bien vite compris l'intérêt d'étoffer un catalogue sur lequel de nombreux métalleux jettent leur dévolu. Après la Dinky en 7-cordes multiscale (le modèle DKAF7 issu des X Series) sortie en 2017, c'est au tour de la ligne Soloist d'accueillir ces fameuses frettes en éventail, avec la SLATXQ7Q, elle aussi sous les couleurs X Series (des modèles fabriqués en Indonésie, plus accessibles).

Le corps en peuplier accueille une jolie table en érable. Tout le reste du corps est verni en noir brillant, des bords de la table jusqu'à l'arrière du manche. Mais les sensations de jeu restent agréables, car la conception de ce dernier est bien pensée.


Neck plus ultra

Un manche pour 7-cordes ? Vraiment ? Le moins qu'on puisse dire, c'est que la largeur nécessaire à l'accueil du Si grave supplémentaire se ferait presque oublier, permettant de plaquer les accords sans trop de difficultés. La descente se fait sans fatigue, et l'arrivée sur les cases aiguës est très agréable grâce à un radius compensé bien réalisé. Après tout, il s'agit de la série Soloist, née pour tricoter. Le temps d'adaptation aux frettes penchées est court. On est très vite à l'aise. Seules les mécaniques ont semblé un peu

faiblantes, là où les pontets individuels fixes (en guise de chevalet) inspirent plutôt confiance. L'équilibre général de l'instrument est lui aussi fidèle à la série. On s'y retrouve, que l'on joue assis ou debout. Cette guitare est équipée de micros maison, des humbuckers de type blade (avec deux grands rails à la place des plots). Et pas de prise de tête à l'horizon : un sélecteur à trois positions, pas de split, juste ce qu'il faut pour se brancher et jouer. Les sons clairs sont sympas sans être transcendants. Les notes se détachent bien les unes des autres, mais l'ensemble est un peu raide. C'est pratique pour les arpèges, moins pour plaquer des accords et faire groover ses morceaux.

La disto la plus basse

En saturation, c'est une autre affaire. Il est clair que c'est le domaine dans lequel ce modèle est le plus à l'aise. Les volumes dégagés par les micros sont équilibrés entre eux. Le micro manche est assez sombre, pratique pour les accords bien dark plaqués en mode doom, mais son rendu est moins heureux si on veut enchaîner les notes plus rapidement. En

revanche, le micro chevalet est hargneux comme il faut, et perce bien dans le mix sans être criard ni trop aigu. La position intermédiaire sonne bien elle aussi, puisqu'on gagne un peu de rondeur du micro grave, tout en bénéficiant du côté plus tranchant de l'aigu. C'est avant tout avec du high-gain et du gros crunch poussé bien loin qu'elle s'épanouit. L'avantage du multi-diapason et des pontets individuels, c'est cette impression que chaque note sonne plus juste et plus précisément, même avec un gain poussé à bloc. Une guitare spécialisée dans le son qui tâche, mais dont le confort de jeu et le tarif feront réfléchir ceux que les frettes en éventails et les 7-cordes intriguent... 

Guillaume Ley



 Des **pontets individuels** bien fixés sur le corps.



 Des **micros** principalement à l'aise dans des registres **(très) saturés**.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Peuplier/table érable
MANCHE Érable avec renforcement en graphite
TOUCHE Laurel
MÉCANIQUES Jackson à bain d'huile
CHEVALET Pontets individuels fixes
MICROS 2 x Jackson Uncovered 7-String Blade Humbucking
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.jacksonsguitars.com

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



HEADRUSH Looperboard **799 €**

Le rush du bouclage



FAIRE DES BOUCLES, C'EST AMUSANT, VOIRE DANS L'ÈRE DU TEMPS. MAIS LES GÉRER EN TEMPS RÉEL ET AVOIR UNE LIBERTÉ FOLLE DE JOUER AUTOUR N'EST PAS DONNÉ À TOUT LE MONDE. C'ÉTAIT AVANT LE LOOPERBOARD, GROSSE SENSATION QU'ON A ÉTUDIÉE... À LA LOOP.

On a jusqu'à maintenant apprécié les produits Headrush précédemment testés dans Guitar Part surtout pour leur côté ergonomique et leur facilité d'utilisation malgré les tonnes de possibilités offertes. Quand la marque se lance dans le looper, on attend donc du lourd. C'est le cas, dans tous les sens du terme, avec le Looperboard. On n'avait jamais eu affaire à un appareil de ce genre aussi imposant... et cher. Ce beau bébé de plus de 5 kg est équipé d'un écran couleur tactile de 7", et d'une

douzaine de footswitches avec une sérigraphie claire. Parce qu'il est équipé d'un processeur costaud à quatre cœurs, le Looperboard peut gérer simultanément quatre boucles stéréo avec un très bon son, et dispose d'un multi-effet embarqué, ainsi que des fonctions qui facilitent la mise en boucle de vos meilleurs riffs ou lignes de chant. Et avant même de parler stockage sur carte SD ou clef USB, la mémoire interne du pédalier permet de mettre en boîte jusqu'à 9 heures de son. Pour cela, on dispose de quatre entrées sur combo XLR-jack, chacune avec son niveau d'entrée piloté par potard sur la façade de l'engin. Et si vous ne savez pas trop comment vous accompagner à la batterie, plus de 300 boucles sont déjà intégrées à l'appareil.

La facilité facile

Après avoir regardé une vidéo de présentation de 12 minutes du Looperboard réalisée par

TECH

TYPE Pédalier looper

CAPACITÉ 9h d'enregistrement en interne

RÉGLAGES Master, Phones, Aux, Input 1 à 4, écran tactile, tap tempo

AUTRES Effets pour guitare, voix, percussions, 300 boucles de batterie et percussions intégrées

CONNECTIQUE 4 entrées combo XLR/jack, 4 sorties combo XLR/jack, sortie casque, Midi in/out, USB, entrée carte SD

ÉCRAN tactile de 7"

DIMENSIONS 512 x 311 x 76 (mm)

POIDS 5,5 kg

LOGICIEL Pro Tools | First: HeadRush Edition

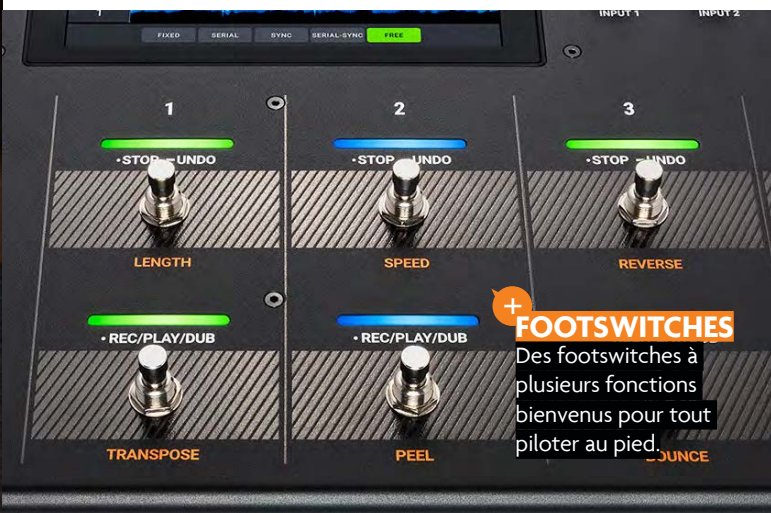
ORIGINE Chine

CONTACT www.laboitenoire dumusicien.com



+ ÉCRAN TACTILE

Un écran tactile pratique qui facilite l'utilisation du Looperboard.



+ FOOTSWITCHES

Des footswitches à plusieurs fonctions bienvenus pour tout piloter au pied.



+ CONNECTIQUE

Une connectique complète, nombreux ports USB et entrée pour carte SD compris.



COUPEAU SUISSE

Au-delà du routage des signaux flexible (on peut attribuer telle entrée à telle piste, choisir de diriger telle ou telle boucle vers une des quatre sorties...), on peut aussi mixer comme en studio grâce à une petite console virtuelle interne (avec volume et panoramique pour chaque piste). On dispose de plus, grâce au multi-effet intégré, de nombreux presets pour les instruments et la voix. On peut ainsi utiliser des émulations d'amplis et d'enceintes sur la guitare et la basse, et se passer d'ampli pour travailler au casque. Si les presets livrés ne sont pas toujours aboutis, le fait de pouvoir tout paramétrer aide bien souvent à récupérer un son plus convaincant, que l'on peut bien entendu sauvegarder par la suite. Looper et multi-effet complet, le Looperboard peut aussi faire office d'interface numérique pour s'enregistrer sur ordinateur !

un représentant de la marque, l'utilisation semblait tellement facile qu'on s'est lancé sans lire le mode d'emploi. Croyez-le ou non, malgré son côté usine à gaz, le Looperboard est tellement bien conçu qu'on s'est amusé instantanément sans galérer. Le secret se situe en bas de l'écran tactile. On y trouve 5 modes de fonctionnement différents, Fixed, Serial, Sync, Serial-Sync et Free. Ainsi, vous pouvez jouer avec 4 pistes de même longueur et les superposer, les répartir en différentes sections (couplet, refrain, pont...), synchroniser des pistes de différentes longueurs... La machine aligne tout automatiquement, adapte instantanément la durée de la boucle enregistrée (time stretch) en temps réel, à la milliseconde près sans que l'on se rende compte de rien. Si vous appuyez sur le footswitch légèrement en retard ou en avance après avoir enregistré votre boucle, aucun problème, le looper s'adapte. On a l'impression de toujours réussir son coup comme un pro du looper. Mais vous pouvez aussi choisir de jouer librement (mode Free) comme avec un looper à l'ancienne. Très pratique

pour créer des ambiances. Attention dans ce cas précis à ne pas vous louper (!) en appuyant sur le footswitch, car aucune correction temporelle ne sera appliquée.

Super calage

Avec une des boucles de batterie intégrées, tout se cale comme par magie. Le son des boucles est transparent et fidèle au caractère de la guitare. On joue une seconde mélodie, tout se cale, c'est simple comme bonjour. Et comme chaque piste enregistrée possède deux footswitches pour la piloter, on ne s'emmêle pas les pinces. La sauvegarde en interne est facile à gérer. Pour le reste, un coup d'œil sur le manuel peut être utile, mais on a encore pu expérimenter de nouvelles possibilités rien qu'en se fiant à l'écran et en se servant des options proposées très clairement (voir encadré). Certes l'animal est cher, mais tellement performant, qu'on peut comprendre le tarif. Reste à en avoir l'utilité. Car cette incroyable machine est loin d'être un gadget malgré sa facilité d'utilisation. Un grand pas en avant dans la mise en boucle. +

Guillaume Ley

UTILISATION: 4/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



FENDER Reflecting Pool 299 €

Aventure spatiale

FLEXIBLE SANS MÉMOIRE

Un tel produit donne envie de stocker ses meilleurs réglages et surtout d'avoir accès au combo delay-reverb en un seul appui sur un footswitch. Ce n'est malheureusement pas le cas, car la Reflecting Pool n'a pas de mémoire. Et il faut appuyer sur deux footswitches pour allumer et éteindre les deux effets, comme avec deux pédales distinctes. Mais le tap tempo permet déjà de compenser certaines mémoires (quand le son est au top, autant le conserver et juste changer le tempo). De plus, quand le switch de Bypass est en mode Trails, la reverb et le delay continuent de sonner jusqu'à l'extinction des dernières résonances même quand on a déjà désactivé l'effet. Cela permet de réaliser des transitions plus douces et laisse le temps d'appuyer sur un footswitch puis sur l'autre sans provoquer de rupture sonore inesthétique. Des manipulations à l'ancienne très facile à maîtriser.

IL VA FALLOIR S'Y FAIRE, LES NOUVEAUX EFFETS FENDER NE SONT PAS LÀ POUR BLAGUER. CRÉATIF ET INSPIRANT, CE COMBO DELAY-REVERB EN EST LA PLUS BELLE PREUVE.

Décidément, depuis que Fender s'est relancé dans la course aux effets, avec panache, on va de surprise en surprise. Ce n'est pas ce Reflecting Pool qui va nous faire mentir. La marque californienne dégage une grosse sensation en termes de spatialisation, puisqu'on retrouve ici un multi-delay et une multiverb, utilisables en duo ou séparément. Il suffit de regarder les nombreux réglages, tout comme sa belle présentation (avec ses potards à led et son élégant boîtier en métal) pour comprendre qu'on est dans le sérieux. Trois delays (Digital, Analog, Tape Echo) et trois reverbs (Hall, Room, Special) sont disponibles. Ne vous fiez pas à ce petit menu, car chaque effet possède trois variations sélectionnables via un petit toggle-switch, pour un total de neuf delays et neuf reverbs. Et ce n'est pas tout, car les contrôles supplémentaires peuvent vous emmener très loin dans la création de sons véritablement originaux. Côté delay, une section modulation peut être ajoutée à tous les delays. C'est parfait car les sons de bases sont transparents (sans être froids), bien définis et respectent le son de votre instrument. Mais l'ajout d'un petit son tremblant ou d'un léger vibrato rend le tout encore plus vivant, amène un brin de chaleur et de profondeur bienvenues. Mais le top du top, c'est la possibilité de faire du dual delay avec tous

les modes, grâce au potard de Mix, qui ne gère pas la balance entre le son traité et le son non traité, mais celle entre votre delay principal et un second delay dont on peut choisir la subdivision rythmique grâce à un autre toggle-switch à trois positions (50 %, 66 %, 75 %). Des rebonds rythmés et créatifs totalement fous vous attendent. Addictif et... chronophage ! Côté reverb, c'est tout aussi grisant. Au-delà des modes Hall et Room réussis (même s'il manque éventuellement un Spring), la section Special accueille le désormais incontournable Shimmer, un Gated/Reverse un peu plus dispensable et surtout un très joli Modulated qui change un peu du côté aigu du Shimmer pour amener une modulation chaude qui fait des merveilles sur vos notes les plus graves et les fait résonner longtemps. On a vraiment aimé le réglage de Damp qui filtre les aigus et peut rendre votre queue de reverb plus sombre, et le potard Extra qui sert à régler à chaque fois un paramètre différent suivant le type de reverb et le mode sélectionné. Dans tous les cas de figure, le son est, là aussi, magnifiquement défini, jamais terne, même quand on l'assombrit, et ne sonne jamais caricatural, même quand on pousse les réglages très loin. En s'invitant sur les terres de pédales comme la Keeley Caverns (en plus complet) ou de la Seymour Duncan Dark Sun (en moins cher), en proposant une pédale séduisante au possible, Fender reprend une longueur d'avance dans le domaine du retard. Étonnant, non ?

Guillaume Ley
Contact: www.fender.com

TEST

SABELYA NNK OD 249 €

Nonoverdrive

La silhouette qui se dessine sur la façade de cette pédale va parler tout de suite aux fans. Voici l'overdrive signature de Nono Krief (NNK) du fabricant français Sabelya. Une pédale boutique dont le format évoque les effets Zvex (plus précisément la Box of Rock), avec deux footswitches (un pour l'overdrive, l'autre pour le booster). Ils peuvent être utilisés indépendamment, ce qui en fait un deux-en-un bien utile sous un même boîtier. Petit luxe sur cet overdrive, deux filtres pour gérer les graves et les aigus et affiner le son à sa convenance avec plus de précision

qu'un simple potard de Tone. Le son est typé : c'est du Trust pur jus, avec ce côté tendu, sans être raide, mais qui fleure bon la guitare en pleine rébellion. Du son taillé pour le hard-rock, mais qui reste un overdrive, aussi chargé de gain soit-il. Car on peut en effet passer en mode high-gain grâce à un petit toggle-switch. Ce côté tendu n'est pas facile à marier à tous les registres, mais il a le mérite d'avoir un caractère fort. On n'obtient pas un sustain démentiel, loin de là, mais en poussant le grave assez loin et l'aigu au-delà de la moitié de la course, on obtient un rendu légèrement fuzzy, discret, mais

qui aide à rendre les notes un peu moins dures. Côté boost, c'est un booster de volume. Attention les oreilles si vous poussez le réglage trop fort ! Une chose est sûre, on vous entendra. Ce « Box of Trust » est un vrai émulateur du son de Nono, quel que soit l'ampli utilisé. Les fans vont adorer. **+**

Guillaume Ley
Contact : sabelya.fr



TEST

MOOER E7 110 €

Guitare et mini-clavier

En cette période de grand retour des claviers et des synthés sur le devant de la scène, la guitare a décidé de ne pas rester seule sur le bord de la route. Les effets de synthé-guitare ont le vent en poupe. Après de gros modèles sortis à la chaîne par Electro-Harmonix, et le retour en force de Boss, Moorer s'invite à la fête avec, comme à son habitude, un modèle de taille micro qui cache bien des surprises. L'E7 possède, comme son nom l'indique sept types de synthés différents. Pour chaque synthé, on peut sauvegarder ses réglages. Encore mieux, on peut ajouter un arpégiateur à chaque programme. Si les sons des modes 1 et 2 sont sympas, sans surprendre (façon trompette et façon orgue), dès qu'on

verse dans le plus synthétique, voire chimique, c'est beaucoup plus sympa. On a beaucoup aimé les modes 5 et 7. Mais surtout, dans tous les cas de figure, quel que soit le son retenu, dès qu'on ajoute l'arpégiateur, ça sonne vraiment bien sur tous les modes, et ça ajoute un vrai petit côté fun. Certes, on ne peut programmer la ligne mélodique de l'arpégiateur (une suite de notes différente est posée pour chaque synthé), mais le simple fait d'en régler la vitesse et de se laisser porter est vraiment amusant. Surtout à ce prix ! Un objet à la fois ludique et qui peut avoir son utilité sur certaines chansons. **+**

Guillaume Ley
Contact : www.lazonedumusicien.com



TEST

BOSS DD-200 249 €

Le multi-delay facile

La nouvelle série d'effets Boss a jusqu'à présent réussi le pari de nous séduire grâce à des menus généreux et des paramètres complets qui autorisent de jolies folies créatives. Mais avec le DD-200, on pose le pied sur un terrain accidenté (car ultra-concurrentiel) : celui du delay. En reprenant les sons et les réglages qui ont fait le succès de son DD-500, et en rendant l'utilisation plus facile (avec des paramètres moins poussés), la marque japonaise propose un effet très complet (12 delays), qui couvre tous les registres envisageables. Cela reste du Boss, avec ce côté numérique assez froid qu'on retrouve souvent chez le fabricant. Le Reverse est très réussi, tout comme le Dual qui offre des combinaisons de retards donnant naissance à des répétitions originales. Et si l'on veut aborder des patterns de retards très rythmiques, le Drum, inspiré par l'Echorec de Binson est un excellent preset. On peut se prendre à la fois pour David Gilmour et

UTILISATION 3,5/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



The Edge. Malgré tout, on se dit qu'on retrouve tous ces sons dans le DD-500 avec plus d'ouvertures possibles, et qu'il est difficile, à ce tarif de se démarquer du reste de la concurrence, surtout face à des modèles éprouvés comme le Grand Canyon d'Electro-Harmonix, l'incontournable DL4 (Line 6) ou le Flashback II X4 de TC Electronic. **⊕**

Guillaume Ley
Contact : www.roland.com

TEST

JAM PEDALS Ripply Fall 329 €

Liquid Sunshine

Vous n'aimez pas le chorus ? Moi non plus. Le phaser vous paraît accessoire, le vibrato superflu ? Pareil. Oui, mais voilà, il y a des jours où tout est sens dessus dessous et on ne sait plus où on habite. Comme quand on se branche dans la Ripply Fall ! Quèsaco ? Jam Pedals a mélangé ses pinces pour créer cette pédale haute en couleurs, combinaison de deux classiques de la marque grecque : la Water Fall et la Ripple. Soit, dans un même boîtier, un chaleureux chorus au circuit Bucket Brigade – partie droite, en rouge et jaune – et un phaser à deux étages (type Phase 45, donc plus subtil qu'un 90 ou un Small Clone) – partie bleue avec led synchro.

UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

En bonus par rapport à ses aînées, elle est aussi dotée de deux entrées pour pédales d'expression pour piloter profondeur et vitesse, et d'un footswitch additionnel, permettant de tripler la vitesse du chorus. C'est d'ailleurs le seul reproche qu'on lui fera : le positionnement central de celui-ci n'est pas idéal et oblige le pied à se faufiler. Les deux mini-switches (+/- et C/V) offrent quelques variations supplémentaires pour accentuer la modulation du chorus ou quitter celui-ci pour le mode vibrato. Le rendu sonore est sublime,

très vivant, aussi bien avec le chorus-vibrato qu'avec le phaser, ou les deux ensemble, jusqu'à s'aventurer du côté d'effets Leslie, vibe, ring modulator ivre... Avant de finir à genoux, laissant la guitare partir en larsen, et bidouiller les potards comme on l'aurait fait avec un delay analogique en auto-oscillation, comme un poisson dans l'eau. Ivresse des profondeurs... **⊕**

Marco Peter
Contact : www.jampedals.com



GUITAR PART COLLECTOR



COLLECTOR 18

CROSSROAD BLUES

+ CD + ESPACE PÉDAGO EN LIGNE
19 LEÇONS TOUS NIVEAUX:
 PENTATONIQUE, BOTTLENECK,
 OPEN-TUNINGS...



COLLECTOR 16
LA BIBLE DES PÉDALES D'EFFETS
 L'histoire des effets les plus mythiques (100 pages)



COLLECTOR 17
TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE ROCK
 + CD + Espace pédago en ligne



COLLECTOR 11
LA METHODE ULTIME DU METAL
 + CD + Espace pédago en ligne



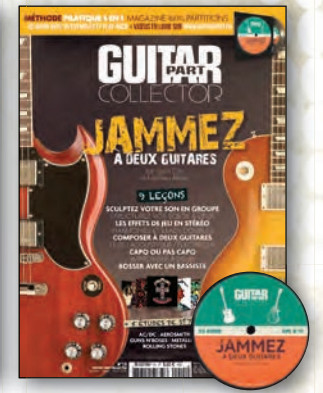
COLLECTOR 12
DEVEenez LE ROI DU BLUES
 + CD + Espace pédago en ligne



COLLECTOR 13
LA BIBLE DU HARD ROCK
 + CD + Espace pédago en ligne



COLLECTOR 14
LEGENDES
 Fender/Gibson : une histoire de la guitare électrique



COLLECTOR 15
JAMMEZ A DEUX GUITARES
 + CD + Espace pédago en ligne

Également disponibles sur www.guitarpart.fr/boutique



Merci de m'envoyer les numéros suivants :

- COLLECTOR 11 métal à 8,50 €
 - COLLECTOR 12 blues à 8,50 €
 - COLLECTOR 13 hard rock à 12,50 €
 - COLLECTOR 14 légendes à 12,50 €
 - COLLECTOR 15 jammiez à 8,50 €
 - COLLECTOR 16 pédales à 12,50 €
 - COLLECTOR 17 rock à 9,90 €
 - COLLECTOR 18 blues à 9,90 €
- Total à régler**

Commande Guitar Part Collector

Rendez-vous dans la BOUTIQUE EN LIGNE sur www.guitarpart.fr/boutique ou complétez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à **Guitar Part/Éditions La Rosace - Boutique, 9 rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil**

Nom.....Prénom.....
 Adresse complète.....
 Code postalVillePays Tél.
 e-mail

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre de La Rosace Carte bancaire

N° [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Expire en : []/[]/[] Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte : [] [] [] []

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire

Du sustain au

LONGTEMPS RESTÉ SEUL DANS SA CATÉGORIE (SA NICHE), LE FAMEUX E-BOW FAIT AUJOURD'HUI FACE AUX

TECH

TECHNOLOGIE Archet électronique
UTILISATION manuelle
MODES interrupteur à trois positions « Standard », « Off » et « Harmonic »
ALIMENTATION 1 pile 9V
ACCESSOIRES notice, housse, autocollants, CD (taille réduite)

PRÉSENTATION

Une corde ferromagnétique en mouvement devant un capteur électromagnétique perturbe les lignes du champ magnétique formé autour du capteur, ce qui génère une tension induite aux bornes de sa bobine. C'est ainsi que nos chers micros de guitare électrique produisent un signal électrique. Mais cette loi physique est réversible puisque modifier le champ magnétique peut en retour mettre en mouvement cette même corde. C'est ce que réalise le E-Bow qui, maintenu à proximité de la corde, la force à vibrer indéfiniment, au même titre que le frottement d'un archet.

SENSIBILITÉ

Des variations sonores (nuances et timbre) s'obtiennent aisément en gérant l'inclinaison du E-Bow et la proximité avec les micros. En glissant le long des cordes vers un des micros, on entend la zone de sensibilité croître puis décroître. C'est cette interaction du E-Bow avec le micro sélectionné qui définit la réponse du système sachant que plus vos aimants seront puissants, plus l'effet sera rapide à produire et le niveau de sortie élevé.

UTILISATION 3,5/5
 SENSIBILITÉ 4/5
 SON 5/5
 QUALITÉ-PRIX 4/5



E-BOW Plus 89 €

SONORITÉ

Le mode « Standard » fait tenir la note sur la fréquence fondamentale de vibration de la corde (avec ses harmoniques), alors que le mode « Harmonic » fait entendre l'harmonique 2 (octave supérieure), 3 (la douzième) voire plus... car ce n'est pas une science exacte... la réponse dépend du comportement de la corde au moment de sa mise en vibration, de vos doigtés, du E-Bow, etc. C'est très créatif, ludique et surtout, jouer avec des sons d'une durée à ce point contrôlable incite à jouer autrement, autre chose et ré-explore ses effets (écho, saturations, modulations).

+

ERGONOMIE

Introduit en 1976, le E-Bow a ouvert à la voie à un nouveau type d'interaction avec l'instrument. Il a néanmoins l'inconvénient de monopoliser toute la main droite (ou gauche pour les gauchers), pour un jeu monodique (et non polyphonique), ce qui est en soi un peu limitant. Le micro Fernandes Sustainer par exemple résout cette question mais n'offre pas exactement le même type de rendu sonore. De plus, la technique du E-Bow doit s'apprendre pour jouer sur une ou plusieurs cordes, et maîtriser l'effet de la distance avec les micros sur le son.

So What?

Ces deux produits sont très similaires aussi bien dans leur ergonomie, leur utilisation que le rendu sonore. Ils sont monophoniques, peu pratiques pour un jeu mixte à la main droite (jeu aux doigts + E-Bow) et nécessitent

le même apprentissage pour les apprivoiser. En cela, Joyo propose une copie troublante du E-Bow. Si de légères différences de sonorités pourront s'entendre – mais dont l'importance dépendra de votre configuration, de type son *clean*

ou *high gain* –, l'argument du tarif semble ici déterminant, bien que l'écart se soit considérablement réduit depuis que le Plus E-Bow se vend en dessous des 90 euros. « Vous avez donc un choix sans risque » pourrait être là la conclusion !

creux de la main

ASSAULTS DE LA CONCURRENCE, NOTAMMENT CE JOYO INFINITE SUSTAINER, AU POSITIONNEMENT TARIFAIRE OFFENSIF...

PRÉSENTATION

Comme le TC Electronic Aeon, le Joyo JGP-01 reprend l'idée du boîtier que l'on prend en mains (ce n'est pas le cas du circuit Sustainer ou du micro Sustainer) avec ici un design qui affiche sans ambiguïté qu'il s'agit d'une copie assez fidèle du E-Bow Plus.

SENSIBILITÉ

Les sensations entre les deux produits sont très similaires. La zone de sensibilité du Joyo est légèrement plus courte, avec une accentuation localement plus marquée que celle du E-Bow dont l'utilisation est finalement plus souple. Une différence est cependant plus notable pour un usage près du chevalet puisque le Joyo peine à faire entrer en vibration les cordes alors que le E-Bow y parvient relativement bien pour quatre des six cordes. Pour le reste, les possibilités de contrôle du son et le potentiel expressif sont identiques.

TECH

TECHNOLOGIE Archet électronique
UTILISATION manuelle
MODES interrupteur à trois positions « Normal », « Off » et « Overtone »
ALIMENTATION 1 pile 9V
ACCESSOIRES notice, 2 piles 9V (1 déjà installée + 1 neuve)

ERGONOMIE

La coque est de forme plus arrondie que celle du E-Bow, plus facile à prendre en mains, et dans un plastique plus rigide (potentiellement plus cassant). Sa surface est plus rugueuse, ce qui se ressent au contact des cordes. La prise en main est agréable dans les deux sens, ce qui peut être nécessaire selon le micro choisi. Il est toutefois conseillé de privilégier le micro manche car l'amplitude de vibration de la corde est plus importante vers le centre de la corde, le phénomène de sustain est alors facilité. Le moulage des guides-cordes sous le boîtier est quasiment identique mais la base plus courte du E-Bow donne plus d'aisance dans les transitions entre les cordes.

SONORITÉ

Le son du Joyo est – en forçant le trait (car cela reste très subtil) – plus sale et rugueux que celui du E-Bow. C'est surtout audible en mode « normal » pour lequel la note fondamentale a moins de rondeur et une sonorité un peu plus dure. Étant donné que l'un et l'autre entraînent une hausse du niveau de sortie significative, cette différence peut être audible, principalement si votre chaîne d'effets se limite à des sons clean. Mais elle sera probablement masquée dès votre première pédale de saturation activée.



UTILISATION 3,5/5
SENSIBILITÉ 3,5/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

JOYO JGE-01 Infinite Sustainer 69 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LE E-BOW PLUS SI :

- ✓ Le tarif n'est pas un problème.
- ✓ L'original sinon rien !
- ✓ Le son *clean* est une arme de votre jeu.
- ✓ Si vous voulez développer un jeu d'archet sur plusieurs cordes.

CHOISISSEZ LE JOYO JGE-01 SI :

- ✓ Vous recherchez la même chose qu'un E-Bow, ni plus, ni moins.
- ✓ Vous souhaitez un E-Bow-like à moindre coût.
- ✓ Un soupçon d'âpreté dans le son n'est pas rédhibitoire.
- ✓ Votre guitare a un micro plutôt puissant en position chevalet.



ALWAYS ON!

L'EFFET QU'ON NE VEUT PLUS ÉTEINDRE

« ALWAYS ON » : REVENONS SUR CETTE EXPRESSION DONT L'EMPLOI S'EST GÉNÉRALISÉ DANS LE MILIEU DE LA GUITARE ET VOYONS DE PRÈS LE MATÉRIEL QU'ELLE CONCERNE. ET SURTOUT : PEUT-ON, NOUS AUSSI, AVOIR DU ALWAYS ON SUR NOTRE PEDALBOARD ?

Les Anglo-Saxons ont le sens de la formule et de la *punch-line catchy*. « Always on » (pour « toujours allumé », donc) : vous avez très certainement déjà lu ce terme à plusieurs reprises dans *Guitar Part*. Une expression utilisée au sujet de ces pédales d'effets qui, parce qu'elles apportent un vrai plus en toutes circonstances, finissent par rester activées en permanence sur votre pedalboard. Bien entendu, cela concerne des pédales dont l'action se rapproche plus de l'effet de traitement que celles qui changent radicalement le son de votre instrument

(encore que). On aura rarement un harmonizer ou un flanger allumé en permanence. En revanche, certains compresseurs, boosters et même overdrives sont l'illustration parfaite de l'effet always on. Pourquoi certains effets de la même catégorie sont-ils devenus always on ? Parce qu'ils apportent un plus au son en dehors du traitement annoncé. Ainsi certains compresseurs ou boosters ajoutent une couleur, certains overdrives rendent vos sons clairs magnifiques quand le gain est réglé assez bas, des buffers ramènent une jolie brillance dans les aigus... Un apport subtil, mais aussi un vrai supplément d'âme. *Guitar Part* revient sur ces effets. De quelles familles viennent-ils, comment s'en servir ? Voici une petite sélection de ces pédales d'effet addictives, qu'on laisse allumées en permanence, rien que pour profiter de la magie. ◻

COMPRESSEUR

QU'EST-CE DONC ?

Cet effet aide à rendre votre son général plus homogène en s'attaquant aux notes dont le volume sonore atteint des crêtes non désirées. Il réduit alors ce volume. Suivant les modèles, le nombre de potards peut varier, avec des réglages plus ou moins précis. Quand on abuse trop de ces réglages, on risque d'« écraser » le son et d'en réduire la dynamique. En revanche, avec des réglages plus légers, on peut obtenir un rendu plus punchy, et amener un vrai truc en plus. Certains compresseurs donnent en plus une légère coloration au son. Ils sont très appréciés, car ils embellissent le tout en plus de compresser juste ce qu'il faut. Le genre de modèles qui finissent par devenir des effets always on.

COMMENT L'UTILISER ?

En général, le compresseur est placé en tout début de chaîne, dès la sortie de la guitare. Certains possesseurs de wah préfèrent le placer en seconde place, derrière la wah concernée. Si possible, évitez de le placer plus loin, surtout derrière les saturations, au risque de tout écraser et d'obtenir un son plat et sans vie.

QUELS RÉGLAGES ?

Sur un compresseur simple, on retrouve un taux de compression (Sustain) et le seuil à partir duquel il se déclenche (Threshold). Essayez de ne pas trop monter le Sustain pour ne pas écraser le son, mais montez plus haut le Threshold pour que le compresseur ne se déclenche que quand les notes sont vraiment trop fortes (au moins à la moitié de la course du potard).

MOOER Yellow Comp 65 €

Cette copie version miniature de l'excellent Diamond Compressor fait un très bon travail. Transparent à la base, il apporte une légère chaleur tout en resserrant les graves trop envahissants et en lissant légèrement le volume de votre guitare, grâce à son potard EQ. En revanche, il faut se fier au potard Comp, à doser finement, pour trouver le son ultime en l'absence de réglages Attack et Threshold. Un modèle très attractif, magnifique sur les sons clairs, à prix redoutable. ◻



KEELEY Compressor Plus 199 €

Un des modèles les plus populaires au monde, très prisé des professionnels et toujours sollicité malgré son tarif. Il possède une plage de réglage très large, et surtout un Blend qui fait toute la différence et un toggle switch Single Coil/Humbucker pour s'adapter précisément à vos micros. Là aussi, on constate l'absence d'Attack et de Threshold. Mais le rendu est tel qu'on ne se formalise pas. Le son respire malgré la compression (quand on reste raisonnable côté réglages) et les aigus brillent. Parfait pour gagner en définition, et obtenir un rendu vintage dans l'esprit des vieux modèles Ross. ◻

ORIGIN EFFECTS Cali76 Compact Deluxe 325 €

Un véritable outil pro, très fin dans son traitement, et qui amène ce fameux rendu qu'on ne saurait décrire précisément mais qui fait cruellement défaut quand on éteint l'effet. Cette fois, tous les réglages sont de mise, et même plus, puisque ce modèle Deluxe possède aussi un réglage du niveau d'entrée et un potard de Dry parfait pour mixer les sons compressé et non compressé. Le rendu est très proche de gros racks de studio, avec ce côté hi-fi défini, à la fois chaleureux et musical. Du pur always on, cher, mais magique. ◻



BOOSTER

QU'EST-CE DONC ?

Il s'agit d'un effet qui, à la base, ajoute une certaine quantité de décibels à votre son. Certains modèles « transparents » servent plutôt à booster le volume, là où d'autres, avec un caractère plus affirmé, servent à booster le gain, et peuvent, comme avec le compresseur, donner une couleur à votre son.

COMMENT L'UTILISER ?

Placé en fin de chaîne, c'est un booster de volume, pour qu'on vous entende plus fort à l'arrivée. Placé en début de chaîne, notamment avant les saturations, c'est un booster de gain, qui renforce vos saturations, les rend plus méchantes, plus précises ou plus larges suivant le caractère du booster utilisé et ses réglages. Ajoutez juste un poil de gain sur un son clair, et vos notes vont être un peu plus mordantes et définies. Montez-le encore plus en même temps que vous activez votre saturation et vous obtiendrez un nouveau son, un peu comme si vous aviez un ampli à plusieurs canaux. Chouette, non ?

QUELS RÉGLAGES ?

Si vous avez déjà joué avec différentes saturations, vous ne serez pas paumés, puisqu'à peu de chose près, on retrouve souvent des réglages de Gain et de Volume. Parfois, on a une égalisation, ou à l'inverse, un unique potard qui apporte du gain et un peu de volume. Pour le coup, n'importe quel réglage peut vous satisfaire si vous trouvez que cela apporte un truc en plus à votre son. Les booster qui finissent en *always on*, sont le plus souvent ceux de gain (donc placés en début de chaîne), car ils apportent un grain unique à votre guitare, en *clean* comme en saturé.



TC ELECTRONIC Spark Booster 59 €

C'est le moment de se jeter sur ce modèle, sorti à l'époque à 129 €. Le Spark Booster possède un réglage de Gain et un autre de Volume, en plus d'une égalisation à deux bandes. On est à la limite de l'overdrive. C'est le booster du rocker qui, en plus d'offrir un supplément de gain (et de volume si vous le désirez) à votre son de base, l'épaissit sans le rendre baveux. Ses trois modes permettent de s'adapter à de nombreux sons saturés sans souci. Choisissez Fat pour une rythmique généreuse sur un canal crunch, et Mid pour percer dans le mix au moment du solo. Mais quoi qu'il arrive, si vous êtes un riffleur né, vous risquez de conserver cet effet allumé très longtemps. ■

XOTIC EP Booster 129 €

Le son du préampli du célèbre Echoplex EP-3 dans une pédale au format mini avec un excellent son, le tout en un potard. Quand on le pousse, on obtient de très jolies harmoniques, de la chaleur et de la définition. Eddie Van Halen et Jimmy Page n'ont qu'à bien se tenir. Vous tenez là une partie du secret de leur son. Un superbe booster de gain, sur un créneau où la concurrence est rude. Un booster à enclencher perpétuellement. ■



DUNLOP EP101 Echoplex 149 €

Encore une fois le son de l'Echoplex EP-3, mais avec le logo officiel. Quand on vous disait que la concurrence était de rigueur. Là aussi, on gagne en épaisseur et en chaleur, tout en faisant légèrement grogner les notes les plus claires, juste ce qu'il faut. Il délivre un peu moins de décibels que son concurrent chez Xotic, mais puisqu'on s'en sert plutôt comme booster de gain que de volume, cela reste un détail. Encore un excellent effet *always on*. L'éteindre, donne l'impression de perdre du caractère et d'avoir un son plat. Addictif. ■



TRANSPARENT OVERDRIVE

QU'EST-CE DONC ?

Un overdrive qui, comme son nom l'indique, se veut transparent pour ne pas colorer à outrance le son de votre guitare. Sur le papier, c'est simple. Dans les faits, heureusement qu'il en est autrement, puisque les overdrives les plus appréciés dans cette catégorie apportent justement un petit truc de l'ordre du *mojo*, qu'il s'agisse d'aigus mieux définis, de certaines notes un peu plus resserrées... bref, une transparence de base, mais avec un chouïa de bonus pour magnifier le son final. Beaucoup considèrent la Klon Centaur comme la référence incontournable. On peut aussi citer la Timmy de Paul Cochrane, ou la Lightspeed de Greer Amps.

COMMENT L'UTILISER ?

C'est un cas un peu à part puisque deux écoles s'opposent. Il y a ceux qui adorent placer leur drive en début de chaîne, ce qui permet à la fois de magnifier les sons clairs et de booster les saturations de manière magique. Et puis, on trouve ceux qui aiment se placer en fin de chaîne, voire dans la boucle d'effet de l'ampli, pour passer derrière l'égalisation générale et embellir le tout. Cela aide aussi à éclaircir et aérer le son un peu terne ou trop mat de certains amplis. N'hésitez pas à essayer les deux solutions et à retenir celle qui vous convient le mieux.

QUELS RÉGLAGES ?

Les réglages d'overdrive classique sont de mise avec le Gain et le Volume. En revanche, ce qui faisait la particularité de la Klon et des copies qui ont suivi, c'est la présence d'un potard d'aigus au lieu de celui de Tone. Ce potard de Tone est présent sur d'autres modèles (cela dépend des marques). Pour un son clair sublimé, montez le gain dans le premier tiers, et le tour est joué. Pour renforcer vos saturations poussez-le au-delà de la moitié de la course du potard. Si vous placez la pédale en fin de chaîne, choisissez à nouveau un gain pas trop élevé, et gérez le Tone (ou le Treble) pour éclaircir un peu l'ensemble. C'est beau !

ELECTRO-HARMONIX Soul Food 80 €

Une des copies de Klon Centaur les plus appréciées du marché, parce qu'aussi abordable que performante. On obtient ce son à la fois dynamique et cristallin, qui vient booster de manière magique n'importe quel canal saturé, en faisant fuser les harmoniques et en ajoutant une belle précision aux notes. Certes, le son peut vite devenir aigu, et la pédale n'est pas la plus généreuse qui soit dans le bas du spectre. Pourtant, l'enlever de la chaîne, c'est perdre cette incroyable définition et ce côté aérien qu'on avait soudain obtenu dès son activation. Et à ce tarif, il serait dommage de se priver d'un tel bonus. Le top en qualité-prix. 🍷



MXR Sugar Drive 149 €

Parce que la Klon Centaur est une référence incontournable, MXR y est allé de sa version au format mini. On est dans le vrai, puisqu'on retrouve ce son d'overdrive relativement doux qui fait des miracles quand il est couplé à une autre saturation (avec un son ultra ouvert), et donne du relief aux sons plus clairs. Mais surtout, si vous placez cette pédale en début de chaîne, vous pouvez aussi bénéficier de son buffer (activable via un petit switch situé sur le côté). Rien que pour ça, elle est déjà par nature *always on*. 🍷

EMERSON Custom EM-Drive 150 €

Une autre vision du transparent overdrive qui marque les esprits. Un magnifique booster qui fait très légèrement cruncher et chanter les notes claires sans écraser aucune fréquence, et qui donne du relief à votre canal crunch. C'est magnifique. Et tout ça, avec seulement deux potards, Volume et Gain, et aucun contrôle d'égalisation. Quand simplicité rime avec efficacité... Là aussi, on gagne en définition, comme si le son devenait plus articulé, sans perdre de chaleur, et en conservant toute sa dynamique. Impossible de s'en passer une fois posée sur le pedalboard. Et bien entendu, toujours allumée. 🍷



BUFFER

QU'EST-CE DONC ?

Voilà un « effet » qui est censé de ne pas se faire entendre a priori. Le buffer permet surtout de conserver un son régulier sans perte de niveau (et bien souvent d'aigus) quand on utilise de grandes longueurs de câbles ou de nombreux effets (surtout en true bypass) reliés en série sur un pedalboard. Il adapte l'impédance entre la guitare et l'ampli. Pourtant, rares sont les buffers entièrement transparents. Vus d'abord comme des outils pratiques, ils peuvent apporter un plus esthétique, surtout en termes de clarté des notes et de dynamique. En revanche, certains effets vintage s'acclimatent mal à la proximité d'un buffer, comme les fuzz (type Fuzz Face). Il en est de même pour certaines guitares dont les réglages ne réagissent plus de la même manière et demandent un temps d'adaptation (éclaircir le son au potard de volume, l'influence du réglage de tonalité sur le reste de la chaîne...). Mais quand on tient un bon modèle, on ne peut plus s'en passer.

COMMENT L'UTILISER ?

On le place plutôt en début de chaîne, dès la sortie de la guitare (avant le compresseur si vous en utilisez un). Si c'est un buffer classique sous forme de petit boîtier, vous n'avez rien d'autre à faire. Si ce booster possède en plus quelques réglages, comme un volume ou un filtre (tonalité ou autre), il peut aussi servir de booster de gain au passage. C'est ce qui fait le son et le charme de certains buffers (en plus de rendre service).

QUELS RÉGLAGES ?

Si un potard de boost ou de volume est de la partie, veillez à ne pas le monter trop fort pour ne pas atteindre un niveau de sortie trop généreux qui risquerait de tordre tout de suite ou d'être atténué derechef par votre compresseur (si vous en avez un) au risque de trop écraser l'ensemble et de perdre en dynamique. Essayez d'obtenir le même volume sonore que sans buffer, et vous sentirez déjà la différence, rien que dans la clarté des aigus : dans certains cas de figure, cela change réellement la donne en offrant un son plus vivant.



FENDER Level Set Buffer 80 €

Fender a récemment lancé une série de pédales bluffantes dont fait partie ce buffer à l'excellent rapport qualité-prix. Voilà un modèle prêt à tout pour s'adapter à votre guitare, grâce à un potard de réglage des hautes fréquences (qui ajuste la brillance du son) et un switch Load (capaciteur de charge) qui donne l'impression que la guitare est branchée directement dans l'entrée d'un ampli à lampes, sans pédales au milieu. Le réglage Level permet d'harmoniser le niveau général si vous passez d'un single coil à un humbucker. Et vous avez une sortie accordeur à part et la possibilité de couper le son, le temps de vous accorder. Le son est stable, propre, et prêt à attaquer votre pedalboard. Rien à dire, surtout à ce prix. ●

MXR MC406 Buffer 129 €

Voilà un buffer efficace, bien conçu, et obligatoirement always on puisque sans footswitch d'activation. Un détail puisque le rendu est tellement bon qu'on a juste envie de voir ce buffer toujours en action. En plus d'un petit booster de 6 dB qui permet d'ajuster le niveau de sortie du boîtier à vos effets, ce buffer possède deux filtres Lo-Cut et Hi-Cut qui peuvent se révéler très utiles si votre guitare (ou votre basse) est trop généreuse avec ces fréquences. Comme avec les autres modèles de notre sélection, on gagne une petite brillance que de trop nombreuses pédales tendent à atténuer, avec un rendu plus intelligible. ●



LEHLE Sunday Driver SW II 149 €

Un buffer grand luxe, qui va bien au-delà de sa fonction première. Comme avec celui de chez JHS (et le Fender dans une moindre mesure), ce buffer peut aussi servir de booster. Tous les composants sélectionnés sont au top. Le circuit est silencieux et transparent... dans un premier temps. Car ce buffer possède deux modes de fonctionnement. Le premier, Driver, est le transparent annoncé plus haut. Le second, Sunday, amène une chaleur et une incroyable définition aux notes (avec la multiplication de l'impédance par quatre). Détaillé comme de la hi-fi, chaud comme un vieil ampli à lampes, tout en remplissant à merveille sa fonction de buffer. La grande classe. ●



JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART et



Mogar



L'une des 4 pédales Morley Wah Wah

20/20 BAD HORSIE (PRIX TTC 199 EUROS)

- Tonalité Morley Classique (inducteur MQ2)
- Opto-électronique
- Glow-in-the-Dark
- Circuit 20/20 buffer
- Switchless
- + Deux modes : BAD HORSIE et CONTOUR WAH



20/20 CLASSIC SWITCHLESS WAH (PRIX TTC 99 EUROS) :

- Tonalité Morley Classique (inducteur MQ2)
- Opto-électronique
- Circuit 20/20 buffer
- Switchless



20/20 POWER WAH (PRIX TTC 199 EUROS)

- + Boost +20 dB (potentiomètre BOOST)
- + Silent Switch (pas de pop)
- => Réédition de la power Wah, sonorité Morley Old School



20/20 DISTORSION WAH (PRIX TTC 199 EUROS)

- + Circuit de distorsion intégré à la pédale, juste après le circuit de Wah avec réglages de tonalité, drive et niveau, activable via un switch



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 avril 2020. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

JL Lecossois (27), S. Passani (83), P. Auzias (13) sont les gagnants des systèmes sans fil Sennheiser XSW-D du GP 311.

GUITAR PART

jusqu'à
47%
d'économie!

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE
ABONNEMENT:**

12 NUMÉROS

+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK

DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

OFFRE #2

12 numéros

+ version digitale

+ Pédale de delay

Joyo Time Magic

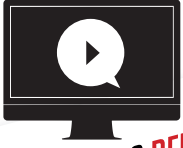
90 € au lieu de ~~159,00 €~~

valeur de la pédale 69 €



Tout le charme d'un delay vintage est là pour vous servir. Sa technologie numérique permet de faire rentrer le son d'un delay analogique dans une petite boîte, avec un retard allant jusqu'à 600 ms. On retrouve la petite dégradation du signal dans le bas du spectre au fur et à mesure que s'enchaînent

les répétitions, pour un résultat encore plus vivant. Le partenaire idéal de votre reverb pour donner de l'ampleur et de l'air à votre son, en conservant une vraie saveur vintage, et ce qu'il faut de définition pour bien retranscrire chaque note.



RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ERIC LORCEY



RAGE AGAINST THE MACHINE

KILLING IN THE NAME

RAGE AGAINST THE MACHINE A SU MÉLANGER LE GROOVE DU RAP AVEC L'ÉNERGIE ET LE SON DU METAL.
Pionnier de ce mouvement fusion qui deviendra par la suite le néo-metal, le premier album du groupe a créé une petite révolution dans le monde du rock lors de sa sortie en novembre 1992. *Killing In The Name*, avec ses riffs ravageurs, son solo de l'espace, son pont tout en fureur et ses lignes de voix qui résonnent comme une rébellion inarrêtable, est immédiatement devenu un hymne.



STRUCTURE DU MORCEAU

Nous sommes en 4/4. Le tempo varie en fonction des parties, afin de faire ressentir alternativement une lourdeur ou une frénésie. Nous commençons à III à la noire pour l'intro, puis descendons à 81 pour le couplet avant de remonter à 89 pour le pré-refrain puis le refrain. Le pont, quant à lui, est complètement a tempo. La guitare est accordée en Drop D. La structure, quant à elle, est assez classique : intro, couplet, pré-refrain, refrain, couplet, pré-refrain, refrain, solo, pont, refrain et outro.

Intro

L'intro est divisée en deux parties. Nous commençons avec un gros D5 en rondes avant de se taire pendant que la basse

expose une partie en triolets de noire. Nous arrivons ensuite avec un riff en croche pointée / croche pointée / croche, avant de doubler la partie de basse en triolets. Le cut de fin permet de changer de tempo.

Couplet

Le riff du couplet est construit sur la pentatonique de Ré mineur avec une petite couleur bluesy puisque nous jouons la tierce mineure (Fa) suivie de la majeure (Fa#), avant de conclure par deux powerchords, E5 et F5. Le riff est joué normalement jusqu'au moment où le chant arrive : à ce moment-là, nous jouons en palm-mute. Juste avant le pré-refrain, on entend un nouveau riff avec la descente chromatique Si, La#, La.

Pré-Refrain

Nous jouons une octave de Ré qui s'enrichit ensuite par des ghost-notes. Attention : la rythmique ici change et nous passons en trinaire, c'est-à-dire en doubles-croches ternaires.

Refrain

Le riff du refrain est toujours en trinaire et est construit autour des octaves de Ré et Do, et des powerchords F5 et G5.

Solo


Après une répétition du couplet, pré-refrain, refrain, nous jouons un solo avec l'aide d'une pédale Whammy réglée à l'octave supérieure. Nous descendons en sextolets la gamme pentatonique de Ré mineur, la Whammy

enclenchée sur les temps et relevée sur les contretemps.

Pont

Le pont est assez délicat car a tempo. Nous jouons en tremolo picking la montée de la gamme de Ré mineure en octaves. Le retour du tempo se fait à la batterie pendant que nous jouons le Do et lorsque nous jouons le dernier Ré, nous reprenons nous aussi une figure rythmique.

Outro

L'outro est construite dans un premier temps sur l'accord statique de Dm puis nous concluons avec des sextolets sur l'octave de Ré et la reprise des triolets de noir de l'intro. 

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Tom Morello*

L'APPROCHE DE LA GUITARE DE TOM MORELLO EST ASSEZ ATYPIQUE. SEUL GUITARISTE DANS RAGE AGAINST THE MACHINE (PUIS DANS AUDIOSLAVE), IL A TOUJOURS CHERCHÉ À SIMULER LES SONS QU'UN DJ PEUT OBTENIR AFIN DE MARIER AU MAXIMUM L'UNIVERS DU METAL AVEC CELUI DU RAP. IL A AINSI DÉVELOPPÉ UN STYLE TRÈS RYTHMIQUE ENRICHÉ D'UN GRAND NOMBRE DE TECHNIQUES « SONORES », REPOUSSANT LA GUITARE DANS SES DERNIERS RETRANCHEMENTS.

Ex n°1

Drop D

L'accordage en Drop D est quasiment exclusif chez

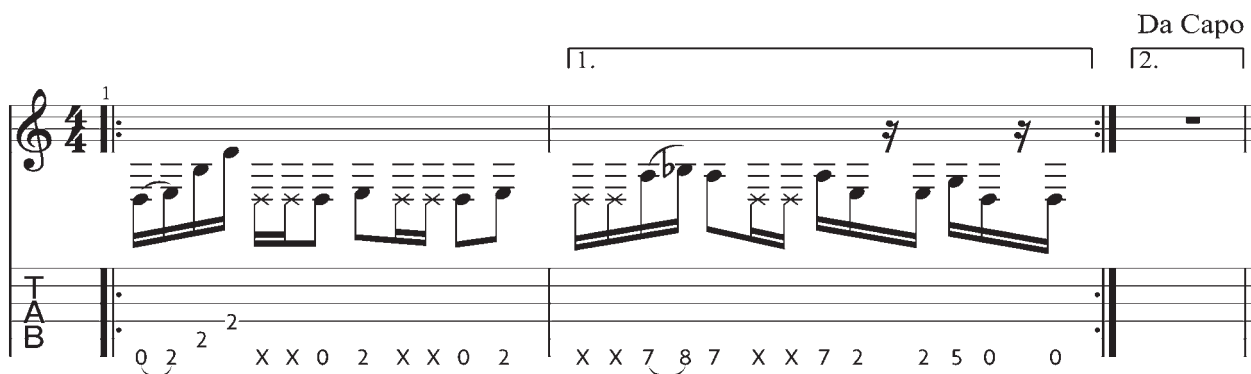
Tom Morello. Il lui permet non seulement d'alourdir la sonorité de la guitare (je vous rappelle que nous sommes dans les années 90, les guitares


7-cordes ne se sont pas encore démocratisées) mais aussi de faciliter certains plans en powerchords. Ici, nous jouons un riff en Mi, le Drop permettant

de démarrer l'arpège par la septième mineure. À jouer en son saturé. 

Moderate ♩ = 95

Da Capo



1. 2. 

0 2 2 X X 0 2 X X 0 2 X X 7 8 7 X X 7 2 2 5 0 0

Ex n°2

Octaves et staccato

Dans ses riffs, Tom Morello utilise très régulièrement les octaves, généralement lors des couplets, afin d'alléger la partie guitare pour qu'elle s'embrase

au refrain. Il les couple souvent avec un phrasé staccato (c'est-à-dire en coupant les résonances de chaque note) pour un rendu encore plus incisif. Ce deuxième

riff est construit ainsi, sur les octaves de Ré et Do. À jouer en son saturé. 🎵

Moderate ♩ = 105

Ex n°3

Riff rythmique

Plus que l'aspect harmonique ou technique pur, l'important dans les riffs de Tom Morello, c'est le groove. Et cela passe par

un placement rythmique très précis et « jumpy », en témoigne ce riff construit d'abord sur la seule octave de Fa puis sur les

powerchords F5, Gb5 et Eb5. Soyez très précis sur les silences qui font partie intégrante du résultat. À jouer en son saturé. 🎵

Moderate ♩ = 90

Ex n°4

Influences funk

Certains riffs sont très inspirés par les rythmiques funk et ne sonnent metal que par le son saturé et les notes

jouées (en mode riff plutôt que cocotte). Le riff que je vous propose pourrait tout à fait être une rythmique funk. Ici

encore, soyez très précis sur les notes staccato, les silences et les ghost-notes. À jouer en son saturé. 🎵

Moderate ♩ = 115



4/4

3x

4x

TAB

3 5 5 3 5 0 0 5 0

7 7 7 7 9 9 9 9

8 8 8 8 7 7 7 7

3 5 5 3 5 0 0 5 0

Ex n°5

Wah-wah

Je l'ai dit, le jeu de Tom Morello est également centré sur les sons. La première pédale à utiliser dans cet objectif est bien entendu la wah-wah. Nous jouons ici un double-stop Do-Fa, agrémenté de ghost-notes tout en ouvrant et fermant la pédale en croches (ouverture sur tout les temps et fermeture sur tout les contretemps). À jouer en son saturé. 🟡

Moderate ♩ = 165

4/4

4x

TAB

3 3 X X 3

3 X X X X X X

Ex n°6

Sons 1

Pour obtenir des sons originaux, il n'est pas nécessairement obligatoire d'utiliser une pédale d'effet. Ici, il se sert des cordes à vie et des harmoniques naturelles pour créer une sonorité presque électro. L'effet induit conclut chaque mesure de manière différente. À jouer en son saturé. 🟡

Moderate ♩ = 85

4/4

1

3

TAB

0 4 4 X X 0 4 4 0 <5> <5>

0 4 4 X X 0 4 4 0 <7> <12> <7> <12>

0 4 4 X X 0 4 4 0 8 0 0

0 4 4 X X 0 4 4 0 0 0

Ex n°7

Sons 2

Enfin, Tom Morello a su détourner certains outils pour les plier à son envie. Ici, il se sert du sélecteur de position. L'idée est de passer du micro aigu au micro grave

très rapidement, pour que la différence de sonorité sculpte le son du riff. Il faut donc bien coordonner la main gauche qui joue tout en hammers-on et la main droite qui doit arriver sur le micro aigu à chaque note (le mouvement main droite doit donc être deux fois plus

rapide que la main gauche car le passage sur le micro grave tombe par conséquent entre chaque note). N'hésitez pas à travailler l'effet séparément du riff, lentement (même si trop de lenteur casse l'effet), afin de vous habituer au mouvement et à la synchronicité des deux

mains. Le rendu est encore meilleur sur une guitare de type Gibson sur laquelle vous pourrez couper le son du micro grave : le sélecteur de position officiera alors comme un killswitch. À jouer en son saturé. **▶**

Moderate ♩ = 155

**UN MAUVAIS MUSICIEN ENTEND
LES NOTES QU'IL A JOUEES
UN MUSICIEN MOYEN ENTEND
LES NOTES QU'IL JOUE
UN BON MUSICIEN ENTEND
LES NOTES QU'IL VA JOUER**

**TOUT POUR
IMPROVISER**
LA MÉTHODE 100% INÉDITE D'ALEX CORDO





Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Tom Morello sur Killing in the Name

SI CE MORCEAU ENTRÉ DANS L'HISTOIRE A MIS EN LUMIÈRE L'ÉTRANGE SON DÉVELOPPÉ PAR TOM MORELLO, C'EST SURTOUT SA MANIÈRE D'ABORDER LA GUITARE ÉLECTRIQUE QUI A RÉVOLUTIONNÉ LE STYLE. ÉQUIPEZ-VOUS... POUR MIEUX TRAVAILLER.

La guitare

La guitare la plus emblématique de Tom Morello à l'époque restera à tout jamais sa célèbre « Arm the Homeless », une sorte de Frankenstrat à sa manière. Une guitare montée de bric et de broc, dont il changera tout en dehors du corps deux ans après son acquisition. Au final, on retrouve un manche de type Kramer, des micros EMG, et un chevalet vibrato Ibanez Edge. L'avantage du switch de sélection des micros à trois positions de type Les Paul, c'est de pouvoir servi de killswitch pour les solos de cet explorateur sonore hors normes. Vous pouvez utiliser une guitare équipée de humbuckers, voire de simples s'ils possèdent un niveau de sortie généreux.

Mais en l'absence de killswitch, la présence d'un sélecteur à trois positions et de deux potards de volume (pour couper le son d'un des deux micros) est primordiale si l'on veut avoir toutes les cartes en main pour faire du Morello. La Fender Soul Power Stratocaster présentée au Namm 2020, est équipée d'un Floyd Rose... et d'un killswitch.

Le son

Tom Morello a longtemps joué sur un Marshall JCM800 relié à une enceinte Peavey VTM 4x12 avant de s'essayer à d'autres marques (Vox, Line 6). Finalement, le JCM800 reste son ampli de prédilection, aujourd'hui

relié à une enceinte Marshall. Côté pedalboard, rien n'a vraiment bougé. La Wah (Cry Baby) sort directement de la guitare, puis entre dans l'ampli dont le canal saturé est activé. Tous les autres effets, Whammy comprise, sont dans la boucle d'effet. On y retrouve dans l'ordre, une Digitech Whammy WH-1, un delay Boss DD-2, un égaliseur graphique DOD FX40B et un bon vieux DFL Flanger d'Ibanez. Qu'importe le flanger ou le delay que vous utiliserez, vous trouverez le son (l'égaliseur sert à booster le son pendant le solo). En revanche la Whammy est importante, et le travail que vous fournirez aussi. Car même avec le même matériel que Tom Morello, il faut avoir le toucher pour se rapprocher du vrai son du maître. 🎸



Chaque mois, GP dresse le portrait d'un musicien qui communique sa passion pour la guitare en cours, en masterclasses ou sur YouTube.

Le portrait du mois

PAR ALEX CORDO

Gérald Le Huec

RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DU MAGASIN GUITARE VILLAGE, GÉRALD LE HUEC FAIT PARTIE DE CES PROFS PASSIONNÉS QUI FONT BOUGER LA GUITARE DU CÔTÉ DE DOMONT (95). Avec les cours, les concerts et les masterclasses qu'il organise en partenariat avec le magasin, cet excellent guitariste trouve encore le temps de multiplier les projets artistiques, entre metal et rock celtique. Portrait !



Tu accueilles régulièrement des artistes prestigieux à Guitare Village (Marty Friedman, Kiko Loureiro, John Petrucci...). Comment fais-tu pour avoir un tel carnet d'adresses ?

Gérald Le Huec : Pour la partie magasin, le mérite revient à Laurent Murelli qui est très connu pour son professionnalisme depuis 30 ans. Les marques contactent les magasins les plus performants pour présenter leurs modèles via des événements type masterclass avec les virtuoses et célébrités du genre. C'est donc généralement grâce à un partenariat avec les marques. Mais pour la partie école, je m'adresse directement aux artistes via les réseaux sociaux pour proposer un événement, ce qui a permis par exemple d'organiser un concert avec Patrick Rondat et Pascal Vigné.

Selon toi, quelles sont les choses essentielles à enseigner à un élève ?

La patience, grandir de ses erreurs, proposer notre riche

héritage culturel pour y puiser les idées fabuleuses des génies de la guitare, et ainsi transmettre la passion et l'envie... Mais également être à l'initiative de projets qui mettent en avant les élèves, comme apprendre à jouer en groupe avec l'objectif de se produire lors d'un concert de fin d'année.

Est-ce que tu as une routine de travail de l'instrument au quotidien ? Si oui, laquelle ?

Je cherche constamment des nouveaux plans, rejoue tous mes morceaux et continue de bosser inlassablement certains exercices pour perfectionner l'aller-retour et le sweeping.

Après deux albums instrumentaux (« Ocean Dream » en 2000 et « Endless Memories » en 2016), tu te lances maintenant dans Trouz Ar Mor, un projet de rock celtique. Doit-on y voir un virage ?

Non, Trouz Ar Mor est né alors que je composais mon prochain album instrumental. Je me suis retrouvé avec beaucoup de morceaux dont certains aux sonorités celtiques et d'autres

très metal. J'ai scindé le projet en deux et eu l'envie de remplacer les mélodies guitare des morceaux à sonorité celtique par un violon, une cornemuse et du chant. Puis j'ai gardé les compos metal pour donner un successeur à « Endless Memories » : je vais donc avoir deux bébés !

Peux-tu nous parler de ton matos ?

Pour les électriques, j'utilise une Charvel So Cal et une Lag Rockline Metal Master, toutes les deux équipées de micros Seymour Duncan. Pour l'amplification en live, je joue en direct sur un Hughes & Kettner Triamp qui possède un son chaud et puissant et une très bonne définition. Et en enregistrement, j'utilise un Pod HD 500 X Line 6 : simple et efficace. En acoustique, je joue sur une Seagull S6. J'aime particulièrement la brillance et l'éclat des harmoniques de cette guitare. 🍷

Site web : geraldle-huec.wixsite.com/website
YouTube : Gerald Le Huec
Facebook : École Guitare Village



Gérald Le Huec en dates

- 2004 : ALBUM « TRASH PRIMITIV ACT »
- 2005 : CONCERT AU NEW MORNING
- 2006 : ENTRÉE À GUITARE VILLAGE COMME PROF
- 2016 : ALBUM « ENDLESS MEMORIES »
- 2017 : CONCERT AVEC PATRICK RONDAT ET PASCAL VIGNÉ AU GUITAR GUEST FEST

"LES GAMMES
C'EST UN PEU COMME
LE **KAMA-SUTRA**.

TOUTES LES
POSITIONS SONT
VALABLES, MAIS
PAS LA PEINE D'EN
CONNAITRE MILLE
POUR PRENDRE
SON PIED"

TOUT POUR
IMPROVISER

LA MÉTHODE 100% INÉDITE D'ALEX CORDO

Disponible sur guitarbookmag.fr





Un plan, un effet...

PAR ÉRIC LORCEY



L'HARMONIZER À PLUSIEURS, C'EST TOUJOURS MIEUX

L'HARMONIZER, COMME SON NOM L'INDIQUE, A POUR BUT D'HARMONISER VIRTUELLEMENT LES NOTES JOUÉES À LA GUITARE. IL RECRÉE ÉLECTRONIQUEMENT LES INTERVALLES VOULUS (TIERCE, QUARTE, QUINTE, ETC.) ET LES RAJOUTE AU SIGNAL INITIAL.

Il convient donc de paramétrer la gamme dans laquelle on joue afin que le circuit adapte les bons intervalles (en Mi mineur par exemple, la tierce de Ré sera Fa# alors qu'en Do majeur, ce sera Fa). Celle que nous utilisons aujourd'hui, la Behringer US600, possède également des fonctions permettant de simuler une tige de vibrato ou de fonctionner à la manière d'une Whammy.

À la manière de *Searching* de Joe Satriani

DIFFICULTÉ

Toujours intéressé par l'aspect sonore de l'instrument, Satriani est un des rares guitar hero à aimer manipuler les effets

et à les intégrer dans certains de ses riffs. Nous allons utiliser la fonction « Detune » de l'harmonizer, ce qui change la hauteur de la note à l'intervalle choisi (en l'occurrence l'octave supérieure) tant qu'on maintient la pédale enclenchée. Le « Speed » va alors servir à régler la course de passage entre la note originale et celle recrée (à la manière de la

course qu'on aurait sur la pédale d'expression d'une Whammy) et la « Balance », le mix entre le volume de la note de départ et de la note d'arrivée. L'idée du riff est de jouer les triades des arpèges en doubles-croches, ce qui crée un premier décalage en soit car on phrase ces arpèges par trois notes, tout en activant la pédale toutes les croches. On obtient

ainsi des accents sur les notes à l'octave et un effet « d'arpège subliminal ». Ce riff demandera pas mal de travail, pour jouer les arpèges parfaitement malgré certains écarts de doigts importants, puis pour coordonner les mouvements au pied. Mais vos efforts seront récompensés car le rendu final est magnifique. ◉

Moderate ♩ = 80

1. 2.

Bm G D A D A

Bm G D A

Bm G D A

La méthode GP

PAR STEF BOGET



LES ACCORDS DE TROIS SONS: COMMENT CA MARCHE ?

UN ACCORD EST UN ENSEMBLE DE SONS ENTENDUS SIMULTANÉMENT QUE L'ON PEUT IDENTIFIER DANS UNE PERCEPTION GLOBALE. Je vous propose de nous intéresser ce mois-ci aux accords de trois sons : appellation, chiffrage(s) et constitution (fonctions composantes).

L'accord parfait est un accord de trois sons, constitué d'une fondamentale, d'une tierce (majeure ou mineure) et d'une quinte juste. Par défaut, un accord est majeur, ce qui signifie que l'accord de Do Majeur se chiffre C. On peut dire qu'il y a quatre « types » d'accords de trois sons : l'accord parfait majeur, l'accord parfait mineur, l'accord de quinte diminuée et l'accord de quinte augmentée. Nous en profiterons également pour aborder les accords suspendus (« sus », signifiant que l'on suspend la tierce et qu'on la remplace par la seconde ou la quarte). Tous les exemples sont en Do.

Note: Dans le tableau ci-dessous, « T » désigne la tonique (la fondamentale); un grand « M » ou un petit « m » permettant de préciser ensuite si la tierce est majeure (3M) ou mineure (3m).

APPELLATION	COMPOSITION	CHIFFRAGE(S)	NOTES DE L'ACCORD
Accord Majeur	T-3M-5	C	Do, Mi, Sol
Accord mineur	T-3m-5	Cm ou C-	Do, Mib, Sol
Accord diminué	T-3m-5b	Cdim	Do, Mib, Solb
Accord augmenté	T-3M-5#	Caug ou C+	Do, Mi, Sol#
Accord suspendu 2	T-2-5	Csus2	Do, Ré, Sol
Accord suspendu 4	T-4-5	Csus4	Do, Fa, Sol

The diagram illustrates the construction of six triads in the key of C major. Each chord is represented by a fretboard diagram, a musical staff, and a vertical chord structure diagram. The fretboard diagrams show the fingerings for each chord. The musical staff shows the notes of the triad in a 4/4 time signature. The vertical chord structure diagram shows the strings (T, A, B) and the fret numbers (8, 10, 10) for each chord.



RETROUVEZ VOTRE
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner



PAR ALEX CORDO

TROIS RIFFS POUR SE FROTTER À L'ALLER-RETOUR

LA TECHNIQUE DE L'ALLER-RETOUR CONSISTE À ATTAQUER UNE CORDE EN ALTERNANT LES COUPS DE MÉDIATOR VERS LE BAS ET VERS LE HAUT. Elle permet d'augmenter la vitesse d'exécution par rapport à la technique de l'aller simple, où tous les coups sont donnés vers le bas. Un geste à prendre donc, et que je vous propose de découvrir à travers trois exemples inspirés de riffs connus.

Notation des coups de médiator

COUP VERS LE BAS: ▾

COUP VERS LE HAUT: ▽

Ex n°1

Peter Gunn

Un riff décliné du thème de la série *Peter Gunn* (composé par Henri Mancini).

Jouez-le d'abord en aller simple pour commencer, histoire de prendre vos repères à la main gauche. Testez ensuite la technique de l'aller-retour en jouant uniquement la corde à vide de Mi grave. Vous pouvez

éventuellement prendre appui sur le corps de l'instrument en posant un ou plusieurs doigts de la main droite. Le son doit être le même pour l'aller et le retour, et les coups doivent être réguliers rythmiquement.

Lorsque c'est tout bon, jouez lentement le riff en aller-retour en étant attentif à la synchronisation des deux mains. Montez le tempo quand vous êtes à l'aise. 🎯

♩ = 60

Ex n°2

Iron Maiden

On passe sur la corde de Mi aigu pour ce riff inspiré de *Wasted Years* d'Iron Maiden. Procédez comme dans l'exemple 1 : d'abord repérer la

main gauche en jouant en aller simple, puis la main droite sur la corde à vide seule, et enfin les deux mains réunies. Attention au débit qui s'accélère sur

les deux derniers temps des mesures 2 et 4 (une seule note de la corde à vide intercalée au lieu de deux ailleurs). 🎯

♩ = 60

Ex n°3
AC/DC

Le riff de *Thunderstruck* d'AC/DC commence par un coup vers le haut, contrairement aux riffs qu'on a vus jusqu'à présent. Cela

s'explique par le fait qu'il démarre à contre-temps, et qu'en général on essaie de faire en sorte que les temps soient attaqués vers le bas (et par

conséquent les contre-temps vers le haut). On considère en effet qu'il est plus naturel d'associer le coup vers le bas à un appui rythmique fort.

$\text{♩} = 60$



**RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



ATTENTION, SUPER-GROUPE EN VUE!

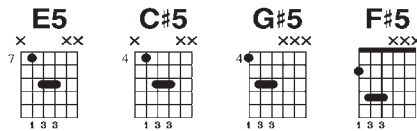
UN NOUVEAU FRANKENSTEIN VIENT TOUT JUSTE DE VOIR LE JOUR ET RÉPOND AU DOUX NOM DE THE JADED HEARTS CLUB. On y retrouve Matthew Bellamy (ici à la basse, et non à la guitare ni au chant lead comme dans Muse!), Graham Coxon (Blur), Miles Kane (Last Shadow Puppets), Nic Cester (Jet) et Sean Payne (The Zutons). On salue également ce mois-ci le retour de Joe Satriani, des américains Lamb Of God et des britanniques Biffy Clyro. Enfin, nous aborderons le metal-boogie du très français Trepalium!

Riff 1

À la manière
de Biffy Clyro

Nous attaquons avec une rythmique assez simple en Mi majeur. Nous jouons les power chords E5, C#5, G#5 et F#5. Toutefois, la subtilité ici

est de les faire sonner staccato, c'est-à-dire de couper la résonance de chaque accord. À jouer en son crunch. ●



Moderate ♩ = 135

E5 C#5 G#5 F#5

Riff 2

À la manière
de The Jaded Hearts
Club

Voici un petit gimmick entre funk, blues et rock. Comme vous pouvez le constater, il y a presque plus de ghost notes que de notes jouées. La première partie du riff fait entendre des double-stops qui font sonner

la tonique et la quarte, puis la tonique et la tierce mineure de Dm, que nous enchaînons avec la tierce majeure (la petite couleur bluesy). À jouer en son crunch. ●




Moderate ♩ = 148

Riff 3

À la manière
de Lamb Of God

Pour ce troisième riff, nous passons en drop D et jouons exclusivement sur cette corde grave en alternant corde à vide et

notes aiguës, le tout lié par moments par des pull-offs et hammer-ons. À jouer en son saturé. 



Moderate ♩ = 120

4x


Riff 4

À la manière
de Joe Satriani

Voici un petit riff rock bien sympathique

comme sait le faire Satriani. Il est construit autour de l'accord Cm. Nous le jouons tout d'abord d'une manière un peu particulière: la tierce étant jouée avec un écart afin d'être alternée avec

l'octave de la tonique. Nous poursuivons avec une petite mélodie en double-stops qui fait sonner la quinte, la sixte et la septième mineure de Cm. Enfin, nous concluons avec une petite

mélodie bluesy construite sur la tierce mineure et la tierce majeure. Enfin, soyez précis sur les ghost-notes. À jouer en son saturé. 




Moderate ♩ = 157

Riff 5

À la manière
de Trepalium

Retour en Drop D pour ce dernier riff. Nous sommes donc en shuffle. Nous commençons, en anacrouse, par une petite phrase très

boogie avant d'enchaîner trois accords éclatés en deux groupes de double-stops. Travaillez ce riff bien lentement dans un premier

temps car il est assez délicat, de par son doigté et son tempo. À jouer en son saturé. 



Moderate ♩ = 185

(♩ = ♩♩)



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Unplugged

PAR FLORENT PASSAMONTI



LES ACCORDS SUS2 ET 4 : C'EST DANS L'AIR

UN ACCORD « SUS », C'EST QUOI? ON DIT « SUS » POUR « SUSPENDU », DÉJÀ. Très simple. Sinon, ce sont des accords où la tierce est remplacée par une seconde ou une quarte. Généralement, ils servent à enrichir des séquences – ça se prête donc parfaitement au jeu à l'acoustique – mais ils peuvent aussi très bien exister en tant que tel, en jazz notamment. Des questions? Envoyez-moi un mail ici: flopassamonti@gmail.com

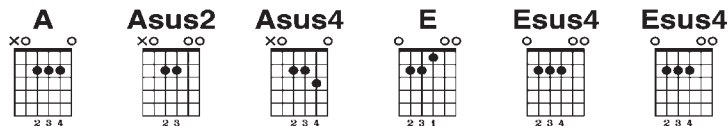
Ex n°1

Par rapport aux accords de A et E

On va voir que les accords de Asus2 et Asus4 se définissent en fonction de A, et que Esus4 (il n'existe pas de position de Esus2 dans le

haut du manche) se pense en fonction de E. OK, les noms sont à dormir de dehors mais, à réaliser, c'est très simple car il suffit de soulever un doigt

(le petit doigt généralement) pour obtenir un joli mouvement mélodique à l'intérieur de l'accord. C'est ça la magie des « sus ». ➔



♩ = 110

A Asus2 Asus4 A

E Esus4 E Esus4 E

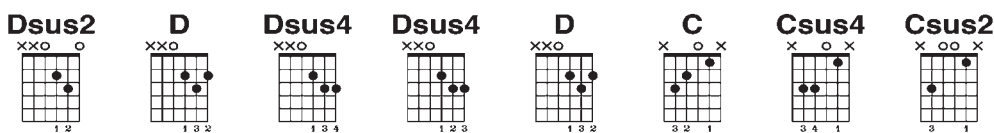
Ex n°2

Par rapport aux accords D et C

Un accord de D avec un mouvement mélodique sur la corde aiguë, il y a quoi penser à *Stairway To Heaven*. Ici, on enchaîne Dsus2-D-Dsus4.

Généralement, ce genre de séquences se termine avec un accord de D pour conclure sans tension. Mesures 3 et 4, on applique le même principe

sur un accord de C. Voyez, ça marche impeccable et c'est très joli ! ➔



♩ = 110

Dsus2 D Dsus4 Dsus4 D

Dsus4 D Dsus2 D C Csus4 C

Csus4 C Csus2 C

Ex n°3
L'accord 7sus4

L'accord 7sus4 fait partie de la même famille que les « sus ». Ce petit dernier à une quarte à la place de tierce mais les choses rentrent dans l'ordre rapidement puisqu'il se résout sur un G7. Pour l'anecdote, le pianiste de jazz Herbie Hancock a composé son standard *Maiden Voyage* avec uniquement des accords 7sus4. 🎵

Am7	Dm7	G7sus4	G7
1 3 1 1 1	1 3 1 2 1	1 3 1 4 1 1	1 3 1 2 1 1

♩ = 80

Am7 Dm7 G7sus4 G7



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Blues

PAR FLORENT PASSAMONTI



COMBINER LE LEAD ET LA RYTHMIQUE

LORSQU'ON JOUE À DEUX GUITARES, LES RÔLES SONT SOUVENT DÉFINIS DE LA SORTE : LE PREMIER ASSURE LA RYTHMIQUE TANDIS QUE L'AUTRE « TAPE LE SOLO », ET INVERSEMENT.

Mais petite révolution en perspective car, après la lecture de cette rubrique, les choses vont changer. Bientôt, vous saurez comment faire les deux en même temps.

Des questions ? Contactez-moi ici : flopassamonti@gmail.com

Ex n°1

Esprit d'Elmore James, es-tu là ?
La réponse est forcément oui avec une entrée en la matière comme celle-ci. Le principe est

le suivant : on joue une mesure en accords répétés (lead) et on répond avec un shuffle (rythmique). La difficulté réside dans le fait de reprendre la rythmique au bon moment, ni

trop tôt, ni trop tard, et avec la même pulsation évidemment. Le tempo étant à 100, la main gauche évolue en un clin d'œil entre la douzième case et la deuxième, soyez donc vigilants.

Le même concept est appliqué sur presque toute la grille. Mesures 9 à 10, ça se resserre. Précision et énergie sont de rigueur. ●

J = 105

(♩ = ♪ = ♪)

E7

TAB

A7 **E7**

TAB

B7 **A7** **E7** **B7**

TAB



Ex n°2

Esprit d'Elmore James, es-tu là ? La réponse est à présent, non. Pas grave. La partie lead a une couleur de E7, métissée de chromatismes. Techniquement,

c'est un peu plus exigeant à jouer. Comme dans l'exemple précédent, « la difficulté réside dans le fait de reprendre la rythmique au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard, et avec la même pulsation ». Mesures

7 et 8, ça tricote sévère. Pour garder l'énergie intacte, je vous conseille de conclure la phrase avec uniquement des coups de médiators vers le bas. Mesure 9, les ghost-notes permettent de garder le swing. On

conclut de façon très propre avec une phrase en majeur pentatonique et un turnaround très classique.

♩ = 105

(♩ = ³♩)

E7

TAB

9 7 9 8 7 X 4 4 2 2 4 4 2 2 4 X 9 7 9 8 7 9 8 7 6 X 2 2 4 X

A7 **E7**

TAB

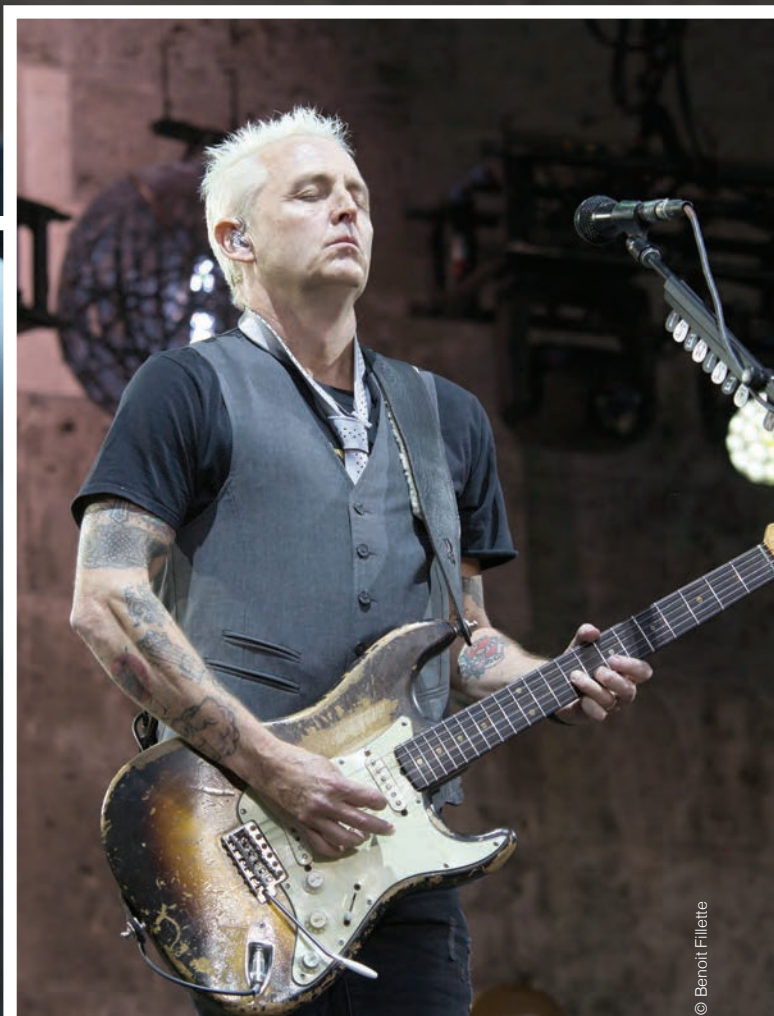
5 6 8 7 5 X 4 4 2 2 4 4 2 2 4 X 9 7 9 8 7 9 8 7 6 7-5 7-6 5-4 3-2 0-0 3 4

B7 **A7** **E7** **B7**

TAB

2 X 6 X 4 X 4 X 5 0 8-7-5 6 7-7-5 (5) 4 3 2 1 5 5 4 4 3 3 (2) 0 1 2

*Eddie Vedder, Stone Gossard et
Mike McCready à Berlin Waldbühne*



Rock
PAR STEF BOGET




ÉTUDE DE STYLE: PEARL JAM

DEPUIS PRÈS DE 30 ANS, PEARL JAM DÉFEND LA SCÈNE GRUNGE DE SEATTLE DONT IL A FAÇONNÉ LE STYLE, AUX CÔTÉS DE SOUNDGARDEN, NIRVANA ET ALICE IN CHAINS. À la différence des autres groupes grunge, le style musical de Pearl Jam est assez proche du classic-rock des années 70. Parmi les influences multiples et complémentaires des guitaristes Mike McCready et Stone Gossard, nous pouvons retenir The Who, The Beatles, Jimi Hendrix, Led Zeppelin, Neil Young, Stevie Ray Vaughan ou encore Kiss, Aerosmith, AC/DC, Les Ramones... Faites un mix de tout ça et vous verrez, le résultat est plutôt sympa ! À l'occasion de la sortie de leur onzième album « Gigaton », nous avons décidé de revisiter leur discographie en une dizaine de plans jusqu'au dernier single Superblood Wolfmoon.

Ex n°1

À la manière de *Alive*
son *overdrive / micro*
chevalet

On commence avec ce riff en La dont les glissés ainsi que les hammers sont à respecter pour bien jouer dans l'esprit. Les coups de médiator sont notés

sur la partition. Notons enfin le bend-release d'un demi-ton qui peut être réalisé en tirant la corde vers le bas. 

♩ = 76


Ex n°2

À la manière de *Animal*

son *overdrive / micro*
chevalet

Ce riff est construit autour des notes de la gamme

de La blues. Le débit main droite est à la double-croche tout du long. Le vibré continu (main gauche) apporte un côté strident à l'ensemble. Veillez à

bien respecter le pull-off à la fin de chaque mesure. 

♩ = 104

Ex n°3

À la manière de **Rearviewmirror**
son crunch / micro
chevalet

Cet exemple ne présente pas de difficulté particulière. Le débit main droite est à la croche. Le motif à la mesure n°1 (joué quatre fois) est ensuite

décalé de deux cases (un ton au dessus) en gardant exactement la même forme (présence des cordes à vide). ●

♩ = 160

Ex n°4

À la manière de **Last Exit**
son overdrive / micro
chevalet

Ce riff tourne autour de deux accords C et D/F#. La signature rythmique en 5/4 signifie que chaque mesure compte cinq temps. Le débit

main droite est à la croche. ●

♩ = 140



Ex n°5

À la manière
de *Spin The Black
Circle*

son *overdrive* / *micro
chevalet*

Énergies au rendez-vous
avec cet exemple sur un
tempo de 220 à la noire.
Le débit main droite est à

la croche tout du long. Les
quatre syncopes qui se suivent
(mesure 1) font toute l'originalité
de cette rythmique et sont
systématiquement assignées
à des coups de médiator
joués vers le haut, les attaques

tombant sur des croches en
l'air. Harmoniquement, il s'agit
d'une descente chromatique en
powerchords allant de F5 à D5
avant de résoudre sur C5.

♩ = 220

F5 E5 Eb5 D5 C5

Ex n°6

À la manière
de *Tremor Christ*
son *overdrive* / *micro
chevalet*

Les accords A7 et G#7 sont
joués en allers (coups de
médiator) et telles des notes
piquées (8 croches par accord).
La corde à vide de Si peut

résonner sans souci, venant
ainsi parasiter l'ensemble et
apportant ce côté grunge!

♩ = 80

A7 G#7

Ex n°7

À la manière
de *Corduroy*

son *overdrive* / *micro
chevalet*

Les notes Mi et Si jouées,
respectivement sur les
cordes de La et de Ré, sont
communes aux trois accords
d'où le chiffrage E5, Asus2
et C7M. Notons que la seconde
pour l'accord de A est plus

exactement une neuvième,
mais j'ai opté pour ce chiffrage
étant donné qu'il n'y a pas de
tierce dans l'accord. Tous les
coups de médiator sont joués
vers le bas. On accentuera
systématiquement les troisième,

sixième et huitième croches
de chaque mesure (lorsque
les trois cordes sont jouées
simultanément).

♩ = 132

Laisser sonner toutes les croches

E5 Asus2 Cmaj7

Ex n°8

À la manière de Hail, Hail

son *overdrive* / *micro chevalet*

Les terminaisons de section (boîtes n° 1 et n° 2) indiquent que seule la fin diffère dans cette rythmique. Concernant le premier tour, la rythmique tourne sur cinq mesures (quatre mesures de 4/4 et une mesure

de 2/4). Pour le deuxième tour, il y a une mesure de 4/4 supplémentaire soit cinq mesures de 4/4 et une mesure de 2/4. Les syncopes sont le point central de l'extrait et sont systématiquement assignées à

des coups de médiator joués vers le haut. Le débit main droite reste à la croche tout du long. ●

♩ = 142

♩

D5 F A/C# B \flat /D G5 A5 C/E

1. 2. Dal Segno

B \flat 5 D5 B \flat 5 D5

Ex n°9

À la manière de In Hiding

son *crunch* / *micro chevalet*

Cet exemple met en avant les accords suspendus (Asus4 et Dsus4) qui viennent agrémenter les accords de base A et D, respectivement les degrés I et IV en tonalité de La majeur. Le débit main droite

est à la double-croche tout du long. Bien que l'extrait se joue à l'électrique et avec un son très légèrement crunchy, il est néanmoins tout à fait possible d'utiliser la guitare folk. ●

♩ = 108

A Asus4 Dsus4 D A



Asus4 Dsus4 D A

TAB: (5) (6) (7) (0) | 5 6 6 6 6 6 6 7 | 8 (8) 8 8 8 8 7 7 | 5 6 6 6 6 6 6 7

Ex n°10

À la manière
de *Superblood*
Wolfmoon

son crunch / micro
chevalet

On termine avec un riff du
dernier album qui conjugue
simplicité et efficacité. Il est
construit autour de quatre

powerchords : A5, C#5, F#5 et E5.
Tous les coups de médiator sont
joués en aller (sauf à la fin de la
mesure 2 pour jouer les deux
doubles-croches).

♩ = 154

A5 C#5 F#5 E5

TAB: | 2 0 X X 2 0 X X 2 2 | 0 6 4 X X 6 4 X 6 4 X X | 4 2 X X 4 2 X X 4 4 | 0 2 0 X X 2 2 2 0

RÉGLAGES SON (GUITARE/AMPLI)

J'ai utilisé ma Strat montée avec trois Texas Special (micros simple bobinage) et branchée dans l'ampli Marshall JVM 215 du studio de GP. Le canal saturé est réglé de sorte à obtenir un son overdrive. J'entends par « overdrive » un son qui ne nécessite pas un niveau de gain trop élevé (environ 6 sur 10) de sorte à conserver un minimum de clarté dans le son. Concernant le son crunch, j'ai tout simplement baissé le niveau de gain (environ 3 ou 4).



QUATRE RIFFS POUR AFFÛTER SON TREMOLO-PICKING

RIEN DE TEL QU'UN BON PETIT RIFF EN TREMOLO-PICKING POUR ENVOYER DU BOIS ET MONTRER À QUEL POINT ON EST VÉNÈRE SUR L'ÉCHELLE DU GRAOU. Oui mais voilà, si la technique a fait ses preuves, elle se mérite car elle implique vitesse, précision et endurance. Voici donc quelques exemples pour affûter votre tremolo et libérer la furie qui sommeille en vous !

Note: par souci de commodité, on tricote ici en accordage standard ou en drop D (les morceaux de référence étant dans des accordages divers et bien en dessous de la ceinture pour certains).

Ex n°1

Gojira

Accordage : drop D

♩. = 60

Un riff bien tribal inspiré de *Toxic Garbage* de Gojira. Au niveau du débit, on est précisément sur de la triple-croche (douze notes par temps, puisqu'on est en ternaire). Référez-vous à la grosse caisse qui envoie infatigablement d'un bout à l'autre. Le morceau original est en drop C mais on se contentera ici d'un sage petit drop D. 🎵



ASTUCE

Une bonne position de main droite est essentielle pour être confort avec la technique du tremolo et la pousser dans ses derniers retranchements. Pour ça, il est important d'avoir un point d'ancrage sur la caisse de la guitare, en posant un ou plusieurs doigts sur le pickard, ou en « enrobant » le contour du micro aigu avec le petit doigt par exemple. Ainsi, on appréhende mieux la position de la main par rapport à la corde.



Ex n°2

Cannibal Corpse

Accordage : standard

♩ = 220

Dans *Hammer Smashed Face*, Cannibal Corpse nous balance effectivement du lourd à la figure à grands coups de tremolo. Celui-ci n'est pas continu mais entrecoupé d'un petit motif ponctuant qui aboutit sur un powerchord. Ça permet de souffler un peu, mais il faut arriver à le placer en contrepartie, ce qui implique de passer rapidement d'un mode de jeu à un autre. Le morceau d'origine est détuné d'un demi-ton. 🎵



Ex n°3

Septicflesh

Accordage : standard

Il va falloir être précis avec ce riff, inspiré de 3rd Testament de Septicflesh. Les interventions en tremolo sont entrecoupées de silences, et le placement rythmique est parfois trompeur avec les séries de triple-croches qui démarrent à contretemps. Décortiquez le riff lentement pour dégrossir. Accordage d'origine en C.

♩ = 120

1

P.M. - 1 P.M.

TAB

5-5-5-5-5-5-5-7 5-5-5-5-5-5-5-7 5-8-6-6-6-6-6-6-6-6-8-8-8-8-8-8-8

3

P.M. P.M. ----- 1

TAB

5-7-7-7-7-7-7-5 7-7-7-7-7-7-7-7 3 2 1 6 6 6 6 6 6 6 6 8 8 8 8 8 8 8 8 2 1 0 4 4 4 4 4 4 4 4 6 6 6 6 6 6 6 6

Ex n°4

Infant Annihilator

Accordage : drop D

Un peu de poésie deathcore pour finir avec un riff inspiré de Cuntcrusher d'Infant Annihilator. On passe d'accords qui plantent les clous à du tremolo énérvé à l'étage supérieur, deux cordes plus haut. Il faut donc soigner le passage de l'un à l'autre. Pour retrouver l'ambiance d'outre-tombe originale ou détapisser votre appart, attrapez une 7-cordes et droppez-la en A.

♩ = 120

1

P.M. ----- 1

TAB

3 6 3 4 7 4 7 6 4 3 3 4 1 3 6 9

4

P.M. ----- 1

TAB

7 4 7 4 7 6 4 3 5 2 3 0 1 3 6 4 4 4 6 6



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Funk

PAR JIMI DROUILLARD



FUNKY DAY

DANS CETTE RUBRIQUE, NOUS ALLONS VOIR DES PLANS AVEC DES COCOTTES. LES COCOTTES SONT DES RYTHMIQUES SUR UNE OU DEUX NOTES MUTÉES (« PALM-MUTE ») AVEC LA PAUME DE LA MAIN DROITE QUI ÉTOUFFE LÉGÈREMENT LE SON. Cette technique est très utilisée dans les musiques funk, et c'était obligatoire dans les eighties !

Ex n°1

On joue sur un accord de Dm7 en faisant sonner la septième et la tonique. Attention à respecter l'aller-retour des doubles croches (1 en bas, 2 en haut, 3 en bas et 4 en haut).



♩ = 100

Dm7

Ex n°2

On joue sur trois accords simples. Sur G7-F, on fait sonner les tierces, et sur Dm7, on s'attarde sur la quinte. Attention au rythme.

G7



F



Dm7



♩ = 100

G7

F

Dm7

G7

F

Dm7

Ex n°3

Un exemple sur un II-V (Dm7-G7) qui dure deux mesures. On fait sonner la tonique et on double les cuivres. Sur les deux mesures suivantes, on double la basse.

Dm7



G7



♩ = 100

Dm7

G7

Dm7

G7

Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7

TAB: 5 5 5 3 5 3 3 | 1 3 5 5 5 | 3 5 5 5 2 3 | 7/5 7/5

Ex n°4

Cet exemple est un récapitulatif des trois exemples précédents.

Dm7 G7 F

♩ = 100

Dm7

TAB: 5 5 5 4 | 5 7 5 7 | 5 5 5 4 | 10-12 | 12-10 | 10-12

G7 F Dm7 G7 F Dm7

TAB: 4 4 2 4 2 2 | 2 2 2 4 5 5 4 2 3 4 | 4 4 2 4 2 2 | 2 2 | 2 2 | 6 5 7 5 7 7 5 7

Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7

TAB: 7-7-7 6-5 7-7 7-5 | 7-7-7 6-5 7-7 5-6 | 5 5 5 3 5 3 3 | 1 3 5 5 5 | 3 5 5 5 2-3 | 7/5 7/5

Les cocottes font groover la musique funk et R'n'B. Quoi de plus fun? N'hésitez à m'écrire ici: jimid@free.fr. Biz, Jimi D.

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

MOOER

EFFECTS AND AMPLIFICATION

Multi-effets simples et intuitifs !



GE300

- 108 simulations d'amplis haute-qualité
- 43 simulations de haut-parleurs (IR)
- fonction Tone Capture (Amp, Stomp, Guitar, Cab)
- 164 effets haute-qualité
- looper 30 minutes avec fonctions complètes

GE250

- 70 simulations d'amplis haute-qualité
- 32 simulations de haut-parleurs (IR)
- 180 effets haute-qualité
- boucle d'effet programmable
- looper 70 secondes avec modes Pre/Post



GE200

- 55 simulations d'amplis haute-qualité
- 70 effets haute-qualité
- boîte à rythmes à 40 patterns
- looper 52 secondes avec fonctions complètes



GE150

- 55 simulations d'amplis haute-qualité
- 9 types d'effets différents
- boîte à rythmes 40 patterns
- looper avec 80 secondes d'enregistrement



 MOOER STUDIO
<https://www.mooerstudio.com>

Partagez votre passion,
 trouvez l'inspiration

TECHNIC IMPORT
musicien@saico.fr

 LZDM
 LaZoneDuMusicien.com

UN AMPLI COMME AUCUN AUTRE

Black Spirit 200 FLOOR



Le nouveau Black Spirit 200 Floor :

- Technologie Spirit Tone Generator recréant fidèlement les interactions vives des circuits d'amplis à lampes
- Toutes les caractéristiques de la tête d'ampli Black Spirit 200 réunies avec les fonctionnalités du pédalier Midi FSM-432 MKIII et bien plus encore !
- 7 footswitches contrôlables suivant 3 modes : preset/stompbox/direct 7
- 128 préséglages, 2 préboucles bypass programmables, un Monitor In ajustable, 2 sorties pour footswitches et une entrée pour pédale d'expression
- 2 sorties amplifiées pour baffles guitare ou enceintes large bande
- 200/20/2 watts de puissance
- Pédalier en aluminium compact et robuste
- Application dédiée, compatible iOS et Android via Bluetooth

